



FOCUS

**SORTIR DE  
L'ENFANCE ICÔNE  
MOVING AWAY FROM  
CHILDHOOD AS ICON**

## Une exigence éthique et opérationnelle

**An ethical and operational requirement**

### MAIS ÉGALEMENT...

#### TRANSITIONS

L'acceptation en péril ?  
— p. 84  
Is acceptance at risk?

### BUT ALSO...

#### REPORTAGE

Liban : soins en  
première ligne  
— p. 112  
Lebanon: healthcare  
on the front line

#### CULTURE

Reza et Plantu devisent  
du monde  
— p. 131  
Reza and Plantu discuss  
the world



ÉDITORIAL | EDITORIAL

# La place de l'enfant dans l'action et la communication humanitaires : sortir de l'enfance icône

## The place of the child in humanitarian action and communication: moving away from the cliché of childhood as icon

*Valérie Gorin* • Chargée de cours et chercheuse au Centre d'études humanitaires de Genève (Université de Genève et Institut des Hautes études internationales et du développement), et membre du Comité de rédaction d'*Alternatives Humanitaires*  
Copilote du dossier de ce numéro, avec *Boris Martin*, rédacteur en chef

*Valérie Gorin* • Senior lecturer and researcher at the Centre of Humanitarian Studies, Geneva (University of Geneva and Graduate Institute) and Member of the *Humanitarian Alternatives* Editorial Board  
Co-editor of this issue's *Focus*, with *Boris Martin*, Editor-in-Chief





VALÉRIE GORIN

Dans la guerre qui se déroule aujourd'hui en Ukraine, les images d'enfants sont déjà nombreuses, répliques des milliers d'autres qui surgissent dès que les adultes se battent. Elles nous émeuvent et nous hantent. Elles doivent nous interroger aussi.

Il y a un siècle, le 23 février 1923, était adoptée à Genève la première déclaration des droits de l'enfant. Sous l'égide de l'Union internationale de secours aux enfants, elle consacrait un mouvement international lancé au sortir du premier conflit mondial et s'étendant des larges opérations d'ouverture de cantines à l'expansion du marché du lait en poudre, en passant par la mobilisation transnationale pour limiter le travail des enfants<sup>1</sup>. Presqu'un siècle plus tard, l'image de l'enfant domine la communication des organisations humanitaires, qui s'appuient largement sur la figure de l'enfant innocent, affamé ou blessé pour lever des fonds. Ce faisant, elles proposent souvent une vision réductrice entre l'image d'une enfance idéale et d'une enfance martyre, une figure-icône en somme.

Si cette prédominance est critiquée depuis longtemps, dans les faits elle ne se tarit pas, sans parler des dérives notoires auxquelles la figure de l'enfant en danger a donné lieu, depuis le scandale des enfants volés au Tchad par les membres de l'Arche de Zoé en 2007 jusqu'au commerce des faux orphelinats au Népal, apparus à la suite du tremblement de terre de 2015 dans la lignée du juteux business du « volontourisme ».

L'utilisation de l'iconographie de l'enfance dans l'humanitaire a déjà fait l'objet de nombreux travaux ces vingt dernières

— 1. Yves Denéchère, « Les parrainages d'enfants étrangers au 20<sup>e</sup> siècle : Une histoire de relations interpersonnelles transnationales », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 126, avril-juin 2015, p. 147-161 ; Valérie Gorin, « L'enfance comme figure compassionnelle : étude transversale de l'iconographie de la famine aux dix-neuvième et vingtième siècles », *European Review of History: Revue européenne d'histoire*, vol. 22, n° 6, 2015, p. 940-962 ; Julia F. Irwin, "Sauvons les Bébés: Child Health and U.S. Humanitarian Aid in the First World War Era", *Bulletin of the History of Medicine*, vol. 86, no. 1, 2012, pp. 37-65.

The war that is currently raging in Ukraine has already produced numerous images of children, replicas of thousands of others that emerge as soon as adults take up arms. They move us and haunt us. They should also raise questions.

A century ago, on 23 February 1923, the first declaration of the Rights of the Child was adopted in Geneva. Under the aegis of the International Save the Children Union, it established a global movement in the wake of the First World War, ranging from the large-scale opening of canteens to the expansion of the market for powdered milk by way of transnational action to bring an end to child labour.<sup>1</sup> Almost a century later, the image of the child largely dominates the communications media issued by humanitarian organisations, which rely heavily on the figure of the innocent, hungry or wounded child to raise funds. In doing so, they often promote a reductive vision of childhood, part idealised, part martyred – the figure of a child as icon.

Although this trope has long been criticised, it shows no signs of going away. This is to say nothing of the notorious abuses to which the figure of the child in danger has given rise, from the scandal of stolen children in Chad by members of *L'Arche de Zoé* in 2007 to the trade in fake orphanages in Nepal that emerged following the earthquake of 2015 encouraged by the growing and lucrative business of "voluntourism".

The use of the iconography of childhood in the humanitarian field has already been the subject of numerous research projects over the past twenty

— 1. Yves Denéchère, « Les parrainages d'enfants étrangers au 20<sup>e</sup> siècle : Une histoire de relations interpersonnelles transnationales », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 126, avril-juin 2015, p. 147-161 ; Valérie Gorin, « L'enfance comme figure compassionnelle : étude transversale de l'iconographie de la famine aux dix-neuvième et vingtième siècles », *European Review of History: Revue européenne d'histoire*, vol. 22, n° 6, 2015, p. 940-962 ; Julia F. Irwin, "Sauvons les Bébés: Child Health and U.S. Humanitarian Aid in the First World War Era", *Bulletin of the History of Medicine*, vol. 86, no. 1, 2012, pp. 37-65.

années<sup>2</sup>, mais les écueils récurrents qu'elle suscite aujourd'hui face à de multiples enjeux humanitaires et politiques méritent que l'on renouèle le questionnement. La récupération de l'enfance martyre comme figure écran de la géopolitique compassionnelle s'est en effet accrue ces dernières années à la faveur de nombreux cas surmédiatisés par les réseaux sociaux. La photographie d'Alan Kurdi, l'enfant kurde retrouvé mort sur une plage turque en septembre 2015 (dont la photographie fut relayée sur Twitter par le directeur des urgences de *Human Rights Watch*), en reste l'exemple le plus frappant, suscitant depuis de nombreuses répliques par des acteurs aux motivations diverses. On pense par exemple aux cas controversés d'Omran Daqneesh, jeune garçon syrien dont le visage ensanglanté dans une ambulance sera diffusé par des photographes locaux en août 2016, ou encore au cliché mettant en scène le président turc Erdogan avec Bana Alabed, une Syrienne de 7 ans qui racontait la guerre depuis Alep avant d'être évacuée par la Turquie en décembre 2016. Ce sont là deux cas médiatiques où l'image de l'enfance en danger – répercutée à satiété par les réseaux sociaux – a été instrumentalisée au profit d'un régime politique directement impliqué dans le conflit armé syrien.

On peine cependant aujourd'hui à identifier des manières renouvelées d'envisager l'enfance en souffrance ou l'enfance combattante. Que l'on songe à la question des enfants soldats, dont l'image est encore largement réduite à celle des garçons combattants et des filles transformées en esclaves sexuelles, alors que la réalité est plus complexe, de même que la réintégration des

years,<sup>2</sup> but with the recurring problems it raises today in the face of multiple humanitarian issues, it merits further examination. The exploitation of childhood-martyrdom as a front for compassionate geopolitics has indeed increased in recent years, thanks to numerous cases of social media hype. The photograph of Alan Kurdi, the Kurdish child found dead on a Turkish beach in September 2015 (whose photograph was shared on Twitter by the emergency director of Human Rights Watch), remains the most striking example. Since then, many responses have been issued by other parties with different motivations. Remember, for example, the controversial cases of Omran Daqneesh, a young Syrian boy whose bloodied face in an ambulance was broadcast by local photographers in August 2016, or the photograph featuring the Turkish president Erdogan with Bana al-Abed, a 7-year-old Syrian girl who told the story of the war from Aleppo before being evacuated by Turkey in December 2016. Two media cases in which the image of children at risk – reposted ad nauseam on social networks – has been exploited for the benefit of a political regime directly involved in the Syrian armed conflict.

Yet we are still struggling to identify news ways of portraying childhood in suffering or at war. Consider the issue of child soldiers, whose image is still largely reduced to one of boys fighting and girls turned into sex slaves, whereas the reality is more complex, as well as the reintegration of children into the communities involved. The same goes for the action of non-governmental organi-

— 2. Erica Burman, "Innocents abroad: Western fantasies of childhood and the iconography of emergencies", *Disasters*, vol. 18, no. 3, 1993, pp. 238–253; Heide Fehrenbach, "Children and other civilians: photography and the politics of humanitarian image-making", in Heide Fehrenbach and Davide Rodogno (eds.), *Humanitarian Photography: A History*, Cambridge University Press, 2015, pp. 165–199; Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity and the iconography of childhood", *Antipode*, vol. 40, no. 4, 2008, pp. 632–657; Laura Suski, "Children, suffering, and the humanitarian appeal", in Richard Wilson and Richard Brown (eds.), *Humanitarianism and Suffering. The Mobilization of Empathy*, Cambridge University Press, 2009, pp. 202–222.

— 2. Erica Burman, "Innocents abroad: Western fantasies of childhood and the iconography of emergencies", *Disasters*, vol. 18, no. 3, 1993, pp. 238–253; Heide Fehrenbach, "Children and other civilians: photography and the politics of humanitarian image-making", in Heide Fehrenbach and Davide Rodogno (eds.), *Humanitarian Photography: A History*, Cambridge University Press, 2015, pp. 165–199; Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity and the iconography of childhood", *Antipode*, vol. 40, no. 4, 2008, pp. 632–657; Laura Suski, "Children, suffering, and the humanitarian appeal", in Richard Wilson and Richard Brown (eds.), *Humanitarianism and Suffering. The Mobilization of Empathy*, Cambridge University Press, 2009, pp. 202–222.

enfants au sein des communautés concernées. Il en va de même de l'action des organisations non gouvernementales en faveur de la déradicalisation des enfants soldats de l'État islamique ou des enfants de djihadistes, retenus prisonniers en Iraq ou en Syrie, qui reste timide et peu discutée. Citons également les programmes d'aide portant sur les violences sexistes et sexuelles, qui bénéficient ces dernières années d'une large exposition, quand bien même ils visibilisent en priorité les femmes comme victimes d'abus, au détriment des enfants. Les organisations humanitaires restent en effet plus discrètes pour évoquer directement l'exploitation sexuelle des enfants, ou les abus commis par certains de leurs personnels, et cela alors que les dénonciations de pédophilie se multiplient dans les milieux catholiques, comme en témoigne le dernier rapport de la Commission Sauvé, en France.

Ce nouveau dossier de la revue se donne donc comme objectif de faire le point sur ces enjeux, en proposant de questionner les tabous liés à la vision classique de l'enfance idéalisée et de dépasser les attributs classiques de l'enfance en danger que sont l'innocence et la déresponsabilisation. Le travail ethnographique de Sophie Nakueira parmi les enfants réfugiés en Ouganda démontre ainsi comment l'élévation de l'enfant au rang d'icône de la vulnérabilité dessert le projet humanitaire, au détriment d'une contextualisation plus réaliste de l'enfance résiliente. Cette préoccupation a mené les organisations humanitaires à développer ou remanier des codes de conduite éthique afin de prendre en compte la surreprésentation des enfants dans les appels humanitaires, en soulevant notamment la question du consentement et de la responsabilisation<sup>3</sup>.

— 3. Voir par exemple : Siobhan Warrington and Jess Crombie, *The people in the pictures. Vital perspectives on Save the Children's image making*, Save the Children, March 2017, [https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/the\\_people\\_in\\_the\\_pictures.pdf](https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/the_people_in_the_pictures.pdf); Siobhan Warrington, *Ethical content guidelines. Upholding the rights of the people in the pictures in content gathering, management and us*, Oxfam, January 2020, <https://policy-practice.oxfam.org/resources/ethical-content-guidelines-upholding-the-rights-of-the-people-in-the-pictures-i-620935>

sations in favour of the de-radicalisation of child soldiers of the Islamic State or the children of jihadists, detained in Iraq or Syria, which remains hesitant and seldom discussed. We should also mention the aid programmes on gender and sexual violence, which have benefited from wide exposure in recent years, even though they prioritise women victims of abuse, to the detriment of children. Humanitarian organisations are effectively more reluctant to directly mention the sexual exploitation of children, or the abuses committed by some of their staff, even as denunciations of paedophilia are multiplying in Catholic circles, as evidenced by the latest report of the Sauvé Commission in France.

This new focus theme aims to take stock of these issues by challenging the taboos linked to the classic vision of idealised childhood and transcending the classic attributes of unsafe childhood, namely innocence and disempowerment. Sophie Nakueira's ethnographic work amongst refugee children in Uganda therefore demonstrates how raising the child to the status of an icon of vulnerability serves the humanitarian project, to the detriment of a more realistic contextualisation of resilient childhood. This concern has prompted humanitarian organisations to develop or revise codes of ethical conduct to take into account the over-representation of children in humanitarian appeals, including the issue of consent and accountability.<sup>3</sup>

In addition, multiple sectors of international aid take the identity, autonomy and participation of young beneficiaries into account, as evidenced by the advocacy of Kirstin Kreyscher and Sofie Lilli Stoffel

— 3. See for example: Siobhan Warrington and Jess Crombie, *The people in the pictures. Vital perspectives on Save the Children's image making*, Save the Children, March 2017, [https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/the\\_people\\_in\\_the\\_pictures.pdf](https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/the_people_in_the_pictures.pdf); Siobhan Warrington, *Ethical content guidelines. Upholding the rights of the people in the pictures in content gathering, management and us*, Oxfam, January 2020, <https://policy-practice.oxfam.org/resources/ethical-content-guidelines-upholding-the-rights-of-the-people-in-the-pictures-i-620935>

Par ailleurs, de multiples secteurs de l'aide internationale prennent en considération l'identité, l'autonomie et la participation des jeunes bénéficiaires, comme en témoigne le plaidoyer de Kirstin Kreyscher et Sofie Lilli Stoffel sur les bénéfices de programmes orientés enfants. On voit ainsi fleurir de nombreux projets en réduction des risques naturels, démobilisation et désarmement postconflit qui incluent une démarche active des enfants, depuis l'évaluation des besoins à la mise en place d'activités spécifiques dans des espaces adaptés aux plus jeunes. Cette évolution salubre est-elle pour autant à la mesure des changements sociaux, législatifs et affectifs qui s'opèrent dans d'autres secteurs de la vie sociale, comme l'éducation, les soins ou le milieu familial, et témoignent de nouvelles sensibilités et représentations de l'enfant ? En questionnant la prise en charge de l'enfant douloureux dans les programmes de soins de Médecins Sans Frontières au Tchad, Elba Rahmouni et Olivier Guillard soulignent justement à quel point, dans les pays en développement, le traitement de la douleur chez l'enfant est ignoré, quand bien même il bénéficie d'une reconnaissance récente dans les pays occidentaux. Autre tournant important, la Convention des droits de l'enfant, adoptée par l'ONU en 1989, qui leur reconnaissait une autonomie et le droit d'expression. Cette nouvelle approche en protection de l'enfance, explorée dans les entretiens menés par Camille Maubert en République démocratique du Congo, et par Dustin Ciufu en Haïti, valorise l'image d'une enfance participative et résiliente.

Les contributions présentées dans ce numéro questionnent en définitive cette mutation globale au regard de paradoxes encore trop souvent observés dans l'humanitaire : une survalorisation de l'enfant perçu comme une figure d'altérité et réduit à une vision victimaire, coloniale et protectrice, héritée du xiv<sup>e</sup> siècle, au détriment d'une représentation plus réaliste de l'enfant comme être pensant et actif, avec toute la considération nécessaire pour les contraintes inhérentes à sa condition évidemment. Des enjeux qui se rappellent à nous à l'heure où le drame ukrainien se déroule sous nos yeux.

about the benefits of child-oriented programmes. Many projects are flourishing in the areas of natural risk reduction and post-conflict demobilisation and disarmament, which include an active approach with regards to children, from needs assessments to the setting up of specific activities in spaces adapted to young people. And yet, is this salutary development commensurate with the social, legislative and emotional changes taking place in other sectors of social life, such as education, care or the family environment, which bear witness to new sensitivities and representations of the child? By analysing the management of suffering children in Doctors Without Borders' care programmes in Chad, Elba Rahmouni and Olivier Guillard point out the extent to which the treatment of pain in children in developing countries is ignored, even though it has recently been acknowledged in Western countries. Another important turning point was the Convention on the Rights of the Child adopted by the United Nations in 1989, which recognised their autonomy and right of expression. This new approach to child protection, explored in the interviews conducted by Camille Maubert in the Democratic Republic of the Congo and by Dustin Ciufu in Haiti, promotes the image of participative and resilient childhood.

The contributions presented in this issue ultimately question the global shift in the light of paradoxes which are still too frequently observed in the humanitarian field: an overemphasis on the child perceived as a figure of otherness and reduced to the status of a victim, in a colonial and protective perspective inherited from the nineteenth century, to the detriment of a more realistic representation of children as thinking, active beings, naturally with all due consideration for the constraints inherent in their condition. The Ukrainian tragedy unfolding before our eyes reminds us of these issues.

**FOCUS**

**SORTIR DE  
L'ENFANCE ICÔNE  
MOVING AWAY FROM  
CHILDHOOD AS ICON**



# Une exigence éthique et opérationnelle

An ethical and operational requirement

# Les enfants, acteurs dans les crises : réévaluer la dynamique de pouvoir adulte-enfant dans l'action humanitaire

## Children as agents in crises: re-assessing adult-child power dynamics in humanitarian action

*Sofie Lilli Stoffel* • Research associate at the Global Public Policy Institute in Berlin (Germany)  
*Kirstin Kreyscher* • PhD candidate at the School of Humanities and Social Sciences at Deakin University (Australia)

L'

adultocentrisme qui gouverne nos sociétés n'épargne pas le secteur humanitaire. Partant de cette notion et de ses traductions concrètes, les deux autrices de cet

article déconstruisent cette doxa et ouvrent le champ des possibles à une meilleure prise en compte de la parole et de l'expertise des enfants.

Les crises humanitaires présentent de nombreuses menaces pour les enfants<sup>1</sup>, telles que la violence structurelle et physique, les abus, la négligence

The humanitarian sector is not spared from the adultcentrism governing our societies. Taking this notion and its practical implications as a starting point, the two authors deconstruct this doxa and explore what might be achieved if children's voices and expertise were taken into account.

Humanitarian crises present a myriad of threats to children,<sup>1</sup> such as structural and physical violence, abuse, neglect and exploitation.<sup>2</sup> Humanitarian response efforts seek to address such risk factors

— 1. Dans cet article, nous utilisons le terme « enfant » pour désigner tout être humain âgé de moins de 18 ans, tel que défini, dans son article premier, par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant.

— 1. In the following, we use the term "children" to refer to persons younger than 18 years of age, as defined by the United Nations Convention on the Rights of the Child, §1.

— 2. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, *Minimum standards for child protection in humanitarian action*, 2019, [https://alliancecpa.org/en/system/tdf/library/attachments/cpms\\_2019\\_final\\_en.pdf?file=1&type=node&id=35094](https://alliancecpa.org/en/system/tdf/library/attachments/cpms_2019_final_en.pdf?file=1&type=node&id=35094)

et l'exploitation<sup>2</sup>. Les interventions humanitaires visent à combattre ces facteurs de risque par le biais d'une programmation permettant d'assurer la protection et le bien-être de l'enfant avant, pendant et après une situation d'urgence<sup>3</sup>. Cette assistance humanitaire peut aller du soutien aux besoins de base à la fourniture d'abris, de soins psychosociaux et d'hygiène, en passant par des activités éducatives formelles et non formelles dans des espaces adaptés aux enfants<sup>4</sup>. Ces dernières années, les interventions humanitaires ont commencé à prendre en compte la contribution des enfants à la programmation, à la conception et à la mise en œuvre de l'aide humanitaire. Cependant, à bien y regarder, l'accent mis sur la participation des enfants s'appuie toujours sur des stratégies conçues par des adultes qui considèrent les enfants comme des victimes passives plutôt que comme des acteurs à part entière<sup>5</sup>. Des mesures de protection sont généralement nécessaires pour les enfants vulnérables, mais elles sont souvent surévaluées et peuvent se substituer à l'action des enfants, y compris dans des situations où une approche participative serait bénéfique. Les processus génériques, dirigés par les adultes, privent les enfants de la possibilité d'identifier eux-mêmes de potentiels risques ou dangers et de communiquer à leur propos, ce qui peut les exposer

through their programming to ensure a child's protection and well-being before, during and after an emergency.<sup>3</sup> This humanitarian assistance can range from support for basic needs, the provision of shelter, psychosocial and hygiene care to formal and non-formal educational activities in child-friendly spaces.<sup>4</sup> In recent years, humanitarian response efforts have started to embrace children's contributions to humanitarian programming, design and implementation. However, from closer inspection, much of the emphasis on child participation still draws on adult-designed strategies that view children as passive victims rather than actors in their own right.<sup>5</sup> Protections are generally necessary for vulnerable children – but they are frequently over-emphasised and can override children's agency even in situations where a participatory approach would be beneficial. Generic, adult-driven processes deny children the opportunity to identify and communicate potential risks and hazards, which can result in their heightened exposure to harm.<sup>6</sup> We argue that conventional top-down approaches to humanitarian assistance should be replaced by child-driven programming that acknowledges children as skilled actors within emergency contexts who are exceedingly capable of shaping their environment and making autonomous decisions.

— 2. L'Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, *Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire*, édition 2019, <https://spherestandards.org/wp-content/uploads/CPMS-FR-2nd-edition.pdf>

— 3. Janna Metzler *et al.*, "Educational, psychosocial, and protection outcomes of child- and youth-focused programming with Somali refugees in Dollo Ado, Ethiopia", *Disasters*, vol. 45, no. 1, January 2021, pp. 67–85.

— 4. Guy Thompson and Jennifer Chen, *The Participation of Children and Young People in Emergencies*, UNICEF East Asia and Pacific Regional Office, October 2007, [https://www.lacittadeibambini.org/wp-content/uploads/2020/07/The\\_Participation\\_of\\_Children\\_and\\_Young\\_People\\_in\\_Emergencies.pdf](https://www.lacittadeibambini.org/wp-content/uploads/2020/07/The_Participation_of_Children_and_Young_People_in_Emergencies.pdf)

— 5. Mónica Ruiz-Casares *et al.*, "Children's rights to participation and protection in international development and humanitarian interventions: nurturing a dialogue", *The International Journal of Human Rights*, vol. 21, no. 1, 2016, pp. 1–13.

— 3. Janna Metzler *et al.*, "Educational, psychosocial, and protection outcomes of child and youth focused programming with Somali refugees in Dollo Ado, Ethiopia", *Disasters*, vol. 45, no. 1, January 2021, pp. 67–85.

— 4. Guy Thompson and Jennifer Chen, *The Participation of Children and Young People in Emergencies*, United Nations Children's Fund, East Asia and Pacific Regional Office, October 2007, [https://www.lacittadeibambini.org/wp-content/uploads/2020/07/The\\_Participation\\_of\\_Children\\_and\\_Young\\_People\\_in\\_Emergencies.pdf](https://www.lacittadeibambini.org/wp-content/uploads/2020/07/The_Participation_of_Children_and_Young_People_in_Emergencies.pdf)

— 5. Mónica Ruiz-Casares *et al.*, "Children's rights to participation and protection in international development and humanitarian interventions: Nurturing a dialogue", *The International Journal of Human Rights*, vol. 2, no. 1, 2016, pp. 1–13.

— 6. Tom Mitchell *et al.*, "The role of children and youth in communicating disaster risk", *Children Youth and Environments*, vol. 18, no. 1, 2008, pp. 254–279; Kei Nishiyama, "Between protection and participation: Rethinking children's rights to participate in protests on streets, online spaces, and schools", *Journal of Human Rights*, vol. 19, no. 4, pp. 501–517.



SOFIE LILLI  
STOFFEL

davantage<sup>6</sup>. Nous soutenons que les approches conventionnelles « descendantes » de l'aide humanitaire devraient être remplacées par des programmes axés sur les enfants, en tant qu'acteurs compétents dans les contextes d'urgence, et tout à fait capables de façonner leur environnement et de prendre des décisions autonomes.



KIRSTIN  
KREYSCHER

### Le statu quo : l'adultocentrisme dans l'aide humanitaire

La vision dominante de l'aide humanitaire place les enfants dans la position de victimes passives. Ce point de vue découle d'un état d'esprit nommé « adultocentrisme » – un paradigme qui considère que le point de vue des adultes est supérieur à celui des enfants. La plupart des adultes – en particulier ceux qui travaillent dans le milieu humanitaire – ont à cœur l'intérêt des enfants, mais cela ne les empêche pas de reproduire des préjugés dans leurs interactions avec les enfants<sup>7</sup>. L'adultocentrisme s'est développé au cours des siècles et constitue la vision dominante dans la plupart des cultures du monde<sup>8</sup>. Dans le cadre de la construction traditionnelle de l'enfance, les enfants sont perçus comme des « adultes en devenir » présentant des lacunes en termes de connaissances, d'expérience et de compréhension, au lieu d'être reconnus comme des personnes à part entière, dotées d'une vision du monde spécifique et d'un ensemble de capacités<sup>9</sup>. Cette « altéra-

### The status quo: adultcentrism in humanitarian assistance

The dominant view on humanitarian assistance efforts places children in the position of passive victims. This perspective comes from a so-called "adultcentrism" mindset – a thought paradigm that considers adults' perspectives superior to those of children. Most adults – particularly those working in the humanitarian field – generally have children's best interest at heart. However, this does not prevent them from applying widely prevalent biases onto their interactions with children.<sup>7</sup> Adultcentrism has developed over the course of centuries and is the dominant view in most cultures worldwide.<sup>8</sup> Within the traditional construction of childhood, children are perceived as "adults-to-be" with a deficiency in knowledge, experience and understanding, rather than being acknowledged as their own persons with a unique view of the world and set of abilities.<sup>9</sup> This "othering" of children is a by-product of the dichotomy between competent adults and incompetent children and often results in children's exclusion from crucial social processes – as evident, for instance, in the expectation for children (especially girls) to obey adults and not ask questions.<sup>10</sup> In contrast to the assumption that children lack the maturity to communicate their needs, studies indicate that it is in fact the social expectation for them to remain silent that may

— 6. Tom Mitchell et al., "The role of children and youth in communicating disaster risk", *Children Youth and Environments*, vol. 18, no. 1, 2008, pp. 254–279; Kei Nishiyama, "Between protection and participation: Rethinking children's rights to participate in protests on streets, online spaces, and schools", *Journal of Human Rights*, vol. 19, no. 4, pp. 501–517.

— 7. Sydney Campbell, "The ethics of adultcentrism in the context of Covid-19: whose voice matters?", *Journal of Bioethical Inquiry*, vol. 18, no. 4, 2021, pp. 569–572; Elena Florio, Letizia Caso and Ilaria Castelli, "The adultcentrism scale in the educational relationship: instrument development and preliminary validation", *New Ideas in Psychology*, vol. 57, April 2020.

— 8. Sydney Campbell, "The ethics of adultcentrism...", *art. cit.*; Marco Blanco, "Youth are the present, not the future", *Alliance Magazine*, 28 February 2020, <https://www.alliancemagazine.org/blog/youth-are-the-present-not-the-future>

— 9. Christopher G. Petr, "Adultcentrism in practice

— 7. Sydney Campbell, "The ethics of adultcentrism in the context of Covid-19: whose voice matters?", *Journal of Bioethical Inquiry*, vol. 18, no. 4, 2021, pp. 569–572; Elena Florio, Letizia Caso and Ilaria Castelli, "The adultcentrism scale in the educational relationship: instrument development and preliminary validation", *New Ideas in Psychology*, vol. 57, April 2020.

— 8. Sydney Campbell, "The ethics of adultcentrism...", *art. cit.*; Marco Blanco, "Youth are the present, not the future", *Alliance Magazine*, 28 February 2020, <https://www.alliancemagazine.org/blog/youth-are-the-present-not-the-future>

— 9. Christopher G. Petr, "Adultcentrism in practice with children", *Families in Society*, vol. 73, no. 7, 1992, pp. 408–416.

— 10. Mónica Ruiz-Casares et al., "Children's rights to participation...", *art. cit.*; Claire O'Kane, *Guidelines for children's participation in humanitarian programming*, Save the Children, 2013, [https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/children\\_participation\\_humanitarian\\_guidelines.pdf](https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/children_participation_humanitarian_guidelines.pdf)

tion » des enfants est un sous-produit de la dichotomie entre « adultes compétents » et « enfants incompetents » et aboutit souvent à l'exclusion des enfants des processus sociaux essentiels – comme le montre, par exemple, le fait que l'on attende des enfants (surtout des filles) qu'ils obéissent aux adultes sans poser de questions<sup>10</sup>. Contrairement à l'hypothèse selon laquelle les enfants n'auraient pas la maturité nécessaire pour communiquer leurs besoins, des études indiquent qu'en réalité, c'est l'attente sociale qui veut qu'ils gardent le silence qui peut empêcher les enfants d'exprimer leurs pensées<sup>11</sup>.

Dans le domaine de l'action humanitaire, l'adultocentrisme est clairement visible dans la conception – prédominante – des enfants comme simples bénéficiaires de l'aide<sup>12</sup>. Si, depuis des années, les programmes de réforme ont poussé à une plus grande responsabilité vis-à-vis des personnes affectées, à une plus grande inclusion des groupes marginalisés, et à la redistribution du pouvoir et de l'aide financière aux experts locaux, ce débat n'a pas abouti à des progrès similaires en ce qui concerne les enfants<sup>13</sup>. De même, les raisons pour lesquelles les relations de pouvoir entre adultes et enfants n'ont pas été abordées sont rarement évoquées : nous soupçonnons que plusieurs facteurs jouent un rôle dans ce retard. D'abord, l'adultocentrisme est un concept relativement nouveau qui a surtout gagné du terrain dans des domaines tels que la psychologie et la pédagogie – alors que

crucially inhibit children from expressing their thoughts.<sup>11</sup>

In the field of humanitarian action, adultcentrism is clearly evident in the predominant view of children as mere beneficiaries of aid.<sup>12</sup> While for years, reform agendas have pushed for more accountability vis-à-vis affected people, greater inclusion of marginalised groups and the redistribution of power and financial assistance to local experts, this conversation has failed to make similar progress in regards to children.<sup>13</sup> Research on why adult-child power relations have remained unaddressed is similarly scarce: we suspect several factors play into this paucity. First, adultcentrism is a relatively new concept that has mostly gained traction in fields such as psychology and pedagogy – all the while, adultcentric views remain deeply enshrined in cultural belief systems.<sup>14</sup> Secondly, both international and national child protection systems, around which humanitarian assistance for children is largely structured, are inherently adultcentric: while paramount during a crisis, protection procedures are usually based on the assumption that children are victims with little control over their lives whose fates should be determined by adults.<sup>15</sup> For humanitarian practitioners, this creates what Mónica Ruiz-Casares *et al.* call the "participation-protection dilemma": how to give children a voice while also managing their safety according to protection guidelines?<sup>16</sup> Additionally, many organisations depend on overemphasising children's vulnerability and victimhood in order to secure funding from empathetic donors.<sup>17</sup>

with children", *Families in Society*, vol. 73, no. 7, 1992, pp. 408–416.

— 10. Mónica Ruiz-Casares *et al.*, "Children's rights to participation...", *art. cit.*; Claire O'Kane, *Guidelines for children's participation in humanitarian programming*, Save the Children, 2013, [https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/children\\_participation\\_humanitarian\\_guidelines.pdf](https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/children_participation_humanitarian_guidelines.pdf)

— 11. Erica Burman, *Deconstructing Developmental Psychology*, Routledge, 2016.

— 12. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, Routledge, 2016.

— 13. Ruth Sinclair, "Participation in practice: making it meaningful, effective and sustainable", *Children & Society*, vol. 18, no. 2, April 2004, pp. 106–118.

— 11. Erica Burman, *Deconstructing Developmental Psychology*, Routledge, 2016.

— 12. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, Routledge, 2016.

— 13. Ruth Sinclair, "Participation in practice: making it meaningful, effective and sustainable", *Children & Society*, vol. 18, no. 2, April 2004, pp. 106–118.

— 14. Eleonora Florio, Letizia Caso and Ilaria Castelli, "The adultcentrism scale...", *art. cit.*

— 15. Barry Percy-Smith and Nigel Thomas, *A Handbook of Children and Young People's Participation: Perspectives from Theory and Practice*, Routledge, 2009.

— 16. Mónica Ruiz-Casares *et al.*, "Children's rights to participation...", *art. cit.*

— 17. Kei Nishiyama, "Between protection and participation...", *art. cit.*

les conceptions centrées sur l'adulte restent profondément ancrées dans les systèmes de croyances culturelles<sup>14</sup>. Ensuite, les systèmes internationaux et nationaux de protection de l'enfance, autour desquels l'aide humanitaire pour les enfants est largement structurée, sont intrinsèquement « adultocentrés » : bien que primordiales pendant une crise, les procédures de protection sont souvent basées sur l'hypothèse que les enfants sont des victimes ayant peu de contrôle sur leur vie, et dont le sort doit être déterminé par les adultes<sup>15</sup>. Pour les praticiens de l'humanitaire, cela crée ce que Mónica Ruiz-Casares appelle le « dilemme participation-protection » : comment donner la parole aux enfants tout en gérant leur sécurité conformément aux principes de la protection<sup>16</sup> ? En outre, de nombreuses organisations dépendent d'une surévaluation de la vulnérabilité et de la victimisation des enfants pour obtenir les fonds de bailleurs compatisants<sup>17</sup>.

Quelles que soient les raisons de l'adultocentrisme, ce paradigme reste le point de départ de la plupart des actions humanitaires en faveur des enfants. Malgré le fait qu'un nombre croissant de projets déploient des approches participatives, il s'agit souvent d'une posture de façade, et les processus décisionnels demeurent presque exclusivement entre les mains des adultes<sup>18</sup>. Les conséquences négatives de l'adultocentrisme dans le travail avec les enfants incluent « une mauvaise communication (avec eux), des jugements inexacts (sur leurs intentions et moti-

Regardless of the reasons behind adult-centric behaviour, this paradigm remains the starting point of most humanitarian engagement with children. Despite the fact that a growing number of projects are employing participatory approaches, tokenism is extremely common and decision-making processes remain almost exclusively in the hands of adults.<sup>18</sup> The negative consequences of adultcentrism when working with children include "miscommunication (with children), inaccurate judgments (about children's intents and motivations), misuse of power (to limit children's self-determination), and undermining [children's] strengths and competencies."<sup>19</sup> Designing humanitarian programming without accounting for children's priorities and concerns can easily lead practitioners to tackle the wrong action points or fail to identify certain hazards. Adults often presume that they have a complete overview of the risks that children face. In truth, however, children have a unique ability to understand threats and their perceptions may differ significantly from those of adults. For example, in the Philippines, in a context in which adults were primarily concerned with providing for their household, a group of children saw the need to make local livelihood practises more environmentally sound by planting mangroves to provide long-term protection from storm surges.<sup>20</sup> To avoid the downsides of adultcentric control, power structures need to change in favour of allowing children to exercise their agency and contribute to matters that affect them.

— 14. Eleonora Florio, Letizia Caso and Ilaria Castelli, "The adultcentrism scale...", *art. cit.*

— 15. Barry Percy-Smith and Nigel Thomas, *A Handbook of Children and Young People's Participation: Perspectives from Theory and Practice*, Routledge, 2009.

— 16. Mónica Ruiz-Casares *et al.*, "Children's rights to participation...", *art. cit.*

— 17. Kei Nishiyama, "Between protection and participation...", *art. cit.*

— 18. Roger A. Hart, *Children's participation: The theory and practice of involving young citizens in community development and environmental care*, Earthscan, 1997.

— 18. Roger A. Hart, *Children's participation: The theory and practice of involving young citizens in community development and environmental care*, Earthscan, 1997.

— 19. Christopher G. Petr, "Adultcentrism in practice...", *art. cit.*

— 20. Thomas Tanner, "Shifting the narrative: child led responses to climate change and disasters in El Salvador and the Philippines", *Children & Society*, vol. 24, no. 4, July 2010, pp. 339–351.

vations), un usage néfaste du pouvoir (pour limiter leur autodétermination), et la mise à mal des forces et des compétences [des enfants]<sup>19</sup> ». Concevoir des programmes humanitaires sans tenir compte des priorités et des préoccupations des enfants peut facilement conduire les praticiens à s'attaquer aux mauvais problèmes ou à ne pas identifier certains dangers. Les adultes présumement souvent qu'ils jouissent d'une vue d'ensemble des risques auxquels les enfants sont confrontés : cependant, les enfants possèdent une capacité unique à comprendre les menaces, et leurs perceptions peuvent différer considérablement de celles des adultes. Ainsi, aux Philippines, dans un contexte où les adultes se préoccupaient principalement de subvenir aux besoins de leur foyer, un groupe d'enfants a vu la nécessité de rendre les pratiques de subsistance locales plus respectueuses de l'environnement en plantant des mangroves pour assurer une protection à long terme contre les ondes de tempête<sup>20</sup>. Pour éviter les inconvénients d'un contrôle « adultocentré », les structures de pouvoir doivent changer pour permettre aux enfants d'exercer une action et de contribuer aux débats qui les concernent.

### Comblent le fossé du pouvoir : le potentiel d'une participation significative

Les enfants ont une motivation intrinsèque à participer aux processus qui impactent leur vie et à contribuer à la résolution des problèmes qui concernent leur sécurité et leur bien-être. Lorsque les adultes valorisent ces contributions, les enfants sont en mesure d'explorer pleinement leur capacité d'action. En outre, leur participation active peut accroître leur résilience face à certains des impacts négatifs et des risques

**« Quelles que soient les raisons de l'adultocentrisme, ce paradigme reste le point de départ de la plupart des actions humanitaires en faveur des enfants. »**

**“Regardless of the reasons behind adultcentric behaviour, this paradigm remains the starting point of most humanitarian engagement with children.”**

### Bridging the power gap: the potential of meaningful participation

Children have an intrinsic motivation to participate in processes that impact their lives and contribute to solving issues that concern their safety and well-being. When adults value these contributions, children are able to fully explore their agency. Furthermore, their active involvement can increase their resilience against some of the adverse impacts of and inherent risks in humanitarian crises.<sup>21</sup> By embracing a child-focused approach to participatory humanitarian activities, children are placed at the centre of engagement, encouraging their active participation at all stages of a project or service. Going one step further, in child-led programming, children are able to identify issues, initiate actions and advocate for themselves. The role of adults is rather to act as collaborators or facilitators on the ground, shifting the decision-making power toward children. For humanitarian programming, this means that adults give away part of their control by assuming only a support and advisory role. Although

— 19. Christopher G. Petr, "Adultcentrism in practice...", *art. cit.* [traduction de l'éditeur].

— 20. Thomas Tanner, "Shifting the narrative: child-led responses to climate change and disasters in El Salvador and the Philippines", *Children & Society*, vol. 24, no. 4, July 2010, pp. 339–351.

— 21. Anne Trine Kjørholt, "Small is powerful: discourses on 'children and participation' in Norway", *Childhood*, vol. 9, no. 1, February 2002, pp. 63–82; Ganna G. van Bijleveld, Christine W.M. Dedding and Joske F.G. Bunders-Aelen, "Children's and young people's participation within child welfare and child protection services: a state-of-the-art review", *Child & Family Social Work*, vol. 20, no. 2, May 2015, pp. 129–138.

inhérents aux crises humanitaires<sup>21</sup>. En adoptant une approche participative des activités humanitaires centrée sur les enfants, ces derniers sont placés au centre de l'action, ce qui encourage leur participation active à toutes les étapes d'un projet ou d'un service. Pour aller plus loin, dans les programmes dirigés par les enfants, ces derniers sont capables d'identifier les problèmes, de lancer des actions et de défendre leurs intérêts. Le rôle des adultes est plutôt d'agir en tant que collaborateurs ou facilitateurs sur le terrain, en déplaçant le pouvoir de décision vers les enfants. Pour les programmes humanitaires, cela suppose que les adultes abandonnent une partie de leur contrôle en assumant uniquement un rôle de soutien et de conseil. Bien que la sécurité des enfants soit un élément essentiel des mesures de protection, la participation significative des enfants ne peut se faire que dans des environnements non contrôlés par les adultes. Pour que l'autonomisation des enfants soit effective, les programmes humanitaires doivent prévoir des espaces où les enfants se sentent suffisamment en sécurité pour s'exprimer et entreprendre des actions en tant qu'individus, selon leurs propres termes<sup>22</sup>. Plus important encore, les enfants doivent reconnaître le pouvoir qu'ils possèdent et la responsabilité qui en découle<sup>23</sup>. La prise de décision avec ou par les enfants et le changement de pouvoir qui en résulte sont essentiels pour que l'action humanitaire participative atteigne son potentiel de réduction des lacunes en matière de protection et de prise en charge des enfants.

— 21. Anne Trine Kjørholt, "Small is powerful: discourses on 'children and participation' in Norway", *Childhood*, vol. 9, no. 1, February 2002, pp. 63–82; Ganna G. van Bijleveld, Christine W.M. Dedding and Joske F.G. Bunders-Aelen, "Children's and young people's participation within child welfare and child protection services: a state-of-the-art review", *Child & Family Social Work*, vol. 20, no. 2, May 2015, pp. 129–138.

— 22. Barry Percy-Smith and Nigel Thomas, *A Handbook of Children and Young People's Participation...*, op. cit.

— 23. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, op. cit.

keeping children safe is an essential part of protective measures, children's meaningful participation can only occur in environments not controlled by adults. For effective child empowerment, humanitarian programming must include spaces for children where they feel safe enough to speak up and initiate action as individuals on their own terms.<sup>22</sup> Most importantly, children need to recognise the power they possess and the responsibility that comes with this position.<sup>23</sup> Decision-making with or by children and the resulting power shift is critical for participatory humanitarian action to reach its potential for closing gaps in child protection and care arrangements.

An example of how meaningful participation can benefit children's health and development is evident when considering the psychosocial consequences of humanitarian crises. The devastating experiences of humanitarian crises (e.g., fleeing from one's home, being separated from family and/or community, witnessing and experiencing violence) can be severely distressing for children. Such extreme and prolonged stress experiences fall under the category of "toxic stress" and, without proper mitigation efforts, can permanently alter children's developing brains, causing health and behavioural issues well into adulthood. Research shows that toxic stress experiences during childhood are directly linked to the development of chronic diseases, heightened risk for drug addiction and increased anxiety and aggression, among other issues.<sup>24</sup> However, studies also indicate that children's feelings of stress and help-

— 22. Barry Percy-Smith and Nigel Thomas, *A Handbook of Children and Young People's Participation...*, op. cit.

— 23. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, op. cit.

— 24. Jack P. Shonkoff et al., "The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress", *Pediatrics*, vol. 129, no. 1, January 2012, pp. 232–246; Fran Seballos and Thomas Tanner, *Enabling Child-Centred Agency in Disaster Risk Reduction*, Institute of Development Studies, 2011, [https://www.preventionweb.net/english/hyogo/gar/2011/en/bgdocs/Seballos\\_&\\_Tanner\\_2011.pdf](https://www.preventionweb.net/english/hyogo/gar/2011/en/bgdocs/Seballos_&_Tanner_2011.pdf)

Les conséquences psychosociales des crises humanitaires illustrent bien la manière dont une participation significative peut être bénéfique pour la santé et le développement des enfants. Les expériences dévastatrices des crises humanitaires (devoir fuir son domicile, être séparé de sa famille et/ou de sa communauté, être témoin et victime de violences) peuvent être très pénibles pour les enfants. Ces expériences de stress extrême et prolongé entrent dans la catégorie du « stress toxique » et, sans effort d'atténuation approprié, peuvent altérer de façon permanente le cerveau en développement des enfants – entraînant des problèmes de santé et de comportement jusqu'à l'âge adulte. Les recherches montrent que les expériences de stress toxique vécues pendant l'enfance sont directement liées au développement de maladies chroniques, à un risque accru de toxicomanie et à une augmentation de l'anxiété et de l'agressivité, entre autres<sup>24</sup>. Cependant, des études indiquent également qu'en cas de crise, les sentiments de stress et d'impuissance des enfants peuvent être atténués en favorisant un sentiment d'auto-efficacité et d'estime de soi<sup>25</sup>. C'est précisément ce à quoi aboutissent les approches participatives réussies.

Outre les avantages psychosociaux, donner aux enfants les moyens d'agir signifie également apprendre à assumer davantage de responsabilités pour améliorer leur situation quotidienne. Les enfants étant les experts de leurs problèmes et de leurs besoins, ils sont souvent les mieux

lessness in crises can be mitigated by fostering a sense of self-efficacy and self-esteem.<sup>25</sup> Meaningful participatory approaches do precisely that.

In addition to the psychosocial benefits, empowering children to use their agency also means that they learn to assume more responsibility to improve their everyday situations. As children are the experts on their problems and needs, they are in many cases best suited to identify and tackle them. While children should not carry the brunt of the burden in confronting structural issues, their contributions to solving these problems can drastically improve the effectiveness of humanitarian programming and allow for much more targeted support. Many examples from humanitarian practice illustrate this positive effect: TPO Uganda, a non-governmental organisation working with refugee children, allowed children to decide which forms of therapy they would offer and learned through this experience that music and dance

**« Les enfants étant les experts de leurs problèmes et de leurs besoins, ils sont souvent les mieux placés pour les identifier et les résoudre. »**

**"As children are the experts on their problems and needs, they are in many cases best suited to identify and tackle them."**

— 24. Jack P. Shonkoff *et al.*, "The lifelong effects of early childhood adversity and toxic stress", *Pediatrics*, vol. 129, no. 1, January 2012, pp. 232–246; Fran Seballos and Thomas Tanner, *Enabling Child-Centred Agency in Disaster Risk Reduction*, Institute of Development Studies, 2011, [https://www.preventionweb.net/english/hyogo/gar/2011/en/bgdocs/Seballos\\_&\\_Tanner\\_2011.pdf](https://www.preventionweb.net/english/hyogo/gar/2011/en/bgdocs/Seballos_&_Tanner_2011.pdf)

— 25. Kylie G. Oliver *et al.*, "Building resilience in young people through meaningful participation", *Australian e-Journal for the Advancement of Mental Health*, vol. 5, no. 1, 2006, pp. 34–40; Michael G. Wessells, "Supporting resilience in war-affected children: how differential impact theory is useful in humanitarian practice", *Child Abuse & Neglect*, vol. 78, April 2018, pp. 13–18.

— 25. Kylie G. Oliver *et al.*, "Building resilience in young people through meaningful participation", *Australian e-Journal for the Advancement of Mental Health*, vol. 5, no. 1, 2006, pp. 34–40; Michael G. Wessells, "Supporting resilience in war-affected children: how differential impact theory is useful in humanitarian practice", *Child Abuse & Neglect*, vol. 78, April 2018, pp. 13–18.

placés pour les identifier et les résoudre. Si les enfants ne doivent pas porter l'essentiel du fardeau de la lutte contre les problèmes structurels, leur contribution à la résolution de ces problèmes peut améliorer considérablement l'efficacité des programmes humanitaires et permettre un soutien beaucoup plus ciblé. De nombreux exemples tirés de la pratique humanitaire illustrent cet effet positif : TPO Uganda, une organisation non gouvernementale travaillant avec des enfants réfugiés, a permis aux enfants de décider des formes de thérapie qui seraient proposées, et a appris par cette expérience que la musique et la danse étaient des éléments cruciaux pour aborder les émotions des enfants<sup>26</sup>. Au Népal et au Guatemala, des groupes d'enfants ont mis au point des mécanismes efficaces de signalement des violences domestiques et sexuelles, qui font appel à la contribution des enfants<sup>27</sup>. En République centrafricaine, au Mali et au Soudan du Sud, des enfants ont installé de grands haut-parleurs dans des régions isolées pour informer leurs pairs – par le biais d'émissions de radio gérées par des enfants – sur les risques du Covid-19 et les moyens de se protéger<sup>28</sup>. Aux Philippines, de nombreuses écoles situées dans des zones exposées aux catastrophes ont formé des équipes d'intervention d'urgence face aux risques naturels, dirigées par des enfants<sup>29</sup>. Au

were crucial elements for processing children's emotions.<sup>26</sup> In Nepal and Guatemala, children's groups have developed effective domestic and sexual violence reporting mechanisms, which make use of children's input.<sup>27</sup> In the Central African Republic, Mali and South Sudan, children set up large speakers in isolated regions to educate their peers through child-run radio shows about the risks of Covid-19 and ways to protect themselves.<sup>28</sup> In the Philippines, many schools in disaster-prone areas have formed emergency response teams for natural hazards which are led by children.<sup>29</sup> In El Salvador, simple teachings about hazard protections in schools progressed into children autonomously leading a risk communication campaign focused on house flooding caused by illegal quarrying in their communities. The children managed to motivate both their parents and peers to support them in pressuring local government authorities to stop the disruptive activities long term.<sup>30</sup> Such child-driven projects also allow children to build new peer support networks. Especially in situations where children are uprooted, connecting with other children in their community who experience similar issues can play an essential role in reducing their vulnerability and creating a sense of normalcy and belonging.<sup>31</sup>

— 26. Dinnah Nabwire and Patrick Onyango-Mangen, "Children as multipliers of peace: Exemplars of psychosocial support in Uganda", *PeaceLab Blog*, 14 April 2021, <https://peacelab.blog/2021/04/children-as-multipliers-of-peace-exemplars-of-psychosocial-support-in-uganda>

— 27. Jason Hart, *Children's participation in humanitarian action: learning from zones of armed conflict*, Refugee Studies Centre, University of Oxford, 2004, [https://inee.org/sites/default/files/Childrens\\_Participation\\_in\\_Humanitarian\\_Act\\_EN.PDF](https://inee.org/sites/default/files/Childrens_Participation_in_Humanitarian_Act_EN.PDF); Office of the Special Representative of the Secretary-General on violence against children, *Children as Agents of Positive Change*, United Nations Publications, 2021, <https://www.un-ilibrary.org/content/books/9789214030416/read>

— 28. Office of the Special Representative of the Secretary-General on violence against children, *Children as Agents... op. cit.*

— 29. Lynne Benson and Jon Bugge, *Child-led disaster risk reduction: a practical guide*, Save the Children – Sweden, 2007, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/2660.pdf>

— 26. Dinnah Nabwire and Patrick Onyango-Mangen, "Children as multipliers of peace: Exemplars of psychosocial support in Uganda", *PeaceLab Blog*, 14 April 2021, <https://peacelab.blog/2021/04/children-as-multipliers-of-peace-exemplars-of-psychosocial-support-in-uganda>

— 27. Jason Hart, *Children's participation in humanitarian action: learning from zones of armed conflict*, Refugee Studies Centre, University of Oxford, 2004, [https://inee.org/sites/default/files/Childrens\\_Participation\\_in\\_Humanitarian\\_Act\\_EN.PDF](https://inee.org/sites/default/files/Childrens_Participation_in_Humanitarian_Act_EN.PDF); Office of the Special Representative of the Secretary-General on violence against children, *Children as Agents of Positive Change*, United Nations Publications, 2021, <https://www.un-ilibrary.org/content/books/9789214030416/read>

— 28. Office of the Special Representative of the Secretary-General on violence against children, *Children as Agents... op. cit.*

— 29. Lynne Benson and Jon Bugge, *Child-led disaster risk reduction: a practical guide*, Save the Children, 2007, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/2660.pdf>

— 30. Tom Mitchell et al., "The roles of children and youth...", *art. cit.*

— 31. Jason Hart, *Children's participation..., op. cit.*

Salvador, de simples enseignements sur la protection face aux risques dans les écoles ont permis aux enfants de mener, de manière autonome, une campagne de communication sur les risques liés aux inondations causées par l'exploitation illégale de carrières dans leurs communautés. Les enfants ont réussi à motiver leurs parents et leurs pairs pour qu'ils les aident à faire pression sur les autorités locales afin qu'elles mettent fin à ces activités perturbatrices à long terme<sup>30</sup>. Ces projets menés par les enfants leur permettent également de créer de nouveaux réseaux de soutien entre pairs. En particulier dans les situations de déracinement, le fait d'entrer en contact avec d'autres enfants de leur communauté qui connaissent des problèmes similaires peut jouer un rôle essentiel dans la réduction de leur vulnérabilité et la création d'un sentiment de normalité et d'appartenance<sup>31</sup>.

Malgré les avantages considérables que l'action humanitaire menée par les enfants peut avoir pour eux, à court et à long termes, elle comporte également le risque de dommages involontaires<sup>32</sup>. D'une part, les critiques ou les idées que les enfants avancent peuvent être indésirables pour les adultes qui les entourent ou pour la communauté dans son ensemble. Dans les contextes où les hiérarchies sociales sont strictes, l'engagement actif des enfants peut remettre en question la répartition générale du pouvoir et provoquer des réactions négatives. Dans ce scénario, le fait de s'exprimer et d'agir peut avoir pour effet une perte d'autonomie des enfants. Alors que les enfants plus jeunes sont souvent négligés ou dépréciés, les adolescents qui agissent en tant que moteurs du changement sont souvent perçus comme une menace – les groupes de jeunes qui s'organisent peuvent susciter l'inquiétude des autorités et potentiellement

Despite the significant advantages child-led humanitarian action can have for children in the short and long term, it also comes with the risk of causing unintended harm.<sup>32</sup> For one, the criticism or ideas that children bring forward could be undesirable to the adults around them or to the community at large. In contexts in which strict social hierarchies are prevalent, children's active engagement could challenge the overall distribution of power and incite backlash. In this scenario, speaking up and taking action could actually have a disempowering effect on children. While younger children are often overlooked or belittled, adolescents who act as drivers of change are frequently perceived as a threat – groups of young people organising themselves may raise concerns among authorities and potentially put them in danger. This is particularly true when the humanitarian crisis arises as part of a political or armed conflict: children's engagement could even trigger dynamics that worsen the overall situation. For example, child-led peacebuilding activities aimed at bringing different ethnic groups in a conflict together may enrage the adults in their environment to a point where such efforts could achieve the opposite effect. In addition, children may want to conduct harmful activities, e.g. projects that entail hard physical labour.<sup>33</sup> Yet, as much as there are risks that need to be considered, there is no gain without challenging the status quo. Risk can be heightened from either the protective or the participatory side of assistance. Effective child-led programming needs to find context-sensitive expert guidance by older peers or adults that actively recognise children's contributions as an opportunity to grow together.

### Ways forward

The humanitarian system is shaped by the same adultcentrism that defines traditional adult-child relations across many societies. This focus on adults'

— 30. Tom Mitchell et al., "The roles of children and youth...", *art. cit.*

— 31. Jason Hart, *Children's participation...*, *op. cit.*

— 32. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, *op. cit.*

— 32. Nicola Ansell, *Children, Youth and Development*, *op. cit.*

— 33. Jason Hart, *Children's participation...*, *op. cit.*

les mettre en danger. Cela est particulièrement vrai lorsque la crise humanitaire survient dans le cadre d'un conflit politique ou armé : l'engagement des enfants peut même déclencher des dynamiques qui aggravent la situation générale. Par exemple, que des enfants mènent des activités de consolidation de la paix visant à rassembler différents groupes ethniques au sein d'un conflit peut provoquer l'hostilité des adultes de leurs communautés, au point de provoquer l'effet inverse. En outre, les enfants peuvent souhaiter mener des activités nuisibles, par exemple des projets impliquant un travail physique pénible<sup>33</sup>. Cela dit, si des risques sont à prendre en compte, il n'y aura pas de progrès possible sans remise en cause du statu quo. Les risques peuvent être accrus par l'aspect protecteur ou participatif de l'aide. Pour être efficaces, les programmes dirigés par des enfants doivent être encadrés par des pairs plus âgés ou des adultes qui reconnaissent activement les contributions des enfants comme une occasion de grandir ensemble.

### Voies à suivre

Le système humanitaire est façonné par le même adultocentrisme qui définit les relations traditionnelles entre adultes et enfants dans de nombreuses sociétés. Cet accent mis sur le point de vue des adultes plutôt que sur celui des enfants entraîne de graves lacunes dans l'aide apportée aux enfants en situation de crise – qu'il s'agisse de passer sous silence des questions pertinentes pour les enfants ou de leur refuser les avantages d'un engagement actif dans les questions qui les concernent. Se contenter d'un discours sur la participation des enfants n'aide pas à surmonter cette dynamique : seule une programmation humanitaire véritablement dirigée par les enfants peut combler ces lacunes. L'action humanitaire doit passer de l'engagement passif des enfants à une attitude inclusive qui motive les enfants à se prendre en charge et qui prenne en compte leurs connaissances, leurs

perspectives rather than those of children leads to severe shortcomings in assisting children through crises, from missing issues relevant to children to denying them the benefits of active engagement in matters that affect them. Giving lip service to child participation does not help overcome this dynamic: only truly child-led humanitarian programming can close these identified gaps. Humanitarian action needs to shift from the passive engagement of children toward an inclusive attitude that motivates children to take charge and captures their knowledge, concerns and perspectives. Children are the experts on their own experiences – they are part of the solution, not part of the problem. But how can humanitarian actors achieve this shift?

The key to progress is critical self-reflection on the part of humanitarians. Practitioners should train to become effective background actors and provide what children need to take matters into their own hands. Importantly, humanitarians must avoid falling into a pattern where their view of the world and of children dominates the programme design and implementation process. Adults need to learn how to make sense of children's world and acknowledge their position in the power dynamic – this means making themselves and others aware of children's capacities and the role of adults in empowering (or limiting) children's agency. As a part of practitioners' learning process for taking on new roles, they should also consider how children are affected by or can contribute to approaching a crisis, even if the project typically would not include children specifically. In designing humanitarian programming, practitioners should maintain a high degree of flexibility to listen and adhere to children's priorities and the local cultural, social, economic and political contexts in which they grow up.

When translating meaningful child participation from theory into practice, there are a wide range of challenges to overcome. How can humanitarian

— 33. Jason Hart, *Children's participation...*, op. cit.

préoccupations et leurs perspectives. Les enfants sont les experts de leurs propres expériences – ils font partie de la solution et non du problème. Comment les acteurs humanitaires peuvent-ils réaliser ce changement ?

La clé du progrès réside dans une auto-critique des humanitaires. Les praticiens doivent se former pour devenir des acteurs de second plan efficaces, et fournir aux enfants ce dont ils ont besoin pour prendre les choses en main. Il est important que les humanitaires évitent de tomber dans un schéma où leur vision du monde et des enfants domine le processus de conception et de mise en œuvre des programmes. Les adultes doivent apprendre à donner un sens au monde des enfants et à reconnaître leur position dans la dynamique du pouvoir. Cela signifie qu'ils doivent prendre conscience – et faire prendre conscience aux autres – des capacités des enfants et du rôle des adultes dans le renforcement (ou la limitation) de l'action des enfants. Dans le cadre de ce processus d'apprentissage, les praticiens, qui assument de nouveaux rôles, devraient également tenir compte de la façon dont les enfants sont affectés par – ou peuvent contribuer à aborder – une crise, même si le projet n'inclut pas spécifiquement les enfants. Lors de l'élaboration des programmes humanitaires, les praticiens doivent faire preuve d'une grande souplesse pour écouter et respecter les priorités des enfants et les contextes culturels, sociaux, économiques et politiques locaux dans lesquels ils grandissent.

Lorsqu'il s'agit de faire passer une participation effective des enfants de la théorie à la pratique, il existe un large éventail de défis à relever. Comment les programmes humanitaires peuvent-ils équilibrer le besoin de soutien et de protection des enfants et leur rôle actif dans la recherche de solutions aux problèmes qui les affectent ? Comment évaluer les projets menés par les enfants ? Comment les activités menées par les enfants peuvent-elles éviter de les exposer davantage à des dangers ? Comment

**« Les adultes doivent apprendre à donner un sens au monde des enfants et à reconnaître leur position dans la dynamique du pouvoir. »**

**“Adults need to learn how to make sense of children’s world and acknowledge their position in the power dynamic.”**

programming balance children’s need for support and protection and their active roles in finding solutions to the problems that affect them? How should child-driven projects be held accountable? How can child-led activities avoid further exposure to harm? How can adults overcome their biases toward children in a world dominated by adult-centrism? This paper can only pose and not answer these questions – but we encourage humanitarian practitioners and beyond to reflect on these issues and use them as a starting point to create lasting change for children in humanitarian crises.

les adultes peuvent-ils surmonter leurs préjugés envers les enfants dans un monde dominé par l'adultocentrisme ? Cet article ne fait que poser des questions sans y répondre, mais nous encourageons les praticiens de l'humanitaire (et au-delà) à y réfléchir et à utiliser ces questions comme point de départ en vue de créer un changement durable pour les enfants dans les crises humanitaires.

*Traduit de l'anglais par Benjamin Richardier*

## Biographies



### SOFIE LILLI STOFFEL

Sofie Lilli Stoffel est chercheuse associée au *Global Public Policy Institute* (GPPi) à Berlin (Allemagne). Elle contribue aux travaux de l'institut sur l'action humanitaire, la paix et la sécurité. Les recherches de Sofie portent principalement sur le rôle des enfants dans les conflits et les crises humanitaires, ce qui s'explique par son intérêt pour l'atténuation de l'impact de la violence et des traumatismes sur les communautés, et la promotion d'une paix durable. Auparavant, elle a étudié les arts libéraux et les sciences, et s'est spécialisée dans les relations internationales, les études des conflits et la protection de l'enfance à l'université de Maastricht. Sofie a occupé les postes de directrice administrative et de vice-présidente de l'organisation allemande à but non lucratif DMUN e.V., où elle a plaidé en faveur de la participation et de l'autonomisation des jeunes aux Nations unies.

*Sofie Lilli Stoffel is a research associate with the Global Public Policy Institute (GPPi) in Berlin (Germany). She contributes to the institute's work on humanitarian action and peace and security. Sofie's main research focus is on the role of children in conflict and humanitarian crises, which is rooted in her interest in mitigating the impact of violence and trauma on communities and enabling sustainable peace. She previously studied liberal arts and sciences with a focus on international relations, conflict studies and child protection at Maastricht University and held the positions of chief administrative officer and vice president at the German non-profit DMUN e.V., where she advocated for youth participation and empowerment at the United Nations.*

### KIRSTIN KREYSCHER

Kirstin Kreyscher est actuellement doctorante à l'École des sciences humaines et sociales de l'université Deakin (Australie) et affiliée au *Centre for Humanitarian Leadership*. Son projet de doctorat explore les obstacles et les moyens de subsistance des jeunes dans les régions des Philippines sujettes aux catastrophes et aux conflits, ainsi que leur action dans ces contextes fragiles. Kirstin a précédemment obtenu un master en mondialisation et études du développement à l'université de Maastricht, où elle a mené un travail de terrain avec des enfants sur les efforts de réduction des risques de catastrophes avec le Centre de préparation aux catastrophes aux Philippines. Ses recherches portent sur les études relatives aux catastrophes, aux conflits et au développement, ainsi que sur la participation, les droits et l'action des jeunes.

*Kirstin Kreyscher is currently a PhD candidate at the School of Humanities and Social Sciences at Deakin University (Australia) and a research affiliate with the Centre for Humanitarian Leadership. Her PhD project explores the barriers and enablers to the livelihoods of youth in disaster and conflict-prone regions of the Philippines and their agency within these fragile settings. Kirstin previously earned a Master's degree in Globalisation and Development Studies from Maastricht University, where she conducted fieldwork with children on disaster risk reduction efforts with the Centre for Disaster Preparedness in the Philippines. Her research interests include disaster, conflict and development studies, and youth participation, rights and agency.*

# La prise en charge de l'enfant douloureux : un enjeu médico-opérationnel

## Management of the suffering child: a medical and operational challenge

Elba Rahmouni et Olivier Guillard  
• Médecins Sans Frontières

**L'**

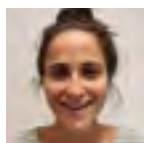
adultocentrisme trouve ici une illustration dérangement. Alors que le traitement de la douleur chez l'adulte et l'enfant des pays riches a fait de remarquables progrès, son application aux enfants des pays fragiles accuserait un véritable retard. C'est le grand mérite des auteurs que de soulever cette question à la lumière de l'action de leur ONG. Mais c'est une réflexion qui devrait interpeller bien d'autres intervenants du secteur.

Bien que la douleur aiguë possède un rôle positif d'avertissement favorisant la survie ainsi qu'une valeur diagnostique, aujourd'hui nul ne remet en question la nécessité de la traiter et de la prévenir, notamment lors des soins. Il s'agit autant d'une nécessité médicale pour éviter des complications que d'une nécessité déontologique issue des principes de bienveillance et du *primum non nocere*

This article presents a troubling example of the effects of adultcentrism. While the treatment of pain in adults and children in rich countries has made remarkable progress, its application to children in fragile countries is severely lagging. It is a credit to the authors' that they raise this issue in light of their NGO's work. But it is a concern that should be of interest to many others in the sector.

Although acute pain has a diagnostic value and can play a positive role as a warning sign to promote the body's own survival, there is no question that it is necessary to treat and prevent it, particularly in the context of care. It is both a medical necessity, to avoid complications, and an ethical necessity, based on the principles of benevolence and *primum non nocere* ("First, do no harm").<sup>1</sup>

— 1. Conseil national de l'Ordre national des médecins, *Code de déontologie médicale*, février 2021, <https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/codedeont.pdf>



ELBA  
RAHMOUNI

(« D'abord, ne pas nuire »)<sup>1</sup>. Par ailleurs, c'est une nécessité sociale : une lésion provoque une « douleur-maladie » qui entraîne à son tour un handicap<sup>2</sup>. En France, la soigner est devenu une obligation légale depuis la loi Kouchner de 2002<sup>3</sup>. La responsabilité en incombe autant aux professionnels qu'aux institutions de santé.



OLIVIER  
GUILLARD

Par rapport à l'adulte, la douleur de l'enfant n'a été prise en compte que tardivement, à la fin du xx<sup>e</sup> siècle : l'enfant et en particulier le nourrisson étaient considérés comme neurologiquement immatures et donc insensibles. De plus, leur difficulté à revendiquer leur douleur et la non-reconnaissance de leur incapacité à jouer leur rôle social d'apprentissages et de jeux en cas de douleur (handicap) ont participé à ce retard. La prise en charge de l'enfant douloureux est devenue courante dans les pays anglo-saxons puis en France à partir des années 2000.

Afin d'explorer les enjeux contemporains de l'enfant douloureux sur le terrain humanitaire, nous sommes partis du constat de la non-prise en charge de la douleur dans un hôpital où intervient Médecins Sans Frontières (MSF) à Moïssala, au Tchad<sup>4</sup>, où 46,5 % de la

— 1. Conseil national de l'Ordre national des médecins, *Code de déontologie médicale*, février 2021, <https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/codedeont.pdf>

— 2. Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, *Journal officiel de la République française*, 12 février 2005, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT00000809647>

— 3. Loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, *Journal officiel de la République française*, 5 mars 2002, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT00000227015>

— 4. Ce pays est classé en 187<sup>e</sup> position sur 189 pays au classement IDH (indice de développement humain) du Programme des Nations unies pour le développement (2019). Le Tchad fait partie de la liste des pays les moins avancés, établie par le comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques, et de celle des pays pauvres très endettés, du Fonds monétaire international.

It is also a social necessity: injuries can lead to chronic pain which can then lead to disabilities.<sup>2</sup> In France, care has been a legal obligation since it passed the Kouchner Act in 2002.<sup>3</sup> The responsibility for it falls to both medical professionals and health institutions.

Compared to adults, pain in children was only taken into account relatively late, towards the end of the twentieth century. Children, and especially newborns, were considered to be neurologically immature and therefore insensitive. The difficulty they had in expressing their pain and the non-recognition of their inability to play their social role of learning and playing in the event of pain (or disability) also contributed to this delay. The pain management of the suffering child became commonplace in the English-speaking world and then in France from the 2000s.

In order to explore the contemporary issues surrounding the suffering child in the humanitarian field, we began by observing the non-management of pain in a hospital in Moïssala in Chad.<sup>4</sup> The non-governmental organisation (NGO) Doctors Without Borders (*Médecins Sans Frontières*—MSF in French) is active in this hospital, where 46.5% of the population is under 15 years old.<sup>5</sup> Since July 2010, the NGO has been fighting against a particularly severe form of seasonal malaria

— 2. « Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », *Journal officiel de la République française*, 12 février 2005, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT00000809647>

— 3. « Loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé », *Journal officiel de la République française*, 5 mars 2002, <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT00000227015>

— 4. The country is ranked 187<sup>th</sup> out of 189 countries in the 2019 Human Development Index ranking developed by the United Nations Development Programme. It is included in the list of least developed countries established by the Organisation for Economic Co-operation and Development's Development Assistance Committee and the list of highly indebted poor countries published by the International Monetary Fund.

— 5. UNESCO Institute for Statistics, "Chad", <http://uis.unesco.org/en/country/td>

population a moins de 15 ans<sup>5</sup>. Depuis juillet 2010, l'organisation lutte dans cette zone contre un paludisme saisonnier particulièrement sévère. À partir de 2018, MSF réoriente son action vers un « continuum de soins » focalisé sur le couple mère-enfant. À l'occasion d'une première mission en 2020, nous avons pu constater que des soins douloureux étaient réalisés sans sédation-analgésie, mais dans les hurlements. Plus largement, il n'existait dans ce projet aucune prise en charge de l'enfant douloureux ; la douleur n'était jamais évaluée donc jamais traitée. À la suite de détournements, la morphine était indisponible à l'hôpital : il y en avait bien dans la pharmacie centrale, mais pas sur le site de l'hôpital. Il semblerait, d'après de nombreuses voix au sein de l'association, que des situations similaires existent dans d'autres projets de MSF.

Alors que les enfants – notamment ceux de moins de 5 ans – sont une cible prioritaire dans le champ humanitaire, comment expliquer que la prise en charge de l'enfant douloureux soit peu présente dans les pratiques et les préoccupations à l'hôpital de Moïssala où travaille MSF ?

### La douleur et ses spécificités pédiatriques

La douleur est définie par l'*International Association for the Study of Pain* comme une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion physique réelle ou potentielle. La douleur est toujours subjective<sup>6</sup>. L'expérience douloureuse débute au niveau de récepteurs sensoriels spécifiques appelés nocicepteurs, répartis sur la peau et certains organes et qui détectent une lésion tissulaire de manière inconsciente. Ce message est ensuite transmis via la moelle épinière au cerveau. Celui-ci y intègre des informations issues de plusieurs systèmes

in this area. From 2018, MSF began reorienting its action towards a "continuum of care", focused on the mother-child couple. During a first mission in 2020, we were able to observe (and hear from the screaming) that painful treatments were carried out without sedation or analgesia. More broadly, there was no pain management of the suffering child in this project; pain was never evaluated and therefore never treated. Morphine was unavailable in the hospital as a result of diverted supplies: there was some in the central pharmacy but not at the hospital. According to a number of witness accounts from within the organisation, it would appear that similar situations exist in other MSF projects.

Given that children (and especially children under 5) are a priority target in the humanitarian field, how can we explain the relative non-management of pain of the suffering child in the practices of and concerns faced by the Moïssala hospital where MSF works?

### Pain and its paediatric particularities

The International Association for the Study of Pain (IASP) defines pain as an unpleasant sensory and emotional experience associated with actual or potential physical injury. Pain is always subjective.<sup>6</sup> The painful experience begins with specific sensory receptors called nociceptors, which are distributed over the skin and in certain organs and unconsciously detect tissue lesions. This message is then transmitted through the spinal cord to the brain. The brain integrates information from several cerebral systems, including the amygdala (centre of emotional reactions) before transforming them into a perception of pain in the cerebral cortex.<sup>7</sup>

— 5. UNESCO, institut de statistiques : Tchad, <http://uis.unesco.org/fr/country/td>

— 6. International Association for the Study of Pain, "IASP announces revised definition of pain", 16 July 2020, <https://www.iasp-pain.org/publications/iasp-news/iasp-announces-revised-definition-of-pain>

— 6. International Association for the Study of Pain, "IASP announces revised definition of pain", 16 July 2020, <https://www.iasp-pain.org/publications/iasp-news/iasp-announces-revised-definition-of-pain>

— 7. Leora Kuttner, *L'enfant et sa douleur : identifier, comprendre, soulager*, Dunod, 2011.

cérébraux, dont l'amygdale (centre des réactions émotionnelles), pour se transformer en perception douloureuse au niveau du cortex cérébral<sup>7</sup>.

Ce système intégré de la douleur n'était que partiellement connu dans les années 1980. Ainsi, le fait que le nouveau-né puisse ressentir la douleur était controversé. Deux éléments feront évoluer la société et la médecine. En 1986, à la suite du décès peropératoire de son nouveau-né, une mère découvre avec surprise dans le dossier médical l'absence d'analgésie lors de la chirurgie. Elle publie alors une série d'articles dans la presse<sup>8</sup>. En 1987 sont publiés les premiers essais contrôlés randomisés objectivant les bénéfices de l'ajout d'un analgésique, puis d'un hypnotique au curare<sup>9</sup> pendant les chirurgies<sup>10</sup>. Dans les années 1990, des études chez le fœtus montreront que dès la vingt-cinquième semaine de gestation, les conditions nécessaires à la transmission de l'information nociceptive de la périphérie au cortex cérébral sont réunies. Le seuil de réponse est même abaissé chez l'enfant et cette réponse est augmentée en durée et en intensité<sup>11</sup>.

L'évaluation précise, systématique et répétée de la douleur est la première étape indispensable de son traite-

— 7. Leora Kuttner, *L'enfant et sa douleur : identifier, comprendre, soulager*, Dunod, 2011.

— 8. S. and Y. Rovner, "Surgery without anesthesia: can preemies feel pain?", *The Washington Post*, 13 August 1986, <https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/wellness/1986/08/13/surgery-without-anesthesia-can-preemies-feel-pain/54d32183-8eed-49a8-9066-9dc7cf0afa82>

— 9. Les curares paralysent les muscles. Avec les analgésiques et les hypnotiques, ils constituent le triptyque de l'anesthésie générale.

— 10. Kanwaljeet Anand and Albert Aynsley-Green, "Randomised trial of fentanyl anaesthesia in preterm babies undergoing surgery: effects on the stress response", *The Lancet*, 10 January 1987, pp. 62–66; Kanwaljeet Anand *et al.*, "Does halothane anaesthesia decrease the metabolic and endocrine stress responses of newborn infants undergoing operation?", *British Medical Journal*, 5 March 1988, pp. 668–672.

— 11. Claude Ecoffey et Claude Annequin, *La douleur chez l'enfant*, Éditions Lavoisier, 2011.

This integrated pain system was only partially understood in the 1980s. The idea that newborns could feel pain was therefore disputed. Two events contributed to the evolution of society and medicine. In 1986, following the intra-operative death of her newborn child, a mother discovered the absence of analgesia during surgery in the medical records. She then published a series of articles in the press.<sup>8</sup> In 1987, the first randomised controlled trials were published which objectivising the benefits of adding an analgesic and then a curare muscle relaxant<sup>9</sup> during surgery.<sup>10</sup> In the 1990s, studies of foetuses showed that the conditions necessary for the transmission of nociceptive information from the periphery to the cerebral cortex are met as early as the twenty-fifth week of gestation. The response threshold is also lower in children and this response has a longer duration and is of higher intensity.<sup>11</sup>

Accurate, systematic and repeated pain assessment is the essential first step in the treatment of pain.<sup>12</sup> The definition of pain and its functioning explains its great inter- and intra-individual variability, which makes self-assessment necessary. However, this is difficult for children who are not capable of intelligible verbalisation, whether related to a vigilance disorder due to their illness or to limited physiological psychomotor develop-

— 8. S. and Y. Rovner, "Surgery without anesthesia: can preemies feel pain?", *The Washington Post*, 13 August 1986, <https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/wellness/1986/08/13/surgery-without-anesthesia-can-preemies-feel-pain/54d32183-8eed-49a8-9066-9dc7cf0afa82>

— 9. Curares paralyse the muscles. Together with analgesics and hypnotics, they make up the triptych of general anaesthesia.

— 10. Kanwaljeet Anand and Albert Aynsley-Green, "Randomised trial of fentanyl anaesthesia in preterm babies undergoing surgery: effects on the stress response", *The Lancet*, 10 January 1987, pp. 62–66; Kanwaljeet Anand *et al.*, "Does halothane anaesthesia decrease the metabolic and endocrine stress responses of newborn infants undergoing operation?", *British Medical Journal*, 5 March 1988, pp. 668–672.

— 11. Claude Ecoffey et Claude Annequin, *La douleur chez l'enfant*, Éditions Lavoisier, 2011.

— 12. Pédiadol, « Évaluation de la douleur chez l'enfant », <https://pediadol.org/evaluation>

ment<sup>12</sup>. La définition de la douleur et son fonctionnement expliquent une grande variabilité inter et intra-individuelle, ce qui rend nécessaire son autoévaluation. Or, celle-ci est difficile chez les enfants non capables d'une verbalisation intelligible, que ce soit lié à un trouble de la vigilance dû à leur maladie ou au développement psychomoteur physiologique à certains âges. Le soignant, par l'hétéro-évaluation, évalue lui-même la douleur de l'enfant à partir de l'observation de son comportement : expression et activité faciales, pleurs, mouvements corporels limités ou positions antalgiques, tonus musculaire... Quantifier la douleur en utilisant les échelles d'auto ou hétéro-évaluation permet d'améliorer la qualité des soins. Leur résultat est appelé le cinquième signe vital. La Haute Autorité de Santé publie une liste des échelles validées en fonction de l'âge des enfants<sup>13</sup>.

Dans les années 1960 apparaît la distinction entre « prendre soin » (*to care*) et « prodiguer des soins » (*to cure*)<sup>14</sup>. Si l'essence humanitaire relève du *care*, la dimension d'aide médicale d'urgence de MSF tend à privilégier le *cure* ; il existe ainsi parfois une concurrence entre le *care* et le *cure* au sein des projets. Au-delà de l'évaluation et du traitement de la douleur de l'enfant (*cure*), prendre en charge globalement l'enfant douloureux (*care*), c'est prendre soin de son bien-être et de celui de sa famille. L'adaptation pédiatrique du *care*<sup>15</sup> montre le rôle indispensable de la famille dans l'administration des soins, y compris lorsque l'enfant est

ment at certain ages. The caregiver must then use a hetero-evaluation, that is, the assessment of the child's pain from the observation of their behaviour: facial expression and activity, crying, limited body movements or analgesic positions, muscle tone and so on. The quantification of pain through the routine use of self- or hetero-assessment scales improves the quality of care. Their result is called the fifth vital sign. The French National Authority for Health (*Haute Autorité de Santé* – HAS in French) publishes a list of age-appropriate scales.<sup>13</sup>

In the 1960s, a distinction was made between "caring" and "curing".<sup>14</sup> While the essence of humanitarian aid is care, MSF's emergency medical aid dimension tends to favour the cure; there is therefore sometimes a competition between care and cure within the projects. Beyond the assessment and treatment of the child's pain (cure), the overall management of the suffering child (care) means taking care of their well-being and that of their family. The paediatric adaptation of care<sup>15</sup> shows the indispensable role of the family in the administration of care, including when the child is hospitalised. Care improves the relationship of trust between caregivers and carers, which in turn promotes a better quality of cure. Children are not small adults, and their management (cure and care) must be specifically adapted to them. That is why we prefer the expression "management of the suffering child" rather than "treatment of pain in the child".

— 12. Pédiadol, « Évaluation de la douleur chez l'enfant », <https://pediadol.org/evaluation>  
Pédiadol, « Évaluation de la douleur chez l'enfant », <https://pediadol.org/evaluation>

— 13. Haute Autorité de Santé, *Liste des échelles acceptées pour mesurer la douleur*, 2019, [https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2019-02/liste\\_echelles\\_douleur\\_2019.pdf](https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2019-02/liste_echelles_douleur_2019.pdf)

— 14. Chantal Cara et Louise O'Reilly, « S'approprier la théorie du *Human Caring* de Jean Watson par la pratique réflexive lors d'une situation clinique », *Recherche en soins infirmiers*, vol. 4, n° 95, 2008, p. 37-45.

— 15. Agata Zielinski, « L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin », *Études*, vol. 12, 2010, p. 631-641.

— 13. Haute Autorité de Santé, *Liste des échelles acceptées pour mesurer la douleur*, 2019, [https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2019-02/liste\\_echelles\\_douleur\\_2019.pdf](https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2019-02/liste_echelles_douleur_2019.pdf)

— 14. Chantal Cara et Louise O'Reilly, « S'approprier la théorie du *Human Caring* de Jean Watson par la pratique réflexive lors d'une situation clinique », *Recherche en soins infirmiers*, vol. 4, n° 95, 2008, p. 37-45.

— 15. Agata Zielinski, « L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin », *Études*, vol. 12, 2010, p. 631-641.

hospitalisé. Le *care* permet d'améliorer le lien de confiance soignants-soignés, ce qui favorise une meilleure qualité des soins (*cure*). L'enfant n'est pas un petit adulte et sa prise en charge (*cure* et *care*) se doit d'être pensée spécifiquement. C'est pourquoi nous préférons l'expression « prise en charge de l'enfant douloureux » plutôt que « traitement de la douleur de l'enfant ».

### **Des difficultés à prendre en charge la douleur, aux niveaux individuel et institutionnel**

En 2020, lorsque nous abordons la question de la non prise en charge de l'enfant douloureux avec l'équipe à Moïssala, celle-ci répond que « c'est comme ça ici ». Pourtant, le sujet de la prise en charge de la douleur des patients existe depuis de nombreuses années chez MSF et, au siège, des référents anesthésie, pédiatrie, gestion hospitalière y réfléchissent. Alors, comment expliquer la différence entre les intentions médico-opérationnelles de prise en charge de la douleur et les pratiques sur certains terrains ?

Afin d'expliquer le comportement individuel de non prise en charge de la douleur, nous avons déterminé quatre idéaux-types de résistance, souvent imbriqués les uns aux autres, qui concernent autant les soignants que les enfants ou leurs parents : le soignant ne prend pas en charge la douleur tandis que le patient la tait.

Le « négationniste » nie l'existence d'une douleur chez l'enfant. Cette figure est historique et issue d'une série de croyances dont certaines sont étayées par des arguments scientifiques erronés. Des préjugés culturalistes considèrent parfois certains groupes de personnes comme étant moins sensibles à la douleur.

Le « doloriste » sait que l'enfant est douloureux, mais sa vision utilitariste de la douleur l'empêche de la prendre en charge. Il s'inscrit dans une doctrine d'inspiration catholique et stoïcienne

### **Difficulties in pain management, both at individual and institutional levels**

In 2020, when the issue of the non-management of pain of the suffering child was discussed with the team at Moïssala, the team answered "that's how it is here". And yet the subject of pain management for patients has existed for many years at MSF. Given that the issue is under consideration at headquarters, by heads of anaesthesia and paediatrics departments and by hospital managers, how can we explain the discrepancy between the medical and operational intentions regarding pain management and the practices in certain fields?

In order to explain the individual behaviour of the non-management of pain, we found it possible to determine four ideal types of resistance, which are often interrelated. They concern both caregivers and children or their parents: the caregiver does not manage the pain and the patient (or their family) does not express it.

The *negationist* denies the existence of pain in the child. This historical figure is the product of a series of beliefs, some of which are supported by erroneous scientific arguments. Cultural biases may lead to some groups of people being considered as being less sensitive to pain.

The *dolorist* knows that the child is in pain, but their utilitarian vision of this pain prevents them from managing it. They are part of a doctrine inspired by Catholicism and Stoicism which ascribes a high moral, aesthetic and intellectual value to pain. Some doctors still mistakenly believe that pain is a useful clinical sign for monitoring illnesses.

The *fatalist* knows that the child is in pain, but there is no link between the acknowledgement of pain and the necessity or possibility of relieving it. There is no better illustration of this Catholic heritage than the character of Father Paneloux in Albert Camus' *The Plague*.

attribuant une haute valeur morale, esthétique et intellectuelle à la douleur. Certains médecins pensent encore, à tort, que la douleur est un signe clinique utile au suivi de la maladie.

Le « fataliste » sait que l'enfant est douloureux, mais il n'existe pas de lien entre la constatation d'une douleur et la nécessité ou la possibilité de la soulager. Cet héritage catholique peut être illustré par le personnage du père Paneloux dans *La Peste* d'Albert Camus. Ce fatalisme peut également s'expliquer par un sentiment d'impuissance, sorte de *burn-out* institutionnalisé<sup>16</sup>.

L'« abuseur » sait que l'enfant est douloureux, et il compte tirer profit de cette dépendance. Le sentiment de puissance qui en découle lui apporte la satisfaction personnelle et professionnelle dont il peut manquer vis-à-vis des patients ou des institutions. Ce comportement peut aboutir à la corruption : le soignant peut monnayer la délivrance de soins ou détourner du matériel et des médicaments pour en faire commerce<sup>17</sup>.

La responsabilité de la prise en charge de l'enfant douloureux incombe autant aux professionnels qu'aux institutions de santé. Cela est d'autant plus important que nous parlons ici d'un contexte humanitaire dans lequel l'organisation amène des soins là où l'État est défaillant. Au-delà de ces comportements individuels et universels, c'est au niveau institutionnel qu'il est possible de comprendre l'écart entre les objectifs médico-opérationnels et les pratiques.

Aujourd'hui dans les projets de MSF, la douleur de l'adulte est mieux prise en charge que celle de l'enfant en raison d'un travail mené en grande partie par le département d'anesthésie. *L'International Association for the Study of Pain*,

— 16. Didier Cohen-Salmont et al., *Le jeune enfant, ses professionnels et la douleur*, Éditions Érès, 2007.

— 17. Yannick Jaffré et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *Une médecine inhospitalière : les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Éditions Karthala, 2003.

**« Lorsque nous abordons la question de la non prise en charge de l'enfant douloureux avec l'équipe à Moïssala, celle-ci répond que "c'est comme ça ici". »**

**"When the issue of pain of the suffering child was discussed with the team at Moïssala, the team answered 'that's how it is here'."**

This fatalism can also be explained by a feeling of powerlessness, a kind of institutionalised burn-out.<sup>16</sup>

Finally, the *abuser* knows that the child is in pain but intends to take advantage of this dependency. The resulting sense of power brings the abuser the personal and professional satisfaction that they may be lacking from patients or institutions. This behaviour can lead to corruption: the caregiver can monetise the delivery of care or divert equipment and medicines for commercial ends.<sup>17</sup>

The responsibility for the management of the suffering child falls as much to medical professionals as to health institutions. This is all the more important since we are talking about a humanitarian context in which the organisation provides care in the absence or incapacity of the State. Beyond these individual and universal behaviours, it is at the institutional level that it is possible to understand the discrepancy between medical and operational objectives and practices.

— 16. Didier Cohen-Salmont et al., *Le jeune enfant, ses professionnels et la douleur*, Éditions Érès, 2007.

— 17. Yannick Jaffré et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *Une médecine inhospitalière : les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Éditions Karthala, 2003.

en association avec l'Organisation mondiale de la Santé, propose depuis 2008 la *ChildKind Initiative* ayant pour objectif de réduire la douleur chez l'enfant au niveau mondial. Il s'agit d'une accréditation internationale qui promeut une approche standardisée de la prise en charge de l'enfant douloureux basée sur cinq principes : l'évaluation de la douleur, la formation, les protocoles, les audits internes et la politique écrite<sup>18</sup>. Ceux-ci sont déjà rendus obligatoires en France depuis juin 2005 par un référentiel de pratiques professionnelles signé conjointement par la HAS et la Société Française d'Anesthésie et de Réanimation<sup>19</sup>: à MSF, ces principes sont peu appliqués sur les projets pédiatriques en partie par manque de volonté politique et en partie du fait de la conviction qu'ils sont difficiles à mettre en œuvre sur les terrains d'intervention.

### Évaluation de la douleur

Si à Moïssala la douleur n'était jamais évaluée, rien dans le dossier médical n'incitait à le faire. Les guides cliniques pédiatriques MSF expliquent l'utilisation de certaines échelles, mais il existe des résistances à leur utilisation, souvent liées au sentiment d'incompétence du soignant : certains sont perdus devant l'éventail du choix ; d'autres ne connaissent pas bien leur fonctionnement qui nécessite un temps d'apprentissage. Parce qu'il doute, le soignant préjuge d'une faible fiabilité de l'outil par simple transfert d'incompétence<sup>20</sup>. Par ailleurs, l'utilisation des échelles nécessite un temps d'observation voire de dialogue avec l'enfant ou sa famille (d'autant plus difficile pour les expatriés

In current MSF projects, adult pain is better managed than that of children because of the work largely carried out by the anaesthesia department. Since 2008, the IASP in association with the World Health Organization has promoted the ChildKind initiative with the aim of reducing pain in children worldwide. It is an international accreditation which fosters a standardised approach to the management of the suffering child based on five principles: pain assessment, training, protocols, internal audits and written policy.<sup>18</sup> These had already been mandatory in France since June 2005 as the result of a professional practice framework jointly signed by the HAS and the French Society for Anaesthesia and Resuscitation (*Société Française d'Anesthésie-Réanimation*).<sup>19</sup> At MSF, these principles are rarely applied to paediatric projects, partly because of a lack of political will and partly because of the conviction that they are difficult to apply in the fields of intervention.

### Pain assessment

If pain was never assessed in Moïssala, there was nothing in the medical records to encourage it. MSF paediatric clinical guides explain the use of certain scales, but there is resistance to their use, often related to the caregiver's feeling of incompetence: some are paralysed by the range of choice; others are not familiar with how the scales work, which requires learning time. Because of these doubts, the caregiver anticipates the tool's low reliability by simple transfer of incompetence.<sup>20</sup> Moreover, the use of scales requires a period of observation or even dialogue with the child or their family (all the more difficult for expatriates

— 18. Neil L. Schechter *et al.*, "ChildKind: A global initiative to reduce pain in children", *Pediatric Pain Letter, Special Interest Group on Pain in Childhood*, vol. 12, no. 3, December 2010, [http://ppl.childpain.org/issues/v12n3\\_2010/v12n3\\_schechter.pdf](http://ppl.childpain.org/issues/v12n3_2010/v12n3_schechter.pdf)

— 19. Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, *Recommandations de bonne pratique, Prise en charge médicamenteuse de la douleur aiguë et chronique chez l'enfant*, juin 2009, [https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/AFSSAPS\\_RBP-Douleur-enfant.pdf](https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/AFSSAPS_RBP-Douleur-enfant.pdf)

— 20. Didier Cohen-Salmont *et al.*, *Le jeune enfant, ses professionnels...*, *op. cit.*

— 18. Neil L. Schechter *et al.*, "ChildKind: A global initiative to reduce pain in children", *Pediatric Pain Letter, Special Interest Group on Pain in Childhood*, vol. 12, no. 3, December 2010, [http://ppl.childpain.org/issues/v12n3\\_2010/v12n3\\_schechter.pdf](http://ppl.childpain.org/issues/v12n3_2010/v12n3_schechter.pdf)

— 19. Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, *Recommandations de bonne pratique, Prise en charge médicamenteuse de la douleur aiguë et chronique chez l'enfant*, juin 2009, [https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/AFSSAPS\\_RBP-Douleur-enfant.pdf](https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/AFSSAPS_RBP-Douleur-enfant.pdf)

— 20. Didier Cohen-Salmont *et al.*, *Le jeune enfant, ses professionnels...*, *op. cit.*

lorsqu'il y a la barrière de la langue sur le terrain). Leur utilisation est ainsi vécue comme une perte de temps.

### Formation

L'institution a pour politique de ne pas remettre en question les compétences de ses expatriés médicaux ; ainsi il n'existe pas de formation sur la prise en charge de la douleur de l'adulte et de l'enfant avant le départ en mission. Pour pallier ce manque, le département d'anesthésie a décidé de conditionner le départ en mission des expatriés dont il a la responsabilité à la signature de documents portant sur la prise en charge de la douleur, sortes de références médicales opposables. Cependant, ces expatriés ne sont présents que sur les projets chirurgicaux et les autres départements, dont la pédiatrie, ne se sont pas approprié cet outil. Alors qu'aujourd'hui la formation des médecins en Amérique et en Europe inclut la gestion de la douleur, ce n'est pas toujours le cas pour le personnel médical national. La nécessité d'une surveillance et le sentiment non avoué d'incompétence à gérer la survenue de complications sont un frein majeur. Or, dans les pays occidentaux, l'expérience a montré qu'une utilisation protocolisée des différents analgésiques et sédatifs par des professionnels formés permettait leur sécurité d'emploi. Dans les projets chirurgicaux, une solution pour MSF a été de former des infirmiers-anesthésistes locaux qui accomplissent désormais la majeure partie du travail.

De nombreux soignants ignorent les traitements non pharmacologiques adjuvants, souvent plus sûrs et moins onéreux. La modulation de la perception douloureuse par les émotions et autres expériences cognitives explique l'efficacité scientifiquement établie des traitements psychologiques et physiques de la douleur<sup>21</sup>. Aucune de ces possibilités thérapeutiques n'est détaillée dans les guides cliniques pédiatriques de MSF.

when there is a language barrier in the field). Their use is therefore experienced as a waste of time.

### Training

It is the policy of the organisation not to question the skills of its medical expatriates; there is therefore no training about the management of pain in adults or children before they head off for their mission. To compensate for this gap, the anaesthesia department decided to make the departure of expatriates for which it is responsible contingent on the signing of documents about pain management, similar to opposable medical references. However, by definition, these expatriates are only present on surgical projects, and other departments, including paediatrics, have not appropriated this tool. Although training for doctors in America and Europe now includes pain management, this is not always the case for national medical staff. The need for surveillance and the undeclared feeling of incompetence in the management of complications are major obstacles. However, in Western countries, experience has shown that the protocolisation of various analgesics and sedatives by trained professionals ensures their safe use. For surgical projects, one solution for MSF was to train local anaesthetists, who now do most of the work.

Many caregivers are unaware of non-pharmacological adjuvant treatments, which are often safer and less expensive. The scientifically established effectiveness of psychological and physical pain treatments can be explained by the modulation of the perception of pain by emotions and other cognitive experiences.<sup>21</sup> None of these therapeutic possibilities are detailed in MSF's paediatric clinical guides.

The fear of opiate addiction can be raised by families, institutions (ministries) but also health professionals. This debate is no longer necessary: it has

— 21. Leora Kuttner, *L'enfant et sa douleur : Identifier, comprendre...*, op. cit.

— 21. Leora Kuttner, *L'enfant et sa douleur : Identifier, comprendre...*, op. cit.

La peur de l'addiction aux opiacés peut être endossée par les familles, les institutions (ministères) mais également les professionnels. Ce débat n'a aujourd'hui plus lieu d'être : il est reconnu que leur utilisation à bon escient ne provoque pas d'addiction. Celle-ci provient de comportements abusifs, autant de la part des médecins prescripteurs que des patients à risque.

### Protocoles

Comme nous l'avons vu précédemment, la sécurité d'utilisation des analgésiques est favorisée par l'usage de protocoles écrits. Ceux-ci existent chez MSF, mais leur dispersion dans différents guides rend leur usage difficile, surtout au lit du patient.

### Audits internes

Dans les années 2000, un processus d'évaluation interne a été mis en place dans les projets chirurgicaux, avec de bons résultats. Il s'agit d'une procédure simple et peu chronophage qui est un indicateur de bout de chaîne : si les critères sont bons, c'est que l'ensemble de la chaîne anesthésique fonctionne. Mais sa pérennité nécessite une pression permanente pour obtenir les données du terrain. À notre connaissance, aucune évaluation de ce type n'existe sur les projets pédiatriques, en tout cas pas à Moïssala.

Lors de la mise en place de ces auto-évaluations, l'institution était en partie réticente à la transposition d'outils occidentaux vers le terrain. Pourtant, dans les années 2000, le taux de mortalité liée à l'anesthésie sur les projets chirurgicaux chez MSF était comparable à celui de la France dans les années 1980 avec les mêmes causes. Or, avec la mise en place de l'ensemble des réformes structurelles internationales utilisées en France depuis les années 1980, la mortalité liée à l'anesthésie a été divisée par dix en vingt ans.

### Politique écrite

L'absence de politique écrite à l'échelle institutionnelle est, selon nous, une des causes de la sous-utilisation des outils

been recognised that their proper use does not cause addiction. The latter is the result of abusive behaviour on the part of both prescribing doctors and at-risk patients.

### Protocols

As we have seen above, the safe use of analgesics is promoted by the use of written protocols. These exist at MSF but are published in disparate guides making them difficult to apply, especially at the patient's bedside.

### Internal audits

In the 2000s, an internal evaluation process was put in place for surgical projects, with good results. This is a simple and inexpensive procedure that is an end-of-chain indicator: if the criteria are good, it means that the whole anaesthetic chain works. But its durability requires constant pressure to obtain data from the field. To our knowledge, no such evaluation exists for paediatric projects, at least not in Moïssala.

When these self-assessments were put in place, the institution was somewhat reluctant to transfer Western tools to the field. However, in the 2000s, the mortality rate following anaesthesia in surgical projects by MSF was comparable to that in France in the 1980s with the same causes. It was precisely by implementing all the international structural reforms used in France since the 1980s that the mortality rate following anaesthesia has been reduced tenfold in twenty years.

### Written policy

In our opinion, the absence of written policy at the institutional level is one of the reasons for the underuse of existing tools in paediatrics compared to surgical projects. In French healthcare establishments, it was the Kouchner Act of 2002 that was the impetus for change. This political force is probably underestimated at MSF.

### Reasons for a slow evolution

In the 1980s, the ambition emerged to manage pain in surgical projects. In order to use morphine, MSF had to con-

existants en pédiatrie par rapport aux projets chirurgicaux. Dans les structures de soins françaises, c'est la loi Kouchner de 2002 qui a servi de pression ; c'est cette force politique qui est probablement sous-estimée chez MSF.

### Les raisons d'une évolution trop lente

Dans les années 1980, l'ambition de prendre en charge la douleur dans les projets chirurgicaux a émergé. Pour utiliser la morphine, MSF a dû se confronter aux difficultés juridiques de son acheminement et de son stockage. Grâce au travail fourni par Jacques Pinel, pharmacien et inventeur de la logistique humanitaire, le coût des traitements de la douleur a diminué et leur gestion logistique est plus facile. Dans les années 2000 la question réémergea, car, si tous au siège s'accordaient pour considérer la prise en charge de la douleur comme une nécessité, le passage de la théorie à la pratique n'était pas sans difficulté. Avant tout changement, il a été nécessaire de rendre visible la défaillance institutionnelle en matière de prise en charge de la douleur. Les données montraient que MSF avait réalisé 12 000 interventions chirurgicales en 2000, pour lesquelles avaient été envoyées de Bordeaux 25 000 ampoules d'ampicilline (antibiotique) et seulement dix ampoules de morphine. Xavier Lassalle, le référent douleur dans les projets chirurgicaux de l'époque, se souvient des réactions face à ces données : « C'était un coup de massue, impossible de nier le fait, il fallait faire quelque chose ». Pourtant, d'autres voix s'élevaient pour rappeler les priorités médico-opérationnelles : « Le pain c'est plus important. Il y a un million de morts. Il y a des urgences. La douleur il faut la traiter, mais dans les contextes aussi épouvantables et spécifiques que les terrains MSF, on ne peut pas transposer aussi facilement<sup>22</sup>. »

tend with the legal difficulties of its delivery and storage. Thanks to the work of Jacques Pinel, a pharmacist and the inventor of humanitarian logistics, the cost of pain treatments has decreased, and their logistical management has been simplified. In the 2000s, the question re-emerged, because although everybody at headquarters agreed to consider pain management as a necessity, there was a complicated transition from theory to practice. Prior to any change, it was necessary to make the institutional failure in pain management visible. The data showed that MSF had performed 12,000 surgical procedures in 2000, for which 25,000 ampoules of Ampicillin (an antibiotic) and only ten ampoules of morphine were sent from Bordeaux. Xavier Lassalle, the pain consultant for the surgical projects at the time, remembers that this data ignited strong reactions: "It was a real blow, impossible to deny, we had to do something." Yet other voices were raised to recall the medical and operational priorities: "Malaria is more important. A million people have died. There is an emergency. Pain must be treated, but in contexts as appalling and specific as MSF fields, you can't transpose it so easily."<sup>22</sup>

MSF is currently advocating for a patient-centred approach, and the tools necessary for effective pain management are now available. Although much has been accomplished in the field of surgery, the management of the suffering child in paediatrics, and particularly in the Moissala project, remains to be strengthened. What does the lack of pain management mean when it comes to the perception of childhood in the humanitarian field? How can the work of the different departments of the organisation be linked up in order to improve the cross-cutting management of the suffering child? In surgical projects, the local anaesthesiologists trained by MSF have proven to be good ambassadors,

— 22. Entretien réalisé à Paris le 10 décembre 2020 avec Xavier Lassalle, infirmier anesthésiste, ancien référent anesthésie et membre du conseil d'administration de MSF jusqu'en 2021.

— 22. Interview carried out in Paris on 10 December 2020 with Xavier Lassalle, an anaesthetist nurse, a former anaesthesia consultant and a member of MSF's board of directors until 2021.

**« La responsabilité  
de prendre en charge l'enfant  
douloureux incombe autant  
aux institutions  
qu'aux soignants. »**

**"The responsibility  
of managing the suffering  
child falls to both institutions  
and caregivers."**

Aujourd'hui, MSF défend une approche centrée sur le patient, et les outils nécessaires à une bonne prise en charge de la douleur sont disponibles. Nous avons beaucoup accompli dans le domaine de la chirurgie, en pédiatrie, et notamment dans le projet de Moïssala, mais la prise en charge de l'enfant douloureux reste à renforcer. Que signifie l'absence de prise en charge de la douleur en matière de perception de l'enfance sur le terrain humanitaire ? Comment articuler le travail des différents départements de l'organisation afin d'améliorer la transversalité de la prise en charge de l'enfant douloureux ? Dans les projets de chirurgie, les infirmiers anesthésistes locaux formés par MSF sont de bons ambassadeurs, mais la responsabilité de prendre en charge l'enfant douloureux incombe autant aux institutions qu'aux soignants. Nous constatons la difficulté à porter politiquement ce sujet, dont le manque de discussion est le reflet. Nous sommes tentés d'interroger ici la sous-représentation politique des enfants.

but the responsibility of managing the suffering child falls to both institutions and caregivers. We acknowledge the political complexity of this subject, which is reflected by the lack of discussion. We are tempted to question the political under-representation of children in this regard.

*Translated from the French by Juliet Powys*

## Biographies



### ELBA RAHMOUNI

Elba Rahmouni est chargée de diffusion au Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires (CRASH) de Médecins Sans Frontières – France depuis avril 2018. Elle est diplômée d'un master de recherche en histoire de la philosophie classique et d'un master professionnel en conseil éditorial et gestion des connaissances numériques. Au cours de ses études, elle a travaillé sur des questions de philosophie morale et s'est notamment intéressée à la nécessité pratique et à l'interdiction morale, juridique et politique du mensonge chez Kant.

*Dissemination officer at the Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires at Doctors Without Borders – France since April 2018. Elba Rahmouni holds a Research Master's in the history of classical philosophy and a Professional Master's in editorial consulting and digital knowledge management. During her studies, she worked on questions of moral philosophy with a particular focus on practical necessity and the moral, legal and political prohibition of lying in Kant's work.*

### OLIVIER GUILLARD

Pédiatre au SAMU de Paris depuis juin 2020, Olivier Guillard est également diplômé d'un master en science politique de développement et aide humanitaire. Au cours de son exercice professionnel, il a travaillé sur des postes hospitalo-universitaires en cardiologie pédiatrique et en réanimation cardiaque pédiatrique (hôpital Necker-Enfants malades et hôpital Marie-Lannelongue), à Médecins Sans Frontières et comme chargé de projet au Samusocial de Paris. Il développe des projets au SAMU de Paris en partenariat avec le Samusocial de Paris et le Samusocial International.

*Paediatrician at the Paris Urgent Medical Aid Service (Service d'aide médicale urgente – SAMU in French) since June 2020. Olivier Guillard also holds a Master's in political science, development and humanitarian aid. During his professional practice, he worked in teaching positions in paediatric cardiology and cardiac resuscitation units (hôpital Necker – Enfants malades and hôpital Marie Lannelongue), at Doctors Without Borders, and as project manager at the Samusocial de Paris. He develops projects at the Paris SAMU in partnership with the Samusocial de Paris and Samusocial International.*

# L'enfant résilient : une alternative à l'image iconique de l'enfant dans la souffrance

## The resilient child: an alternative approach to suffering child icons

*Sophie Nakueira* • Senior research fellow at the Max Planck Institute for Social Anthropology (Germany)

L'

image de l'enfant résilient peut-elle durablement contrebalancer celle de l'enfant souffrant ? C'est le pari que fait l'auteurice, s'appuyant sur son terrain d'étude,

en Ouganda. Pour étayer son propos, elle évoque les expériences d'ONG et d'organisations internationales qui non seulement auraient fait évoluer leur politique iconographique, mais également permis à des enfants de sortir de leur situation de victimes.

Pour certains chercheurs, « la souffrance a une fonction sociale<sup>1</sup> » dans la vie de tous les jours. Dans le domaine de l'humanitaire ou du développement, les images ou récits de souffrance servent principalement à susciter une réponse affective chez les donateurs et le grand public, dans le but de lever des fonds ou de les sensibiliser à des situations impac-

Can the image of the resilient child permanently counterbalance that of the suffering child? This is the hope the author shares with us, based on her fieldwork in Uganda. To support her argument, she refers to the experiences of NGOs and international organisations that have not only changed their image policy but also enabled children to emerge from their situation as victims.

Some scholars have argued that "suffering has a social use"<sup>1</sup> in everyday life. In the humanitarian and development contexts, images and narratives of suffering mainly function to appeal to the affective sensibilities of donors and the public in efforts to solicit funds or to bring attention to particular issues affecting children. Although depictions of child icons include suffering children around the globe, in this article I focus on the African child in particular. A person unfamiliar with Africa as a whole could

— 1. Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock, "Introduction" in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, University of California Press, 1997, pp. ix–xxvii (p. xi).

— 1. Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock, "Introduction", in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, University of California Press, 1997, pp. ix–xxvii (p. xi).

tant les enfants. Si ces représentations iconiques dépeignent des enfants en souffrance issus du monde entier, je me concentrerai dans cet article sur l'enfant africain. On pardonnera en effet aisément à qui l'Afrique demeure méconnue de ne percevoir le continent que par un prisme unidimensionnel – comme ravagé par « la faim, la famine et la mortalité précoce<sup>2</sup> ». S'il ne s'agit en aucun cas de nier l'existence de la famine, de la maladie et des décès prématurés qui frappent les personnes en déplacement, le but est ici d'appeler à des représentations diversifiées, capables de mettre en lumière la réalité nuancée de l'expérience enfantine dans les contextes humanitaires, par l'utilisation d'images ou de stratégies qui alimentent la résilience des enfants. J'aborde ainsi l'appropriation de la souffrance dans le contexte humanitaire, notamment à travers l'emploi répandu de l'image de l'enfant qui souffre, pour soutenir une approche alternative qui évite de réifier les représentations stéréotypées des enfants en situation de déplacement ou de postconflit. Un point d'importance dans la mesure où certains chercheurs estiment que la souffrance affecte les populations appauvries et impuissantes tant des nations développées que des nations sous-développées<sup>3</sup>. Bien que la souffrance fasse partie inhérente de l'expérience humaine<sup>4</sup>, l'omniprésence des images d'enfants s'explique par le succès des campagnes de levée de fonds qui les utilisent, et la tendance à percevoir les enfants comme innocents, et par conséquent dignes de protection. Cet article ajoute aux connaissances existantes en proposant une représentation alternative de l'enfance dans les contextes humanitaires africains. Mon propos vise à montrer comment l'ethnographie peut contribuer à problématiser des visions spécifiques de certaines

be forgiven for perceiving it through a one-dimensional lens – as a continent riddled with “hunger, sickness and early mortality”.<sup>2</sup> None of this denies the existence of famine, disease and premature deaths that trouble people in displacement. Rather the point is to call for diverse representations that capture a nuanced reality of children's experiences in humanitarian contexts. This entails including images that capture or use strategies that foster children's resilience. I address the appropriation of suffering in a humanitarian context, particularly its focus on representations of the suffering child and argue for an alternative approach that avoids reifying stereotypical representations of children in displacement or post-conflict settings. This is important since some scholars argue that impoverished and powerless populations in developed and underdeveloped nations both experience suffering.<sup>3</sup> Although suffering is an inherent part of human experience,<sup>4</sup> the focus on child icons has been due to its success in fundraising campaigns, the perceived innocence of children and thus their deservingness of protection. This paper contributes to existing scholarship by providing an alternative representation of childhood in African humanitarian contexts. My argument is to show how ethnography can contribute to problematising singular depictions of certain experiences to the exclusion of others. My reasons for focusing on education as an alternative approach and examining it in refugee settlements in Uganda are discussed in the methodology section.

### Humanitarian iconography

Humanitarians have long used child iconography to raise funds and direct public attention to human suffering.<sup>5</sup>

— 2. *Ibid*, p. XXI.

— 3. *Ibid*., p. IX.

— 4. Arthur Kleinman and Joan Kleinman, “The appeal of experience; the dismay of images: cultural appropriations of suffering in our times”, in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, *op. cit.*, pp. 1–20 (p. 1).

— 2. *Ibid*, p. XXI.

— 3. *Ibid*, p. IX.

— 4. Arthur Kleinman and Joan Kleinman, “The appeal of experience; the dismay of images: cultural appropriations of suffering in our times”, in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, *op. cit.*, pp. 1–20 (p. 1).

— 5. Heide Fehrenbach, “Children and other civilians:



SOPHIE  
NAKUEIRA

expériences, à l'exclusion de toute autre. Les multiples raisons m'ayant amenée à me concentrer sur l'éducation en tant qu'approche alternative et à l'étudier dans le contexte des camps de réfugiés en Ouganda sont exposées dans la section dédiée à la méthodologie.

### L'iconographie humanitaire

Les humanitaires s'appuient depuis longtemps sur l'iconographie de l'enfant dans le but de collecter des fonds et de réveiller les consciences aux souffrances humaines<sup>5</sup>. Selon Andrew C. Rajca, des images à l'esthétisme agréable, dans lesquelles « des enfants, des femmes et des minorités raciales et ethniques » apparaissent en innocentes victimes d'actes barbares commis par une entité malfaisante indéfinie, sont soumises au regard de spectateurs habituellement issus « d'un milieu éducatif et économique sûr<sup>6</sup> ». Ces images, censées interpeller un public très éloigné des causes profondes de cette souffrance, visent à l'inciter à agir en réparation d'une injustice particulière<sup>7</sup>. L'action militante pour les droits de l'Homme, par cette « mobilisation de la honte<sup>8</sup> », est critiquée en ce qu'elle contribue à véhiculer une image de « victimes sans défense » de certaines personnes, tout en dégageant de toute responsabilité ceux qui soutiennent « les structures économiques, politiques et sociales à l'origine même de la souffrance humaine<sup>9</sup> ».

— 5. Heide Fehrenbach, "Children and other civilians: photography and the politics of humanitarian image-making", in Heide Fehrenbach and Davide Rodogno (eds.), *Humanitarian Photography: A History*, Cambridge University Press, 2015, pp. 165–199 (p. 165).

— 6. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics and the subject of human rights: on Eliane Caffé's *Era o Hotel Cambridge*" in Danielle Celermajer and Alexandre Lefebvre (eds.), *The Subject of Human Rights*, Stanford University Press, 2020, p. 173.

— 7. *Ibid.* Au sujet de la notion de « passive suffering » (« souffrance passive »), voir Erica Burman, "Innocents abroad: Western fantasies of childhood and the iconography of emergencies", *Disasters*, vol. 18, no. 3, 1994, pp. 238–253 (p. 241).

— 8. Thomas Keenan, "Mobilizing shame", *South Atlantic Quarterly*, vol. 103, no. 2–3, 2004, pp. 435–449 (p. 435).

— 9. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics...", *art. cit.*, p. 173.

According to Andrew C. Rajca, aesthetically appealing images of "children, women and racial and ethnic minorities" are presented as innocent victims of barbaric acts committed by some wicked entity and are presented for consumption to an audience that is usually from an "educated and economically secure background"<sup>6</sup>. The images are meant to call out to an audience that is far removed from the root of this suffering and compel them to act in ways that will remedy a specific injustice.<sup>7</sup> Human rights activism through "mobilisation of shame"<sup>8</sup> is criticised for its role presenting some people as "helpless victims" that need saving while exonerating those who uphold the "very economic, political and social structures that produce human suffering".<sup>9</sup>

Miriam Ticktin argues that children are the quintessential images of innocence.<sup>10</sup> Kate Manzo states that through "innocence-based solidarity"<sup>11</sup> aid and development organisations mobilise childhood visuals as conduits through which they "produce themselves as rights-based organisations".<sup>12</sup> Laura Suski argues that childhood innocence functions to legitimate

photography and the politics of humanitarian image-making", in Heide Fehrenbach and Davide Rodogno (eds.), *Humanitarian Photography: A History*, Cambridge University Press, 2015, pp. 165–199 (p. 165).

— 6. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics and the subject of human rights: on Eliane Caffé's *Era o Hotel Cambridge*", in Danielle Celermajer and Alexandre Lefebvre (eds.), *The Subject of Human Rights*, Stanford University Press, 2020, p. 173.

— 7. *Ibid.* On "passive suffering", see Erica Burman, "Innocents abroad: Western fantasies of childhood and the iconography of emergencies", *Disasters*, vol. 18, no. 3, 1994, pp. 238–253 (p. 241).

— 8. Thomas Keenan, "Mobilizing shame", *South Atlantic Quarterly*, vol. 103, no. 2–3, 2004, pp. 435–449 (p. 435).

— 9. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics...", *art. cit.*, p. 173.

— 10. Miriam Ticktin, "A world without innocence", *American Ethnologist*, vol. 44, no. 4, November 2017, pp. 577–590 (p. 577).

— 11. Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity and the iconography of childhood", *Antipode*, vol. 40, no. 4, September 2008, pp. 632–657 (p. 633).

— 12. *Ibid.*, p. 632.

Pour Miriam Tickin, les enfants constituent l'image même de l'innocence<sup>10</sup>. Kate Manzo remarque quant à elle que, par la « solidarité fondée sur l'innocence<sup>11</sup> », les acteurs de l'aide et du développement mobilisent des visuels de l'enfance en tant que vecteurs par lesquels ils « se produisent eux-mêmes en tant qu'organisations fondées sur les droits<sup>12</sup>. » Laura Suski estime pour sa part que l'innocence de l'enfance a pour fonction de légitimer l'humanitarisme<sup>13</sup>. Plusieurs travaux de recherche s'accordent en outre à dire que les notions occidentales de l'enfance reflètent de plus larges « attitudes, valeurs et suppositions culturelles<sup>14</sup> ». Aussi, malgré les arguments selon lesquels les représentations visuelles « des sujets des droits humains en "victimes sans défense" qui doivent être sauvées<sup>15</sup> » n'atteignent pas toujours l'objectif visé, les images d'enfants qui souffrent demeurent efficaces pour des raisons politiques et économiques. La photographie d'un enfant mal nourri du Soudan du Sud, aux portes de la mort, signée Kevin Carter, parue dans le *New York Times*, a notamment servi à éveiller les consciences sur une famine jusqu'alors négligée, et à lever des fonds pour des campagnes alimentaires destinées aux réfugiés<sup>16</sup>. L'image d'Alan Kurdi, enfant syrien échoué sur la plage, a apporté une dimension humaine à la question politiquement contentieuse de la migration irrégulière en Europe. Ces exemples témoignent des différentes finalités humanitaires et

**« Les images d'enfants qui souffrent demeurent efficaces pour des raisons politiques et économiques. »**

**"Images of suffering children continue to be effective for political and economic reasons."**

humanitarianism.<sup>13</sup> A body of scholarship opines that Western notions of childhood mirror broader "cultural attitudes, values and assumptions".<sup>14</sup> Despite arguments that visual portrayal of "subjects of human rights as 'helpless victims' that need to be saved"<sup>15</sup> do not always achieve the intended goals, images of suffering children continue to be effective for political and economic reasons. Kevin Carter's photo in *The New York Times*, which depicted a malnourished southern Sudanese child on the verge of death, was used to raise awareness of a neglected famine and was effective in raising funds in food campaigns for refugees.<sup>16</sup> Then there was the image of Alan Kurdi, a Syrian toddler who washed up on a beach, which brought a humane angle to the politically contentious issue of irregular migration to Europe. These images reveal the diverse humanitarian and political ends to which child iconography is put to use. The contradiction, however, is that using child iconography of distant and underdeveloped places risks reifying paternalism and "colonial visions of a superior global North and inferior South."<sup>17</sup>

— 10. Miriam Tickin, "A world without innocence", *American Ethnologist*, vol. 44, no. 4, November 2017, pp. 577–590 (p. 577).

— 11. Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity and the iconography of childhood", *Antipode*, vol. 40, no. 4, September 2008, pp. 632–657 (p. 633).

— 12. *Ibid.*, p. 632.

— 13. Laura Suski, "Children, suffering and the humanitarian appeal", in Richard Ashby Wilson and Richard D. Brown (eds.), *Humanitarianism and Suffering: The Mobilization of Empathy*, Cambridge University Press, 2008, p. 202, cited in Heide Fehrenbach, "Children and other civilians...", *art. cit.*, p. 165.

— 14. *Ibid.*, p. 635.

— 15. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics...", *art. cit.*, p. 172.

— 16. Arthur Kleinman and Joan Kleinman, "The appeal of experience...", *art. cit.*, p. 13.

— 13. Laura Suski, "Children, suffering and the humanitarian appeal", in Richard Ashby Wilson and Richard D. Brown (eds.), *Humanitarianism and Suffering: The Mobilization of Empathy*, Cambridge University Press, 2008, p. 202, cited in Heide Fehrenbach, "Children and other civilians...", *art. cit.*, p. 165.

— 14. *Ibid.*, p. 635.

— 15. Andrew C. Rajca, "Cinematic aesthetics...", *art. cit.*, p. 172.

— 16. Arthur Kleinman and Joan Kleinman, "The appeal of experience...", *art. cit.*, p. 13.

— 17. Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity...", *art. cit.*, p. 636.

politiques au service desquelles l'icographie de l'enfant est utilisée. Paradoxalement, cet usage symbolique de contrées distantes et sous-développées risque de donner corps au paternalisme et aux « visions coloniales d'un Nord supérieur et d'un Sud inférieur<sup>17</sup> ».

### Méthodologie

Je mène des travaux de recherche ethnographique dans un camp de réfugiés du sud-ouest de l'Ouganda depuis 2017. Les données sur lesquelles repose le présent article sont issues d'un projet en cours, qui vise à établir comment la fonction publique et les organismes d'aide répondent aux besoins de protection des réfugiés et demandeurs d'asile les plus vulnérables en Ouganda. Cette étude s'appuie sur les observations des participants, ainsi que sur des entretiens approfondis avec différents agents de terrain issus d'organismes internationaux principalement consacrés à la protection de l'enfance ou à l'éducation, du personnel humanitaire, des parents d'enfants réfugiés, et des fonctionnaires du département des réfugiés en Ouganda.

Les réfugiés du camp dans lequel l'étude a été menée viennent du Rwanda, d'Érythrée, d'Éthiopie et, pour la plus grande partie, de la République démocratique du Congo (RDC). Des conflits récurrents dans l'est de l'Afrique ont entraîné le déplacement forcé de plus de 1,3 million de réfugiés, faisant de l'Ouganda le troisième pays d'accueil des réfugiés dans le monde<sup>18</sup>. Les enfants représentent plus de 60 % de cette population<sup>19</sup>. Lors du Sommet humanitaire mondial (SHM) de 2016, acteurs internationaux des secteurs de l'aide humanitaire et au développement et donateurs privés et publics se sont engagés à faire de l'éducation une prio-

— 17. Kate Manzo, "Imaging humanitarianism: NGO identity...", *art. cit.*, p. 636.

— 18. Save the Children, *A global test: the refugee response in Uganda*, 2020, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/Final+-the+Uganda+refugee+response.pdf>

— 19. *Ibid.*

### Methodology

I have been conducting ethnographic research in a refugee settlement in south-western Uganda since 2017. The data on which this paper relies was collected under an ongoing project that seeks to understand how public servants and aid agencies cater to the protection needs of the most vulnerable refugees and asylum seekers in Uganda. The research involved participant observations, in-depth interviews with different field officers working in international agencies that focus on child protection or education, aid workers, parents of refugee children and public servants working in the department of refugees in Uganda.

The settlement in which this study was conducted is inhabited by people from Rwanda, Eritrea, Ethiopia and, the largest population, the Democratic Republic of Congo (DRC). Recurring conflicts in countries in East Africa have led to the forced displacement of over 1,3 million refugees, making Uganda the third highest refugee host country worldwide.<sup>18</sup> Children make up more than 60% percent of this population.<sup>19</sup> At the World Humanitarian Summit (WHS) in 2016, international actors in humanitarian and development aid together with private and public donors agreed to place education as a prerogative on the humanitarian agenda.<sup>20</sup> I use Uganda as a case study to show how education provides an alternative strategy to child icons, particular by showing how international aid agencies are using education programmes and resiliency to provide different representations of the suffering child.

— 18. Save the Children, *A global test: the refugee response in Uganda*, 2020, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/Final+-the+Uganda+refugee+response.pdf>

— 19. *Ibid.*

— 20. Education Cannot Wait, "Education Cannot Wait develops ground-breaking curriculum for crisis-affected adolescents, derived from Viktor Frankl's seminal work 'Man's Search for Meaning'", 29 June 2021, <https://www.educationcannotwait.org/logotherapy>

rité de l'agenda humanitaire<sup>20</sup>. Le projet mené en Ouganda me sert d'étude de cas pour souligner en quoi l'éducation constitue une stratégie alternative à celle de l'image iconique de l'enfant, notamment en montrant comment les organismes d'aide internationaux s'appuient sur des programmes d'éducation et de résilience pour proposer des représentations différentes de l'enfant dans la souffrance.

Mes nombreuses visites du camp de réfugiés de Nakivale m'ont toujours permis d'observer la résilience des enfants qui y vivent. Quelles qu'aient été les circonstances de leur arrivée dans le camp, je les voyais jouer au bord de la route devant des huttes de terre par temps chaud, nager avec bonheur dans les mares creusées dans les champs par temps de pluie, ou s'affairer à différentes tâches comme aller chercher de l'eau ou du bois pour le feu. Certains rejoignaient leur classe ou sortaient de l'école, selon l'heure de la journée. Ils vivaient au quotidien de la seule façon qui leur était connue ou possible sur le camp. Malgré cela, dans la quête de financements, ces expériences nuancées et multiples des réalités vécues ne sont que rarement mises en lumière. Au contraire, la tendance demeure à la sensationnalisation de la souffrance, ouvrant la porte aux critiques pour exploitation du « *trauma porn*<sup>21</sup> » (ou pornographie du traumatisme, NDLR).

### L'éducation et l'enfant résilient

L'éducation s'avère efficace pour contrer l'usage établi de représentations d'enfants vulnérables dans le domaine humanitaire, en ce qu'elle se concentre sur le développement de

**« L'éducation constitue une stratégie alternative à celle de l'image iconique de l'enfant. »**

**"Education provides an alternative strategy to child icons."**

Numerous field trips that I made to Nakivale refugee settlement in Uganda always revealed the resilience of children in this settlement. Irrespective of the circumstances that had led them to this settlement, children could be seen playing by the roadside in front of mud houses on hot days, happily swimming in the flooded swamp pools in the fields on a rainy day or doing chores such as fetching water or firewood. Some could be seen heading to classrooms or leaving school, depending on the time of day. Children went about their daily lives in the only way they knew how or had to in this settlement. Yet in their quest to get funding for programmes, these nuanced and multiple experiences of lived realities are rarely shown. The tendency has been towards sensationalising suffering, thereby inviting criticism for commodifying "trauma porn".<sup>21</sup>

### Education and the resilient child

Education is proving to be effective in countering humanitarian's established focus on representations of vulnerable children through its focus on fostering "the resilient child". While it is itself a stereotype, it is one that seeks to counter previous representations of suffering children. The resilient child is one who thrives in spite of the hardships when given the right skills. Education is one such programme through which different agencies attempt to build or

— 20. Education Cannot Wait, "Education Cannot Wait develops ground-breaking curriculum for crisis-affected adolescents, derived from Viktor Frankl's seminal work 'Man's Search for Meaning'", 29 June 2021, <https://www.educationcannotwait.org/logotherapy>

— 21. Luma Makari, "Trauma porn and the commodification of Lebanon's strategy", *The New Humanitarian*, 25 January 2022, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/first-person/2022/1/25/trauma-porn-commodification-of-Lebanon-tragedy>

— 21. Luma Makari, "Trauma porn and the commodification of Lebanon's strategy", *The New Humanitarian*, 25 January 2022, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/first-person/2022/1/25/trauma-porn-commodification-of-Lebanon-tragedy>

« l'enfant résilient ». S'il s'agit là aussi d'un stéréotype, il s'oppose néanmoins aux images précédentes d'enfants dans la souffrance. Muni des bonnes compétences, l'enfant résilient s'épanouit malgré les difficultés. L'éducation fait partie des programmes par lesquels différentes agences cherchent à construire ou à renforcer cette résilience. C'est notamment le cas de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), dont les stratégies de levée de fonds reposent sur l'éducation des générations futures en tant que vecteur de développement de la résilience. Une stratégie par ailleurs très efficace, selon un participant à l'étude. Le HCR, explique-t-il, entend créer une génération compétente, de façon à briser le cycle de la violence<sup>22</sup> : la résilience est l'objectif ultime, alors que d'autres éléments utilisés par d'autres organismes d'aide déshumanisent les enfants.

Les programmes éducatifs du HCR sont financés par la campagne Éducation sans délai (*Education Cannot Wait* – ECW en anglais), un fonds des Nations unies dédié à l'éducation en situations d'urgence<sup>23</sup>. Créé il y a six ans lors du SHM, l'ECW a pour but de faire de l'éducation une priorité dans les situations d'urgence humanitaire<sup>24</sup>. L'agent du HCR interrogé a ainsi indiqué que grâce à la campagne ECW, les enfants acquièrent des compétences qui pourront leur être utiles aussi bien dans leur pays d'origine que dans leur pays d'asile. Critique à l'égard des représentations d'enfants dans la souffrance, ce dernier a soulevé le dilemme éthique que représente l'usage d'images comme le cliché de Kevin Carter mentionné précédemment.

Malgré l'importance de l'éducation en situations d'urgence (voir l'article 22 de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés), son déploiement en tant que stratégie de développement de la résilience demeure régulier,

foster resilience. This approach is used by the United Nations Refugee Agency (UNHCR) in fundraising strategies that target educating future generations as a way to build resilience and, according to one respondent, has been very effective. As the UNHCR respondent explained, the agency aims to create a generation with skills and break the cycle of violence:<sup>22</sup> resilience is the end goal as other elements used by other aid agencies dehumanise children.

The UNHCR receives funds for education programmes through the Education Cannot Wait campaign (ECW) – a United Nations fund for education in emergencies.<sup>23</sup> ECW was initiated six years ago at the WHS with the aim of making education in humanitarian emergencies a priority.<sup>24</sup> The UNHCR respondent stated that through the ECW campaign, children are equipped with skills that they can take back to their countries of origin or use in the country of asylum. Critiquing the representations of suffering children, the respondent raised the ethical dilemma of using images of suffering children such as Kevin Carter's aforementioned photo.

Despite the importance given to education in emergencies (for instance in Article 22 of the 1951 refugee convention), the focus on education as a strategy to building resilience has been steady but gradual.<sup>25</sup> Since the WHS, many agencies seem to have included programmes with an education component. Positive images of children appear on War Child Canada's website. Photographs of children using "tablet-based education", smiling in a school playground or one with the caption "Children in Uganda are extremely resilient" are some examples.<sup>26</sup> These are

— 22. Entretien avec le HCR, 12 janvier 2022.

— 23. Education Cannot Wait, "Education Cannot Wait develops ground-breaking curriculum...", *art. cit.*

— 24. *Ibid.*

— 22. Interview with UNHCR, 12 January 2022.

— 23. Education Cannot Wait, "Education Cannot Wait develops ground-breaking curriculum...", *art. cit.*

— 24. *Ibid.*

— 25. Sarah Dryden-Peterson, *Refugee education: a global review*, The UN Refugee Agency, November 2011, pp. 13–15, <https://www.refworld.org/docid/5142ee1c2.html>

— 26. For positive representations of children, see <https://www.warchildholland.org/country-uganda>

mais graduel<sup>25</sup>. Depuis le SHM, de nombreuses agences semblent mettre en œuvre des programmes intégrant une composante éducative. Le site web de *War Child Canada* arbore des images positives d'enfants, parmi lesquelles des clichés d'enfants à l'étude sur des tablettes ou souriant dans la cour de l'école, ou encore une photo dont la légende explique que « Les enfants en Ouganda sont extrêmement résilients<sup>26</sup> ». Ces représentations posent un regard plus nuancé sur le quotidien des enfants dans les camps de réfugiés, en ce qu'elles montrent la multiplicité des expériences vécues par les enfants en situation de migration forcée, malgré le traumatisme ou la souffrance qu'ils endurent. De nombreux liens du site de *War Child Canada* renvoient à des représentations positives d'enfants en salle de classe, et promeuvent dans le même temps son programme *Can't Wait to Learn*. Je qualifie de « positives » les représentations alternatives d'enfants dans leur quotidien, qui jouent, rient, sourient ou étudient. Ceci n'enlève rien à leurs souffrances, mais reconnaît la diversité de l'expérience enfantine, même dans les camps de réfugiés. Lors d'un entretien, *War Child Canada* a expliqué que ses programmes d'éducation visaient à garantir que les enfants ayant abandonné l'école puissent la réintégrer par le biais de programmes d'apprentissage accéléré. Des espaces adaptés aux enfants offrent aux mères-enfants un environnement propice à l'apprentissage en contexte humanitaire, avec une solution de garde pour leurs enfants. L'employé de *War Child Canada* interrogé a aussi expliqué que l'organisme entend lutter contre le mariage précoce et d'autres mécanismes d'adaptation négatifs auxquels les enfants sont susceptibles d'avoir recours en cas de décrochage scolaire<sup>27</sup>. *Save The Children*

more nuanced depictions of children's experiences in refugee settings as they show the multiple experiences that children in situations of forced migration encounter in spite of the trauma or suffering they endure. War Child Canada has several links on its website with positive representations of children in classrooms, all the while promoting their *Can't Wait to Learn* programme. By "positive", I mean alternative representations of children depicted whilst going about everyday activities such as playing, laughing, smiling and learning. This in no way denies they experience suffering but rather acknowledges the varied states of childhood, even in refugee settlements. An interview conducted with War Child Canada revealed that its education programmes aim to ensure that children who have dropped out of formal education can rejoin school through accelerated learning programmes. The Child Friendly Spaces initiative provides child mothers with an environment conducive to receiving education in humanitarian settings whilst their children are being looked after. The respondent explained that War Child Canada aims to counter child marriages and other negative coping mechanisms that children would potentially encounter if they dropped out of school.<sup>27</sup> Save the Children and United Nations Children's Fund are international agencies that also provide education programmes in refugee settlements in Uganda and also portray positive images of children on their websites.

When asked about the focus on education programmes, the UNHCR respondent explained that all the agency's partners have to adhere to international principles of protection and that education was part of protection. Since education is the aim of the 2030 Agenda's Sustainable Development Goal 4, which aims to provide inclusive quality education for all, he explained that the focus on education in humanitarian contexts is an aspect of realising this goal.

— 25. Sarah Dryden-Peterson, *Refugee education: a global review*, The UN Refugee Agency, November 2011, pp. 13–15, <https://www.refworld.org/docid/5142ee1c2.html>

— 26. Pour des représentations positives d'enfants, voir <https://www.warchildholland.org/country-uganda>

— 27. Entretien avec *War Child Canada*, 2020.

— 27. Interview with War Child Canada, 2020.

et le Fonds des Nations unies pour l'enfance, deux organismes internationaux proposant également des programmes éducatifs dans des camps de réfugiés de l'Ouganda, publient eux aussi des images positives d'enfants sur leurs sites internet.

Interrogé sur la priorité donnée aux programmes d'éducation, l'agent du HCR a indiqué que l'ensemble de ses partenaires étaient tenus d'adhérer aux principes de protection internationaux, dont l'éducation fait partie. Ainsi, explique-t-il, dans la mesure où celle-ci se place au cœur de l'objectif de développement durable n° 4 [assurer l'accès de chacun à une éducation de qualité], l'accent sur l'éducation dans les contextes humanitaires constitue l'un des leviers pour l'atteindre.

### Résultats

Les entretiens auprès de certains réfugiés ayant grandi sur le camp de Nakivale ont révélé le rôle majeur que l'éducation et les bourses d'étude ont pu jouer dans leur vie. L'un des interrogés, dont la famille avait fui le Burundi pour rejoindre le Rwanda, puis la Tanzanie et enfin l'Ouganda, a expliqué qu'une bourse octroyée par *Windle International Uganda* lui avait permis d'étudier et de trouver un emploi dans les bureaux humanitaires du camp. Les bénéficiaires de bourses d'étude, à présent adultes avec leur propre famille, vivaient dans des situations de réfugiés prolongées après leur arrivée dans le camp à l'âge de 9 ou 10 ans.

Dans son essai sur la souffrance et la violence structurelle en Haïti, Paul Farmer soutient que l'expérience de vie des personnes dans la pauvreté « doit impérativement être intégrée à l'ethnographie pour que leur représentativité puisse être comprise. Ces connaissances locales doivent elles-mêmes être intégrées aux systèmes historiques à plus large échelle dans lesquels s'inscrit le site du travail de terrain<sup>28</sup>. » L'intégration des expériences

### Findings

Interviews with some refugees who have grown up in Nakivale revealed the critical role that education and scholarships played in shaping their lives. One respondent whose family had fled from Burundi to Rwanda then Tanzania and had finally settled in Uganda explained that a scholarship from *Windle International Uganda* had given him the opportunity to study and get a job within the humanitarian offices in the settlement. People that had benefited from education scholarships had been living in protracted situations, having come to the settlement at the ages of 9 or 10 and were now adults with their own families.

In his essay on suffering and structural violence in Haiti, Paul Farmer argues that the life experience of those living in poverty "must be embedded in ethnography if their representativeness is to be understood. These local understandings are to be embedded, in turn, in the larger-scale historical systems of which the fieldwork site is a part".<sup>28</sup> Embedding life experiences in ethnography reveals how suffering is experienced but also the structures that cause or perpetuate it. Ethnography can also reveal steps that can counter these structures (if only to a limited extent). In Uganda's refugee settlement, political, social and economic conditions at the global level influence children's lived experiences and it is in this broader context that alternative strategies should be conceptualised and situated. Not by using imagery of smiling children only but also through showcasing infrastructural challenges, use of statistics of the rising number of the child population and articulating the protection consequences. These strategies have yielded successful results for UNHCR which has secured donations by using them. Strategies that envision children as future leaders are likely to be more effective because they conceptualise enabling and empowering solutions.

— 28. Paul Farmer, "On suffering and structural violence: a view from below", in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, op. cit., p. 273.

— 28. Paul Farmer, "On suffering and structural violence: a view from below", in Arthur Kleinman, Veena Das and Margaret M. Lock (eds.), *Social Suffering*, op. cit., p. 273.

de vie à l'ethnographie dévoile comment la souffrance est éprouvée, mais également les structures qui la provoquent ou la perpétuent. L'ethnographie peut également percer à jour de nouvelles voies pour combattre ces structures (ne serait-ce que dans une moindre mesure). Dans les camps de réfugiés de l'Ouganda, la situation politique, sociale et économique à l'échelle mondiale influe sur les expériences de vie des enfants, et c'est dans ce plus vaste contexte que les stratégies alternatives doivent être conceptualisées et positionnées. Non seulement par l'usage d'images d'enfants souriants, mais aussi par une sensibilisation aux difficultés infrastructurelles et aux statistiques montrant la croissance de la population enfantine, et la démonstration des conséquences de ces phénomènes en matière de protection. Ces stratégies ont porté leurs fruits pour le HCR, qui a réussi grâce à elles à obtenir des fonds. Les stratégies qui projettent une vision des enfants comme futurs leaders sont également susceptibles de rencontrer plus de succès, dans la mesure où elles conceptualisent des solutions porteuses de moyens et d'autonomie.

Une analyse *historiquement approfondie* [en italique dans l'original], telle que Farmer nous invite à en mener, nous rappelle que les mineurs non accompagnés ou enfants séparés des camps de réfugiés du sud-ouest de l'Ouganda ont été contraints de quitter des pays touchés depuis des décennies par des conflits récurrents, notamment dans les régions riches en ressources de la RDC. D'autres encore sont des descendants de migrants forcés à fuir les génocides au Rwanda et au Burundi, ou les violences ethniques. Lorsque les considérations éthiques le permettent, une stratégie offrant aux enfants l'occasion de raconter eux-mêmes leur propre vécu montrerait la diversité et la nuance de leurs expériences.

L'ethnographie joue un rôle majeur lorsqu'il s'agit de dévoiler la complexité des expériences de vie des enfants déplacés,

If we are to accept Farmer's invitation to engage in a "historical deep" analysis (emphasis in the source), we are reminded that unaccompanied minors and separated children who find themselves in refugee settlements in south-western Uganda are forced migrants from countries that have endured decades of recurring conflict – particularly in the resource-rich areas of DRC. Others are descendants of forced migrants following the genocides in Rwanda and Burundi or ethnic violence. Ethical considerations permitting, an alternative strategy that allows children to tell their own experiences would show varied and nuanced experiences of children.

Ethnography plays a big role in revealing the complexity of children's experiences in the context of displacement and can be useful in developing alternative representations. The suffering child icon has mainly endured due to fundraising strategies by humanitarian and development aid agencies that target moral or affective sensibilities. Moreover, humanitarian aid systems use vulnerability as a criterion for protecting or prioritising the most vulnerable. Nevertheless, there has been a move towards building resilience through education programmes, as one example. The emergence of the "resilient child" provides a better alternative to representations of suffering child icons because it allows for a conceptualisation of constructive strategies that

**« L'émergence de "l'enfant résilient" présente une alternative préférable aux images iconiques d'enfants qui souffrent. »**

**"The emergence of the 'resilient child' provides a better alternative to representations of suffering child icons."**

et peut être utile au développement de représentations alternatives. La longévité de l'archétype de l'enfant dans la souffrance s'explique principalement par l'usage que les organismes humanitaires et de développement en font dans le cadre de stratégies de collecte de fonds visant à réveiller des sensibilités morales ou affectives. En outre, les systèmes d'aide humanitaire reposent sur un critère de vulnérabilité pour protéger ou prioriser les plus fragiles. Le développement de la résilience, notamment par le biais de programmes d'éducation, prend toutefois de l'ampleur. L'émergence de « l'enfant résilient » présente une alternative préférable aux images iconiques d'enfants qui souffrent, car elle permet de conceptualiser des stratégies constructives propices au développement de communautés résilientes. Cette résilience trouve sa représentation avec des images d'enfants dans leur quotidien – qui étudient, jouent ou sourient –, et dont l'arrière-plan – classes surchargées, huttes de terre ou infrastructures sous-développées – révèle le manque de ressources de leur contexte local. Pour aller plus loin dans la création de représentations alternatives, l'inclusion de récits rapportés par les enfants déplacés eux-mêmes, ou de concepts qui renvoient à l'avenir de ces enfants, mériterait également être explorée.

*Traduit de l'anglais par Rozenn Guennou*

foster resilient communities. Resilience is represented in images of children going about daily activities such as learning, playing and smiling, juxtaposed against backdrops that reveal their current locales in resource-challenged settings such as congested classrooms, mud houses and underdeveloped infrastructure. Possible avenues for creating alternative representations could focus on variegated representations that include storytelling by children in displacement as well as concepts that bolster the future of these children.

## *Biographie | Biography*



### **SOPHIE NAKUEIRA**

Sophie Nakueira est diplômée d'un Master of Law et d'un doctorat en droit de l'Université de Cape Town (Afrique du Sud). Chargée de recherche principale à l'Institut Max Planck d'anthropologie sociale en Allemagne, elle applique les méthodes ethnographiques à l'étude de la mise en œuvre de programmes humanitaires et de l'expérience des lois et politiques telle que vécue par les bénéficiaires de la protection humanitaire. Elle dirige la composante africaine de VULNER, un projet financé par l'Union européenne (programme Horizon 2020). Dans ce cadre, elle examine de façon empirique la façon dont les mécanismes de protection, en Ouganda et en Afrique du Sud, répondent aux besoins des migrants forcés les plus vulnérables, et l'expérience qu'en ont les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Sophie Nakueira holds a Master of Law and PhD in law from the University of Cape Town (South Africa). She is senior research fellow at the Max Planck Institute for Social Anthropology in Germany. She uses ethnographic methods to study the implementation of humanitarian programmes and how laws and policies are experienced by the targets of humanitarian protection. She leads the African component of VULNER, a project funded by the European Union (Horizon 2020 scheme). Within this framework, she empirically investigates how the protection mechanisms in Uganda and South Africa address the needs of the most vulnerable forced migrants and how they are experienced by refugees and asylum seekers.

# Regards critiques sur la protection de l'enfance en République démocratique du Congo

## Critical perspectives on child protection in the Democratic Republic of Congo

Camille Maubert • PhD candidate in international development at the University of Edinburgh (Scotland)

**A**

la lumière d'un programme de prévention de la violence mis en place pour des enfants et des jeunes, l'autrice rebat les cartes des traditionnelles notions de victi-

mation et de vulnérabilité. L'agentivité et la capacité d'initiative sont valorisées pour sortir les enfants de catégories qui, paradoxalement, peuvent en faire de « mauvaises victimes ».

Depuis son apparition dans les années 1980 et son affirmation dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) de 1989, le principe de participation a été largement accepté comme un élément essentiel des interventions humanitaires et des actions de développement. Il fait partie des Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire<sup>1</sup> qui

In light of a violence prevention programme for children and young people, the author challenges the traditional notions of victimhood and vulnerability. Agentivity and capacity for initiative are valued in order to remove children from categories that can, ironically, turn them into "bad victims".

Since it emerged in the 1980s and was affirmed in the 1989 United Nations Convention on the Rights of the Child (UNCRC), the principle of participation has steadily gained acceptance as a key standard for humanitarian and development interventions. It is enshrined in the minimum standards for child protection in humanitarian action<sup>1</sup> policy which sets basic operational principles for aid actors dealing with child protection globally. This focus on participation is rooted in a shift in policy thinking which has moved past a definition of children

— 1. Alliance pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire, *Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire*, 2012, réédités en 2019, [https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachments/2019\\_cpms\\_-\\_fr\\_-\\_pdf.pdf?file=1&type=node&id=35238](https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachments/2019_cpms_-_fr_-_pdf.pdf?file=1&type=node&id=35238)

— 1. Alliance for Child Protection in Humanitarian Action, *Minimum standards for child protection in humanitarian action*, 2012, re-edited in 2019, [https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachments/cpms\\_2019\\_final\\_en.pdf?file=1&type=node&id=35094](https://alliancecpha.org/en/system/tdf/library/attachments/cpms_2019_final_en.pdf?file=1&type=node&id=35094)

définissent les principes opérationnels de base des acteurs de l'aide humanitaire s'occupant de la protection de l'enfance dans le monde. Cette attention portée à la participation des enfants est liée à une modification de la réflexion politique qui est passée d'une définition des enfants comme des bénéficiaires vulnérables ayant besoin de l'aide de leur famille et de l'État, à une définition des enfants comme sujets de droit capables de participer activement à la société et de transformer leur environnement.

### Contextualiser l'enfance

Bien que la notion de participation et les notions associées d'agentivité et de voix aient été intégrées au discours politique humanitaire dominant, les perspectives opérationnelles concernant les enfants restent manifestement centrées sur les notions de vulnérabilité et de victimation. À partir du contexte de la République démocratique du Congo (RDC), cet article analyse deux hypothèses qui perdurent sur les enfants : « les enfants sont fondamentalement vulnérables » et « les enfants sont des victimes innocentes ayant besoin de protection » ; il identifie les problèmes liés à leur utilisation non critique dans le cadre des interventions humanitaires. Il démontre qu'en tant que cadres intellectuels, les notions de vulnérabilité et de victimation ne suffisent pas pour comprendre les réalités complexes vécues par les enfants dans les situations de conflit, et propose une vision plus contextualisée de l'enfance.

L'article s'appuie sur la littérature relative au développement international et à la prévention de la violence, ainsi que sur l'expérience de l'auteur dans son travail d'observation au sein de l'organisation non gouvernementale (ONG) congolaise Ghovodi (Groupe des hommes voués au développement intercommunautaire), une organisation qui travaille à intégrer des enfants et des jeunes (entre 14 et 25 ans) à un programme de prévention de la violence. La démarche Washindi (« victorieuse ») de Ghovodi, fondée sur l'agentivité des enfants, vient

as vulnerable beneficiaries who require assistance from the family and the State to children as subjects of rights able to actively participate in society and shape their environment.

### Contextualising childhood

Though participation – and the concomitant notions of agency and voice – have become part of mainstream humanitarian policy discourse, the operational focus on children remains demonstrably fixed on vulnerability and victimhood. Set in the context of the Democratic Republic of Congo (DRC), this article unpacks two persisting assumptions about childhood – “children are fundamentally vulnerable” and “children are innocent victims in need of protection” – and points out the pitfalls which result from their uncritical use in humanitarian interventions. It argues that, as intellectual frameworks, “vulnerability” and “victimhood” are insufficient to engage with the complex realities experienced by children in conflict zones and proposes a more contextualised vision of childhood.

Insight is taken from the literature on international development and violence prevention, as well as the author's experience observing how the Congolese non-governmental organisation (NGO) Ghovodi (meaning “Group of men dedicated to inter-community development – *Groupe des hommes voués au développement inter-communautaire* in French) works to integrate children and youth (age 14-25) in violence prevention programming. Ghovodi's Washindi (“the victorious”) approach, rooted in children's agency, competes with the mainstream definition of children as passive victims of conflict and poverty and offers insight into how they can participate in their own protection. Data is drawn from twelve months of participant observation of the NGO's activities for the entire duration of the programme, in addition to the analysis of project learning documents (baseline, endline, impact analysis) and transcripts from forty-eight focus groups



CAMILLE  
MAUBERT

contredire la définition dominante des enfants comme des victimes passives du conflit et de la pauvreté et permet d'appréhender la manière dont ils peuvent participer à leur propre protection. Les données récoltées sont le fruit de douze mois d'observation participante aux activités de l'ONG pendant toute la durée du programme, et de l'analyse des documents didactiques du projet (base de référence, données finales, analyse d'impact) et des transcriptions de quarante-huit groupes de discussion organisés avec les enfants et les jeunes. Ces groupes de discussion sont au cœur du programme Washindi, qui comprend six semaines d'échanges pour les filles, huit semaines pour les garçons et deux semaines de séances mixtes.

### Hypothèse n° 1 : les enfants sont fondamentalement vulnérables

Les enfants représentent le paradigme de la vulnérabilité. Ils sont considérés comme fragiles, précaires et dépendants des adultes pour leur survie et leur éducation. Les jeunes enfants et les filles sont les catégories d'enfants qui sont souvent considérées comme fondamentalement vulnérables (quelles que soient les structures sociales qui génèrent leur vulnérabilité). Cette caractérisation des enfants comme déficients, c'est-à-dire comme manquant de compétences, d'autonomie et de jugement, est basée sur une compréhension des enfants comme étant des adultes en devenir. En tant que tels, les enfants sont placés sous la tutelle de diverses institutions (la famille, l'école, parfois l'église) qui ont la responsabilité de prendre soin d'eux et de les protéger jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte.

Il est nécessaire d'étudier de façon critique ce qui est un état de vulnérabilité par défaut, fondé sur des critères biologiques, physiques ou ontologiques. Tal Piterbraut-Merx<sup>2</sup> affirme que l'idée

— 2. Tal Piterbraut-Merx, « Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité », *Éducation et Socialisation - Les Cahiers du CERFEE*, n° 57, 2020, <https://journals.openedition.org/edso/12317>

with children and youths. These focus groups were the core of the Washindi curriculum, which includes six weeks of discussions for girls, eight weeks for boys, and two weeks of mixed sessions.

### Assumption 1: children are fundamentally vulnerable

Children are a paradigmatic figure of vulnerability. They are considered as fragile, unsteady and dependent on adults for survival and education. Young children and girls stand out as categories of children who are often deemed to be fundamentally vulnerable (regardless of the social structures which generate their vulnerability). This characterisation of children as deficient – that is, lacking skills, autonomy, judgment – is based on an evolutionary understanding of children as adults-in-the-making. As such, children are placed under the tutelage of various institutions – the family, the school, sometimes the church – who are responsible for caring for and protecting them until they graduate into adulthood.

This default state of vulnerability, rooted in biological, physical or ontological criteria, needs to be critically examined. Tal Piterbraut-Merx<sup>2</sup> argues that the notion of children being "naturally" vulnerable is essentialist and obscures the diversity of children's experiences. The concept of "childhood" encompasses various states, from the new-born to the teenager, from the orphan to the head of the household and the child mother, and it is not always clear where the line between childhood and adulthood lies depending on the context. In DRC, children have been identified alternatively as "a person who is less than 2 years old", "a person who is less than 12 years old", or "a person who is not married".

These measures of childhood also vary depending on gender. A boy living in

— 2. Tal Piterbraut-Merx, « Enfance et vulnérabilité. Ce que la politisation de l'enfance fait au concept de vulnérabilité », *Éducation et Socialisation - Les Cahiers du CERFEE*, n° 57, 2020, <https://journals.openedition.org/edso/12317>

que les enfants sont vulnérables « par nature » est essentialiste et masque la diversité des expériences vécues par les enfants. Le concept d'« enfance » englobe des états divers, du nouveau-né jusqu'à l'adolescent, de l'orphelin au chef de famille et à la fille-mère, et selon les contextes, il n'est pas toujours facile d'identifier la limite entre l'enfance et l'âge adulte. En RDC, la définition d'un enfant a été tour à tour « une personne de moins de 2 ans », « une personne de moins de 12 ans », ou « une personne qui n'est pas mariée ».

Ces définitions de l'enfance varient aussi en fonction du genre. Un garçon qui vit en RDC « atteint la condition d'homme » du point de vue sociétal lorsqu'il remplit un certain nombre de critères tels que l'initiation, le mariage ou le fait d'être propriétaire d'une terre. Une fille « devient une femme » lorsqu'elle donne naissance à des enfants, quel que soit son âge. À l'inverse, une jeune femme de plus de 18 ans qui n'a pas d'enfants peut ne pas être considérée comme une adulte, et l'accès à certains espaces de femmes peut lui être refusé. Dans ce contexte, l'enfance et l'âge adulte ne sont pas seulement des étapes de la vie, mais aussi des positions sociales liées à un statut matériel et symbolique. Lorsqu'ils sont face à des enfants, les travailleurs humanitaires ne devraient pas se limiter aux définitions que l'on trouve dans les normes juridiques internationales<sup>3</sup>, mais plutôt s'efforcer de comprendre la construction historique, sociale et culturelle du statut d'« enfant ». Comme Gill Valentine le souligne :

« L'expérience de l'enfance n'a jamais été universelle ; au contraire, ce que signifie avoir un âge spécifique croise d'autres identités, de sorte que l'expérience de la

**« Lorsqu'ils sont face à des enfants, les travailleurs humanitaires ne devraient pas se limiter aux définitions que l'on trouve dans les normes juridiques internationales. »**

**“When dealing with children, humanitarians should not limit themselves to definitions found in international legal standards.”**

DRC “reaches manhood” in societal terms when he fulfils a number of criteria such as initiation, marriage, or land ownership, and a girl “becomes a woman” when she gives birth to children of her own, regardless of her age. Conversely, a young woman over 18 who does not have a household of her own may not be considered as an adult and may be denied access to some women’s spaces. In this context, childhood and adulthood are not only stages in life but also social positions which carry material and symbolic status. When dealing with children, humanitarians should not limit themselves to definitions found in international legal standards,<sup>3</sup> but should endeavour to understand the historical, social and cultural construction of the status of ‘childhood’. As Gill Valentine points out:

“the experience of childhood has never been universal; rather, what it means to be a particular age intersects with other identities so that experiences of poverty, disability, ill health, being orphaned, taken into care, or having to look after a sick parent

— 3. Dans la Convention internationale des droits de l'enfant (1989), « un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de 18 ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable. » (Art. 1). Cette définition est à l'origine de normes internationales qui en découlent, notamment la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (1990).

— 3. For the UN International Convention on the Rights of the Child (1989), “a child means every human being below the age of eighteen years unless under the law applicable to the child, majority is attained earlier” (art. 1). This definition informs subsequent international standards, including the *African Charter on the Rights and Welfare of the Child* (1990).

pauvreté, du handicap, de la maladie, le fait d'être orphelin, d'être pris en charge par les services sociaux, ou de devoir s'occuper d'un parent malade privent tous de nombreux enfants de ce temps idéalisé d'innocence et de dépendance<sup>4</sup> ».

Dans des contextes tels que des situations de conflit, dans lesquelles de nombreux enfants sont exposés à des facteurs de risque multiples, il est prudent de questionner l'utilité du concept de vulnérabilité en tant qu'outil pour orienter les interventions. Des approches relativement récentes du développement international ont interrogé l'attention portée par les acteurs humanitaires aux cas les plus vulnérables, qui conduit à négliger les capacités des enfants à faire face et à faire preuve de résilience<sup>5</sup>.

Ces approches, qui s'appuient sur la CIDE, « sont passées d'une perspective qui considère les enfants comme les objets des actions d'autres personnes à une perspective qui les considère comme des sujets ou des agents à part entière<sup>6</sup> ». En définissant les enfants et les jeunes comme des sujets et non pas des objets (de l'aide qui leur est apportée), cette perspective déplace le *locus* de la vulnérabilité pour le faire passer d'une caractéristique inhérente au statut des enfants à un facteur situé dans monde extérieur<sup>7</sup>. Elle reconnaît aussi la complexité des expériences vécues

have all denied many children this idealised time of innocence and dependence".<sup>4</sup>

In contexts like conflict settings, where many children are exposed to multiple risk factors, it is prudent to question how useful the concept of vulnerability is as a tool to orient interventions. Relatively recent approaches in international development have questioned the humanitarian focus on the most vulnerable cases, which overlooks children's capacities of coping and resilience.<sup>5</sup>

These approaches, building on the UNCRF, "moved from seeing children as the objects of others' actions to viewing them as subjects or agents in their own right".<sup>6</sup> By defining children and young people as subjects instead of objects (of aid), this narrative shifts the locus of vulnerability from a characteristic inherent to children's status to a factor that resides in the external world.<sup>7</sup> It also acknowledges the complexity of children's lived experiences and the strategies they put in place to ensure their and their families' survival.

Though these coping mechanisms often fall outside what are considered appropriate activities for children to engage in (e.g. transactional sex and heavy labour), they speak to the choices made by children under constraining circumstances. Natascha Klocker defines this as "thin

— 4. Gill Valentine, "Angels and devils: moral landscapes of childhood", *Environmental and Planning D: Society and Space*, vol. 14, no. 5, 1996, pp. 581–599, cité dans Liisa Malkki, "Children, humanity, and the infantilization of peace", in Ilana Feldman and Miriam Ticktin (eds.), *In the Name of Humanity: The Government of Threat and Care*, Duke University Press, 2010, pp. 58–85.

— 5. Mats Utas, *Sweet Battlefields: Youth and the Liberian Civil War*, thèse de doctorat d'anthropologie culturelle, Uppsala University, 2003, <https://uu.diva-portal.org/smash/get/diva2:163000/FULLTEXT01.pdf>

— 6. Sarah C. White and Shyamol A. Choudhury, "The politics of child participation in international development: the dilemma of agency", *The European Journal of Development Research*, vol. 19, no. 4, December 2007, pp. 529–550.

— 7. Claudia Seymour, "Ambiguous agencies: coping and survival in eastern Democratic Republic of Congo", in *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 373–384.

— 4. Gill Valentine, "Angels and devils: moral landscapes of childhood", *Environmental and Planning D: Society and Space*, vol. 14, no. 5, 1996, pp. 581–599, cited in Liisa Malkki, "Children, humanity, and the infantilization of peace", in Ilana Feldman and Miriam Ticktin (eds.), *In the Name of Humanity: The Government of Threat and Care*, Duke University Press, 2010, pp. 58–85.

— 5. Mats Utas, "Sweet Battlefields: Youth and the Liberian Civil War", Uppsala University dissertation in cultural anthropology, 2003, <https://uu.diva-portal.org/smash/get/diva2:163000/FULLTEXT01.pdf>

— 6. Sarah C. White and Shyamol A. Choudhury, "The politics of child participation in international development: the dilemma of agency", *The European Journal of Development Research*, vol. 19, no. 4, December 2007, pp. 529–550.

— 7. Claudia Seymour, "Ambiguous agencies: coping and survival in eastern Democratic Republic of Congo", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 373–384.

par les enfants et les stratégies qu'ils mettent en place pour garantir leur survie et celle de leurs familles.

Bien que ces stratégies d'adaptation ne fassent souvent pas partie de ce qui est considéré comme des activités appropriées pour des enfants (par exemple les rapports sexuels transactionnels et le travail pénible), elles témoignent des choix faits par les enfants lorsqu'ils sont confrontés à des circonstances contraignantes. Natascha Klocker définit cela comme une « agentivité étroite », qui correspond aux « décisions et [aux] actions quotidiennes qui sont réalisées dans des contextes extrêmement restrictifs, caractérisés par un faible nombre d'alternatives viables<sup>8</sup> ». Un tel concept, tout en reconnaissant les conditions extrêmes d'adversité dans lesquelles se trouvent les enfants, permet de nuancer l'hypothèse selon laquelle les enfants sont des victimes passives de leur environnement. Comme Cecilie Lanken Verma<sup>9</sup> l'affirme dans son étude des enfants soldats en Ouganda, l'hypothèse selon laquelle tous les enfants soldats avaient été kidnappés, et donc étaient des victimes involontaires des chefs de guerre, occulte le choix fait par certains jeunes de rejoindre des groupes armés par esprit de revanche, pour échapper à la pauvreté ou à des familles violentes. Le fait d'ignorer ces motivations peut avoir des conséquences négatives lorsque les actions de réinsertion se basent sur l'intérêt supérieur (supposé) de l'enfant, et donc ne permettent pas d'expliquer les taux de réenrôlement.

agency", that is "the decisions and everyday actions that are carried out within highly restrictive contexts, characterised by few viable alternatives".<sup>8</sup> Such a concept, while acknowledging the extreme conditions of adversity in which children are situated, nuances the assumption that children are passive victims of their environment. As Cecilie Lanken Verma<sup>9</sup> argues in her study of child soldiers in Uganda, the assumption that all child soldiers had been kidnapped, that is, involuntary victims of warlords, overlooks the choice that some youths make to join armed groups to seek revenge, escape poverty or get away from abusive families. This oversight can have negative consequences for reinsertion interventions which act on the basis of the (assumed) best interest of the child and thus struggle to account for rates of re-enlisting.

This narrative of child vulnerability, though wielded by well-intentioned actors, can be harmful and ultimately detrimental to programmes aimed at protecting children's well-being. If a blanket assumption of vulnerability and passive victimhood is made, humanitarian actors will potentially overlook broader trends and power dynamics that impact children's lives.

Amongst institutions dedicated to protecting children, the family is often considered as key to healthy and successful development.<sup>10</sup> The family home is thought of as a space of care, security and nurturing in which the child's best

— 8. Natascha Klocker, "An example of 'thin' agency: child domestic workers in Tanzania", in Ruth Panelli, Samantha Punch and Elsbeth Robson (eds.), *Global Perspectives on Rural Childhood and Youth: Young Rural Lives*, Routledge, 2007, pp. 83–94.

— 9. Cecilie Lanken Verma, "Truths out of place: homecoming, intervention, and story-making in war-torn northern Uganda", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 441–455. Voir également Tim Molyneux, "It is time to end the child soldier stereotype", *The New Humanitarian*, 9 February 2018, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2018/02/09/child-soldier-stereotype-time-rehabilitation-conflict>

— 8. Natascha Klocker, "An example of 'thin' agency: child domestic workers in Tanzania", in Ruth Panelli, Samantha Punch and Elsbeth Robson (eds.), *Global Perspectives on Rural Childhood and Youth: Young Rural Lives*, Routledge, 2007, pp. 83–94.

— 9. Cecilie Lanken Verma, "Truths out of place: homecoming, intervention, and story-making in war-torn northern Uganda", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 441–455. See also Tim Molyneux, "It is time to end the child soldier stereotype", *The New Humanitarian*, 9 February 2018, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2018/02/09/child-soldier-stereotype-time-rehabilitation-conflict>

— 10. Tal Piterbraut-Merx, « Enfance et vulnérabilité... », *art. cit.*, p. 57.

Cette idée de la vulnérabilité de l'enfant, bien qu'utilisée par des acteurs bien intentionnés, peut être néfaste et finalement nuire aux programmes dont l'objectif est de protéger le bien-être des enfants. S'ils se basent sur une hypothèse générale de vulnérabilité et de victimisation passive, les acteurs humanitaires risquent de négliger des tendances et des dynamiques de pouvoir plus larges qui ont un impact sur la vie des enfants.

Parmi les institutions consacrées à la protection des enfants, la famille est souvent considérée comme essentielle pour un développement sain et réussi<sup>10</sup>. Le foyer familial est pensé comme un espace de soins, de sécurité et d'épanouissement au sein duquel l'intérêt supérieur de l'enfant est la priorité. Cependant, cela ne correspond pas à la réalité de nombreuses familles. Dans le cadre de mes propres recherches réalisées dans la ville de Goma (RDC), 23 % des filles et 36 % des garçons ont déclaré avoir été confrontés à différentes formes de violence dans leur foyer. Cela inclut des violences physiques, psychologiques et émotionnelles, une surcharge de travail, la privation de ressources, des discriminations, etc. L'espace familial ne doit pas être considéré par défaut comme permettant de fournir une stabilité et des outils pour faire face à des situations difficiles alors qu'il peut, au contraire, être un environnement néfaste<sup>11</sup>. En présentant les enfants comme des êtres vulnérables, certains diraient<sup>12</sup> que nous les réduisons à un état d'impuissance, en remettant la responsabilité de leur protection aux mains d'adultes qui ne sont pas forcément des personnes fiables pour s'occuper d'eux.

— 10. Tal Piterbraut-Merx, « Enfance et vulnérabilité... », art. cit., p. 57.

— 11. Claudia Seymour, "Ambiguous agencies...", art. cit.

— 12. Liam Cairns and John Davis, "Setting the agenda: social inclusion, children and young people", *Children & Society*, vol. 18, 2004, pp. 103–104, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/1247.pdf>

interest is prioritised. However, this doesn't correspond to the reality of many families. In my own research in the town of Goma (DRC), 23% of girls and 36% of boys reported having experienced various forms of violence in their homes. This includes physical abuse, psychological and emotional violence, overwork, deprivation of resources, discrimination etc. The family space should not be assumed to be able to provide stability and tools to cope in adverse situations but instead can be a harmful environment.<sup>11</sup> By presenting children as vulnerable, some would argue<sup>12</sup> that we restrict them to a state of helplessness, with safeguarding entrusted to adults who are not necessarily dependable caregivers.

The image of the "vulnerable child" and "protective parent" must be critically examined and the relations of power inscribed in that relationship made visible. Indeed, while the concept of vulnerability should not be entirely dismissed as an analytical framework, it should be complemented by a more contextualised understanding of children's experiences and agency. Failure to do so may inadvertently increase or create vulnerability.

### **Assumption 2: Children are innocent victims in need of protection**

The discourse about the inherent vulnerability of children is often accompanied by that of innocence and victimhood. By defining children as vulnerable we promote a vision of children as powerless victims, deprived of agency.<sup>13</sup> This narrative of the child-victim powerfully influences priority-setting in the humanitarian protection agenda. Fundraising campaigns forefront standardised stories

— 11. Claudia Seymour, "Ambiguous agencies...", art. cit.

— 12. Liam Cairns and John Davis, "Setting the agenda: social inclusion, children and young people", *Children & Society*, vol. 18, 2004, pp. 103–104, <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/1247.pdf>

— 13. Marie Garrau, *Politiques de la vulnérabilité*, Centre national de la recherche scientifique, 2018.

L'image de « l'enfant vulnérable » et celle du « parent protecteur » doivent être étudiées de manière critique, et les relations de pouvoir inscrites dans la relation doivent être rendues visibles. En effet, sans le remettre entièrement en cause en tant que cadre d'analyse, le concept de vulnérabilité devrait être complété par une compréhension plus contextualisée des expériences et de l'agentivité des enfants. Ne pas le faire peut conduire à renforcer ou créer involontairement de la vulnérabilité.

### **Hypothèse n° 2 : les enfants sont des victimes innocentes ayant besoin de protection**

Le discours sur la vulnérabilité inhérente des enfants est souvent accompagné par celui sur leur innocence et leur condition de victime. En les définissant comme vulnérables, nous encourageons une vision des enfants selon laquelle ils sont des victimes impuissantes, dépourvues d'agentivité<sup>13</sup>. Ce concept de l'enfant victime influe fortement sur les priorités choisies dans les programmes humanitaires de protection de l'enfance. Les campagnes de collecte de fonds mettent en avant des histoires standardisées d'enfants soldats enlevés, d'enfants réfugiés non accompagnés et d'enfants malnutris, et elles font la promotion du rôle d'institutions bienveillantes. Les supports de communication des organisations internationales et des ONG mettent l'accent sur les actions ciblant les enfants les plus visiblement vulnérables, innocents et en souffrance, et les programmes de réintégration de ces enfants dans une enfance « normale ». Même si ce type de *story-telling* portant sur des enfants victimes de conflits est simplifié et dramatisé pour susciter la sympathie et les dons, ils alimentent aussi les récits et les programmes de la société civile internationale, ce qui contribue indirectement à la définition des réponses et des priorités humanitaires<sup>14</sup>.

## **« Ce concept de l'enfant victime influe fortement sur les priorités choisies dans les programmes humanitaires de protection de l'enfance. »**

**“This narrative of the child-victim powerfully influences priority-setting in the humanitarian protection agenda.”**

of abducted child soldiers, unaccompanied child refugees and malnourished children, and promote the role of benevolent institutions. Communication materials from international organisations and NGOs clearly show the emphasis put on targeting the most visibly vulnerable, innocent and suffering children and the agenda of reintegration into a “normal” childhood. Though this type of story-telling about children victims of conflict is simplified and dramatised to attract sympathy and funds, it also informs the global civil society narratives and agendas, thus indirectly contributing to framing humanitarian responses and priorities.<sup>14</sup>

The urgency often given to save children is rooted in a moral imperative which frames children as “pure” and childhood as a sacred uncorrupted stage in life. In her analysis of humanitarian modes of representation, Liisa Malkki points out that children tend to be presented as apolitical beings not yet caught up in history or politics, and therefore as “untainted”, innocent, and worthy of special treatment.<sup>15</sup>

The imaginary of the innocent child in need of saving is also harmful inasmuch as it creates hierarchies of vulnerability, where only the children who fit into the

— 13. Marie Garrau, *Politiques de la vulnérabilité*, CNRS, 2018.

— 14. Karen Wells, “Child saving or child rights”, *Journal of Children and Media*, vol. 2, no. 3, October 2008, pp. 235–250.

— 14. Karen Wells, “Child saving or child rights”, *Journal of Children and Media*, vol. 2, no. 3, October 2008, pp. 235–250.

— 15. Liisa Malkki, “Children, humanity...”, *op. cit.*

L'urgence souvent invoquée de sauver des enfants est fondée sur un impératif moral qui définit les enfants comme « purs », et l'enfance comme une étape sacrée et pas encore pervertie de la vie. Dans son analyse des modes de représentation humanitaires, Liisa Malkki démontre que les enfants tendent à être présentés comme des êtres apolitiques qui ne sont pas encore impliqués dans l'histoire ou la politique, comme des êtres qui ne sont « pas corrompus », donc innocents et dignes de recevoir un traitement spécifique<sup>15</sup>.

L'imaginaire de l'enfant innocent qui a besoin d'être sauvé est aussi néfaste en ce qu'il crée une hiérarchie dans la vulnérabilité, dans laquelle seuls les enfants qui correspondent à l'image de l'enfant victime peuvent bénéficier de l'aide humanitaire. Par exemple, alors que les mariages d'enfants apparaissent au premier plan des campagnes mondiales, les projets d'aide aux jeunes femmes qui pratiquent (volontairement) le sexe transactionnel sont rares. Selon Lorenzo Bordonaro et Ruth Payne<sup>16</sup>, les enfants qui ont des comportements à risque sont moins susceptibles de recevoir de l'aide, car leur comportement ne correspond pas aux attentes normatives portant sur ce que les enfants devraient faire et les espaces qu'ils devraient habiter.

Les enfants des rues, les enfants en conflit avec la loi et les enfants prostitués sont vulnérables, mais ils déploient une agentivité qui vient de la nécessité de survivre en dehors des institutions habituelles. Cependant, en faisant cela, ils sont identifiés dans le discours public comme des problèmes à gérer plutôt que comme des jeunes ayant besoin d'aide<sup>17</sup>. Cela soulève la question des cadres normatifs omniprésents dans les

narrative of the victim-child can benefit from aid. For instance, while child brides are at the forefront of global campaigns, projects which support young women (willingly) involved in transactional sex are scarce. According to Lorenzo Bordonaro and Ruth Payne,<sup>16</sup> children who engage in risky behaviours are less eligible for help because their behaviour doesn't live up to the normative expectations of what children should be doing and the spaces they should inhabit.

Street children, children in conflict with the law and child prostitutes, though vulnerable, deploy agency out of necessity to survive outside of regular institutions. Yet, in doing so, they are identified in the public discourse as problems to be managed rather than youth in need.<sup>17</sup> This raises the issue of the normative frameworks which permeate interventions, and whether an (unspoken) distinction is made between "good agency" and "bad agency" mobilised by children, separating the ones more worthy of aid.

The ideal of the innocent child should also be critically examined in the context of violence prevention programming. While a large number of children are victims of violence, either inside or outside the home, they also contribute to the cycle of violence which affects them. Indeed, a sizeable amount of research<sup>18</sup> shows how social norms are perpetuated through the socialisation of children, thus reproducing harmful attitudes and behaviours. My own research in Goma shows that some children and young people do hold negative beliefs which condone gender-based violence and discrimination.

— 15. Liisa Malkki, "Children, humanity...", *op. cit.*

— 16. Lorenzo I. Bordonaro and Ruth Payne, "Ambiguous agency: critical perspectives on social interventions with children and youth in Africa", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 365–372.

— 17. Heather Montgomery, *Modern Babylon? Prostituting Children in Thailand*, Berghahn Books, 2001.

— 16. Lorenzo I. Bordonaro and Ruth Payne, "Ambiguous agency: critical perspectives on social interventions with children and youth in Africa", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 365–372.

— 17. Heather Montgomery, *Modern Babylon? Prostituting Children in Thailand*, Berghahn Books, 2001.

— 18. Bronwynne Anderson, "'Coloured' boys talk: constructing heterosexual masculinities in a working class high school context", *Journal of Psychology in Africa*, vol. 20, no. 4, January 2010, pp. 635–646.

interventions humanitaires, ainsi que la question de savoir si l'on fait une distinction (sans le dire) entre une « bonne agentivité » et une « mauvaise agentivité » déployée par les enfants, pour distinguer ceux qui sont davantage dignes de recevoir de l'aide.

L'idéal de l'enfant innocent doit aussi être examiné de façon critique dans le contexte des programmes de prévention des violences. Alors qu'un grand nombre d'enfants sont victimes de violences, chez eux ou à l'extérieur de chez eux, ils contribuent aussi au cycle de la violence qui les affecte. En effet, un nombre considérable d'études<sup>18</sup> montre comment les normes sociales sont perpétuées par le biais de la socialisation des enfants, ce qui conduit à la reproduction d'attitudes et de comportements néfastes. Mes propres recherches à Goma montrent que certains enfants et certains jeunes ont des croyances négatives qui favorisent la violence liée au genre et les discriminations sur le genre.

Cela inclut par exemple des croyances sur la supériorité (et l'impunité) des garçons par rapport aux filles, croyances que l'on retrouve dans cet entretien avec un adolescent : « Mes sœurs ne peuvent rien dire en ma présence parce que mon père dit que je suis le chef » (un garçon de 15 ans, à Goma). Les garçons ont aussi des attitudes qui encouragent la violence : « Ce n'est pas un problème de battre sa femme si elle vous manque de respect, elle a l'habitude » (un garçon de 17 ans, à Goma). Une fille a expliqué que lorsqu'elle demande à son frère de l'aider à faire les tâches ménagères, il la frappe et lui dit qu'elle est impolie de lui demander une chose pareille (groupe de discussion avec des jeunes femmes de moins de 25 ans, à Goma).

Bien qu'elles soient moins nombreuses, certaines filles souscrivent activement à des normes qui les affectent de façon négative, par exemple en blâmant les

## « Les enfants qui ont des comportements à risque sont moins susceptibles de recevoir de l'aide. »

**“Children who engage in risky behaviours are less eligible for help.”**

These include beliefs about the superiority (and impunity) of boys over girls for example, reflected in this interview with a male teenager: “my sisters cannot say anything in my presence because my father says that I am the boss” (boy, 15, Goma). Boys also have attitudes that directly support violence, such as “It’s fine to beat your wife if she disrespects you, she is used to it” (boy, 17, Goma). One girl explained that when she asks her brother for help doing chores, he will slap her and say she is impolite to ask such things of him (focus group with young women, around 25, Goma).

Though fewer, some girls actively subscribe to norms which negatively affect them, for instance by blaming victims of sexual violence for their provocative outfits. Some parents also face social sanctions (often insults) from their children when they adopt non-normative behaviours. Fathers are mocked by sons when they do the work of women, and a woman said she was scared of denouncing her husband’s abuse: “My husband beats me every day, but if I denounce him [to the police] my children will attack me” (focus group with women, diverse ages, Goma).

The protection of children cannot successfully be envisaged through the sole prism of the innocent-child-victim. The complexity of the social and cultural context and the role children, as social actors, play in it need to be considered when designing child protection interventions. Children participate in all aspects of life, be it in the family, at school,

— 18. Bronwynne Anderson, “‘Coloured’ boys talk: constructing heterosexual masculinities in a working class high school context”, *Journal of Psychology in Africa*, vol. 20, no. 4, January 2010, pp. 635–646.

victimes de violences sexuelles pour leurs tenues provocantes. Certains parents sont confrontés à des sanctions sociales (souvent des insultes) de la part de leurs enfants lorsqu'ils adoptent des comportements qui ne sont pas conformes à la norme. Des pères sont moqués par leurs fils lorsqu'ils font un travail de femme, et une femme a raconté qu'elle avait peur de dénoncer les violences commises par son mari : « Mon mari me bat tous les jours, mais si je le dénonce [à la police], mes enfants m'attaqueront » (groupe de discussion avec des femmes d'âges divers, à Goma).

La protection des enfants ne peut pas être envisagée avec succès par le seul prisme de l'enfant innocent et victime. La complexité du contexte social et culturel et le rôle joué par les enfants en tant qu'acteurs sociaux dans ce contexte doivent être pris en compte pour élaborer des interventions de protection de l'enfance. Les enfants participent à tous les aspects de la vie, que ce soit dans la famille, dans la communauté ou en situation de guerre<sup>19</sup>. C'est pourquoi la cible des interventions humanitaires peut être élargie de façon précieuse pour inclure non seulement les catégories d'enfants les plus vulnérables (« les bonnes victimes »), mais aussi les enfants qui utilisent leur « mauvaise agentivité » pour survivre et ceux qui soutiennent des normes néfastes.

### La participation des enfants à la protection contre les violences sexuelles liées au genre

Dans l'est de la RDC, le discours humanitaire sur les enfants est encore centré sur la vulnérabilité et la victimation, des catégories qui sont souvent utilisées sans regard critique. Cet article a mis en lumière les représentations de l'enfance sur lesquelles sont basés ces concepts, et les difficultés potentielles auxquelles des interventions de protection de l'enfance peuvent faire face si elles ne sont pas contextualisées.

— 19. UNICEF, *The State of the world's children 2003: Meaningful child participation from every region of the world*, November 2003, <https://www.unicef.org/media/84791/file/SOWC-2003.pdf>

in the community or in war.<sup>19</sup> As such, the focus of interventions could be valuably expanded to include not only the most vulnerable categories of children ("the good victims") but also children using "bad agency" to survive and those who support harmful norms.

### Children's participation in protection against sexual and gender-based violence

In Eastern DRC, the humanitarian discourse on children is still focused on vulnerability and victimhood, categories which are often used uncritically. This article called attention to the representations of childhood in which they are rooted and the potential pitfalls that protection interventions may face if not contextualised.

Referring to children as vulnerable by nature reinforces the notion that it is the child that needs to be targeted rather than the environment in which he or she lives as the object of transformation.<sup>20</sup> Some approaches recognise the fact that, aside from structural factors such as poverty and conflict, the main source of children's vulnerability is violent interpersonal relations, often in the family. Building on children's demonstrated agency and resilience, strategies can be put in place to strengthen protective factors such as intolerant attitudes toward violence, supportive relationships and parental bonding.<sup>21</sup> One such intervention is Ghovodi's Washindi approach on child participation in norm change.

— 19. United Nations Children's Fund, *The State of the world's children 2003: Meaningful child participation from every region of the world*, November 2003, <https://www.unicef.org/media/84791/file/SOWC-2003.pdf>

— 20. Kirrily Pells, "Rights are everything we don't have: clashing conceptions of vulnerability and agency in the daily lives of Rwandan children and youth", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 427–440.

— 21. Anna Gavine, Stephen MacGillivray and Damien J. Williams, "Universal community based social development interventions for preventing community violence by young people 12 to 18 years of age", *Cochrane Database of Systematic Reviews*, no. 1, 2017, art. no. CD011258.

Considérer les enfants comme vulnérables par nature renforce l'idée que c'est l'enfant qu'il faut cibler plutôt que l'environnement dans lequel il/elle vit pour le transformer<sup>20</sup>. Certaines approches reconnaissent le fait que, mis à part des facteurs structurels comme la pauvreté et les conflits, la principale source de vulnérabilité des enfants, ce sont les relations interpersonnelles violentes, souvent dans la famille. En s'appuyant sur l'agentivité et la résilience démontrées par les enfants, on peut mettre en place des stratégies pour renforcer les facteurs de protection, tels que les attitudes de refus de la violence, les relations de soutien et le lien parental<sup>21</sup>. L'approche Washindi de Ghovodi sur la participation des enfants au changement des normes est une intervention de ce type.

L'approche Washindi reconnaît que, dans un contexte comme celui de la RDC, tous les enfants sont vulnérables à la violence. Par conséquent, au lieu de se concentrer sur des catégories de vulnérabilités et de victimes, elle s'appuie sur une démarche fondée sur les droits. Cette démarche souligne l'agentivité des enfants en tant que détenteurs de droits et leur capacité à influencer leur environnement afin d'accéder à ces droits. Les participants au programme incluent des victimes de violences sexuelles, d'anciens enfants soldats, des enfants qui ont abandonné l'école et des enfants de familles pauvres ou monoparentales, mais aussi des élèves du secondaire et des enfants qui n'ont pas été directement confrontés à des violences.

L'hypothèse de départ du projet est que, en tant qu'acteurs sociaux intégrés à la communauté, tous les enfants sont

— 20. Kirrily Pells, "Rights are everything we don't have': clashing conceptions of vulnerability and agency in the daily lives of Rwandan children and youth", *Children's Geographies*, vol. 10, no. 4, October 2012, pp. 427–440.

— 21. Anna Gavine, Stephen MacGillivray and Damien J. Williams, "Universal community based social development interventions for preventing community violence by young people 12 to 18 years of age", *Cochrane Database of Systematic Reviews*, no. 1, 2017, art. no. CD011258.

The Washindi approach acknowledges that, in a context such as the DRC, all children are vulnerable to violence. Therefore, instead of focusing on categories of vulnerability and victimhood, it takes a rights-based approach. This approach emphasises the agency of children as rights holders and their ability to influence their environment in order to access those rights. Participants in the programme include victims of sexual violence, former child soldiers, school drop-outs and children in poor or single-parent households but also secondary students and children who have not directly experienced violence.

**« Le programme Washindi dépasse les notions idéalisées de ce à quoi l'enfance devrait ressembler, et encourage les enfants à définir les changements qui sont importants et réalisables pour eux. »**

**"Washindi goes beyond idealised notions of what childhood should look like and encourages children to determine which change is important and achievable for them."**

The project's premise is that, as social actors embedded in the community, all children are vulnerable as well as capable of supporting social change in favour of a more protective environment. Children involved in the discussion groups not only learn about their rights but are equipped to claim them and advocate for the changes which are meaningful to them in their own individual settings. They express agency by challenging the power inequalities in their everyday relationships and activities, enabling them to establish more protective relationships and build resilience despite a highly adverse context. Echoing Jason

vulnérables et capables de soutenir un changement social en faveur d'un environnement plus protecteur. Les enfants ayant participé aux groupes de discussion ont non seulement appris à connaître leurs droits, mais ils ont maintenant les moyens de les revendiquer et de militer en faveur de changements qui ont du sens pour eux dans leur propre situation individuelle. Ils expriment leur agentivité en questionnant les inégalités en matière de pouvoir dans leurs relations et leurs activités quotidiennes, ce qui leur permet de nouer des relations plus protectrices et de développer leur résilience malgré un contexte extrêmement difficile. En écho à Jason Hart *et al.* qui définissent la participation comme un processus par lequel les enfants peuvent affronter et renverser des pratiques qui les excluent socialement, culturellement et politiquement<sup>22</sup>, le programme Washindi dépasse les notions idéalisées de ce à quoi l'enfance devrait ressembler, et encourage les enfants à définir les changements qui sont importants et réalisables pour eux.

*Traduit de l'anglais par Lucile Guieu*

Hart *et al.*'s definition of participation as a process by which children may confront and overturn practices that exclude them socially, culturally and politically,<sup>22</sup> Washindi goes beyond idealised notions of what childhood should look like and encourages children to determine which change is important and achievable for them.

---

— 22. Jason Hart, Jesse Newman and Lisanne Ackermann, *Understanding and evaluating children's participation in development*, Plan International UK, June 2004, [https://www.participatorymethods.org/sites/participatorymethods.org/files/children%20changing%20their%20world\\_hart.pdf](https://www.participatorymethods.org/sites/participatorymethods.org/files/children%20changing%20their%20world_hart.pdf)

---

— 22. Jason Hart, Jesse Newman and Lisanne Ackermann, *Understanding and evaluating children's participation in development*, Plan International – UK, June 2004, [https://www.participatorymethods.org/sites/participatorymethods.org/files/children%20changing%20their%20world\\_hart.pdf](https://www.participatorymethods.org/sites/participatorymethods.org/files/children%20changing%20their%20world_hart.pdf)

## Biographie | Biography



### CAMILLE MAUBERT

Camille Maubert termine actuellement un doctorat en développement international à l'Université d'Édimbourg (Écosse). Elle a travaillé pendant un an avec une ONG congolaise (Ghovodi) à Goma, en République démocratique du Congo (RDC), pour documenter le changement social réalisé par le biais d'un programme de prévention des violences et de promotion d'une masculinité positive. Elle s'intéresse à la façon dont les droits liés au genre sont compris, négociés ou font l'objet d'une opposition de la part des hommes, des femmes et des jeunes dans les communautés. Elle est aussi chargée de recherches à l'Institut d'études du développement (*Institute of Development Studies* - IDS) de l'Université du Sussex, où elle met en œuvre le projet intitulé « Nouvelles approches communautaires de la protection humanitaire et de la modération » en RDC. Avant de travailler en RDC, elle a exercé comme professionnelle du développement dans différents pays comme la Colombie, où elle a travaillé à des méthodes communautaires et participatives de formation des jeunes victimes d'exploitation sexuelle pour qu'ils/elles agissent comme agents de prévention parmi leurs pairs, à l'école et chez eux.

Camille Maubert is completing a PhD in international development at the University of Edinburgh. She was embedded for one year with a Congolese NGO (Ghovodi) in Goma, Democratic Republic of Congo (DRC), to document social change throughout a positive masculinity and violence prevention programme. Her interest is in how principles of gender rights are understood, negotiated, or resisted by men, women and youths in community settings. She is also a research officer at the University of Sussex's Institute of Development Studies, where she implements the 'new community-informed approaches to humanitarian protection and restraint' project in DRC. Prior to working in DRC she was a development practitioner in a range of countries including Colombia, where she worked on community-based and participatory methods to train youth victims of sexual exploitation to act as agents of prevention amongst their peers in school and at home.

# Promouvoir les droits participatifs des enfants et jeunes haïtiens en situation de migration

## Advancing the participatory rights of Haitian children and youth in the context of migration

*Dustin Ciufo* • Assistant Professor,  
Trent University Durham (Canada)

**L**

es jeunes haïtiens qui souhaitent quitter leur milieu pour aller à Port-au-Prince et peut-être au-delà doivent être considérés dans leur démarche et aidés dans

leur choix. Prenant à revers la perspective « protectrice » et « incapacitante », l'auteur milite pour une prise en compte par les acteurs humanitaires de la parole et des aspirations des jeunes.

L'inextricable interconnexion entre les concepts d'« enfant » et de « jeune » et les droits effectifs des « enfants » et des « jeunes » a un impact significatif sur la capacité des uns et des autres à participer au monde qui les entoure. C'est la conceptualisation de l'enfant en tant qu'individu porteur de droits plutôt que de besoins – inscrite dans la Convention internatio-

Young Haitians who wish to leave their environment to go to Port-au-Prince or further afield should be supported in their endeavour and helped in their choice. Reversing the “protective” and “incapacitating” perspective, the author argues for humanitarian actors taking into consideration the voices and aspirations of young people.

The inextricable interconnection between the concepts of “child” and “young person” and the effective rights of “children” and “young people” significantly impacts the ability of each to participate in the world around them. It is the conceptualisation of the child as a rights-bearing rather than a needs-bearing individual, entrenched in the United Nations Convention on the Rights of the Child (UNCRC), that affirms among many essential rights, a child's right to

nale des droits de l'enfant (CIDE) – qui affirme, parmi de nombreux droits essentiels, le droit de l'enfant à être entendu<sup>1</sup>. Malgré le large soutien dont bénéficie la CIDE, le niveau de concrétisation des droits de l'enfant à la participation reste limité. En tant que groupe social, cela peut s'expliquer par le statut marginal des enfants et des jeunes par rapport aux adultes, statut qui n'échappe pas à l'influence du cliché de l'« enfant ».

En tant que signataire de la CIDE, le gouvernement haïtien est légalement tenu de défendre les droits des enfants et des jeunes. Le pays étant confronté à un grand nombre de problèmes humanitaires, on constate une forte présence d'acteurs humanitaires chargés d'aider l'État haïtien à remplir ses obligations envers ses jeunes citoyens<sup>2</sup>. Dans ce contexte, il est important d'examiner la participation des enfants et des jeunes dans les affaires humanitaires.

S'il est tout à fait clair que le travail humanitaire nécessite une action déterminée, il est important de promouvoir une approche holistique des droits des enfants et des jeunes. Par exemple, les trois « P » de la CIDE – à savoir la protection, l'assistance (*provision* en anglais) et la participation – doivent avoir le même poids dans la promotion et la réalisation des droits des enfants et des jeunes. Cependant, la protection et l'assistance sont souvent prioritaires, au détriment de la participation<sup>3</sup>. Cela se vérifie dans la programmation humanitaire, et peut être imputé au cliché de l'enfance – qui s'avère inefficace pour équilibrer les contraintes et les possibilités en matière de capacité d'action des enfants.

— 1. Commission des droits de l'Homme de l'Organisation des Nations unies, *Convention relative aux droits de l'enfant*, 20 novembre 1989, <https://www.ohchr.org/en/professionalinterest/pages/crc.aspx>

— 2. Jonathan M. Katz, *The Big Truck That Went By: How the World Came to Save Haiti and Left Behind a Disaster*, Palgrave Macmillan, 2013.

— 3. Didier Reynaert *et al.*, "Introduction: a critical approach to children's rights", in W. Vandenhoele *et al.* (eds.), *Routledge International Handbook of Children's Rights Studies*, Routledge, 2015, p. 6.

be heard.<sup>1</sup> Despite widespread support for the UNCRC, the degree to which children's right to participation is upheld remains limited. As a collective entity, this can be attributed to the marginal status children and youth occupy *vis-à-vis* adults, a status that is not immune from the influence of the cliché of the childhood icon.

As a signatory to the UNCRC, the Haitian government is legally bound to uphold the rights of children and youth. As the country experiences a myriad of humanitarian issues, a considerable number of humanitarian actors are present with the task of supporting the Haitian state to fulfil its obligations to its youngest citizens.<sup>2</sup> Haiti is therefore an appropriate setting in which to examine children and youth participation in humanitarian affairs.

While it is abundantly clear that humanitarian work requires decisive action, the need to take a holistic approach to the rights of children and youth is very important. For instance, the Three Ps in the UNCRC – Protection, Provision, and Participation – are supposed to be given equal weight in promoting and upholding the rights of children and youth. However, it is often the very first P, along with the second P, that take priority at the expense of the third P.<sup>3</sup> This is evident in humanitarian programming and can be put down to the child cliché which is an obstacle to balancing the constraints on, and possibilities for, children's agency.

This state of affairs may therefore warrant a critical examination of child and youth participation in humanitarian programming in Haiti. Guided by Leena

— 1. UN Commission on Human Rights, *Convention on the Rights of the Child*, 20 November 1989, <https://www.ohchr.org/en/professionalinterest/pages/crc.aspx>

— 2. Jonathan M. Katz, *The Big Truck That Went By: How the World Came to Save Haiti and Left Behind a Disaster*, Palgrave Macmillan, 2013.

— 3. Didier Reynaert *et al.*, "Introduction: a critical approach to children's rights", in W. Vandenhoele *et al.* (eds.), *Routledge International Handbook of Children's Rights Studies*, Routledge, 2015, p. 6.

DUSTIN  
CIUFFO

Cet état de fait justifie donc un examen critique de la participation des enfants et des jeunes à la programmation humanitaire en Haïti. Guidé par le concept de « *generationing* » de Leena Alanen – processus par lequel des asymétries de pouvoir déterminent une agentivité élevée chez l'adulte et limitée chez l'enfant<sup>4</sup> – cet article mettra en évidence la perpétuation problématique du cliché de l'enfant, mais aussi les possibilités de participation des enfants et des jeunes dans les affaires humanitaires. En contestant la dichotomie simpliste enfant victime/enfant à problèmes que le prisme humanitaire traditionnel promeut<sup>5</sup>, nous viserons à nuancer la conception des enfants et des jeunes en explorant les multiples façons dont ils participent à l'action humanitaire et en subissent les impacts. Cette approche dialogique peut contribuer à faire avancer les droits participatifs des enfants et des jeunes haïtiens en contexte migratoire.

### L'économie politique historique et contemporaine d'Haïti

Un examen précis de la manière dont le cliché de l'enfance façonne la programmation humanitaire en Haïti exige de situer ces discussions dans l'économie politique historique et contemporaine du pays. La structure coloniale française a imposé à Haïti le mandat politique de l'esclavage et le système économique de la plantation. Ce faisant, elle a généré des richesses par le biais d'une structure de gouvernance autoritaire<sup>6</sup>. Malgré les flux et reflux de la résistance citoyenne et de la répression étatique au fil du temps, des vestiges du colonialisme demeurent. Cela se traduit par le fait

— 4. Faute de traduction faisant autorité en français, nous conservons ici le terme original que lui a donné l'auteur [NDLR]. Voir Leena Alanen, "Generational order", in Jens Qvortrup, W. Corsaro and M. Honig (eds.), *The Palgrave Handbook of Childhood Studies*, Palgrave Macmillan, 2009, pp. 159–174.

— 5. Bina d'Costa et al., "Introduction: Why children matter to global conflict." in Bina d'Costa et al. (eds.), *Children and Global Conflict*, Cambridge University Press, 2015, p. 1–8, [https://assets.cambridge.org/97811070/38844/excerpt/9781107038844\\_excerpt.pdf](https://assets.cambridge.org/97811070/38844/excerpt/9781107038844_excerpt.pdf)

— 6. Robert Fatton Jr., *The Roots of Haitian Despotism*, Lynne Rienner Publishers, 2007, p. vii.

Alanen's theory of "generationing" – the process by which power asymmetries situate degrees of agency that are elevated based on the identity of adult and limited based on the identity of child<sup>4</sup> –, this article will reveal the problematic perpetuation of the child cliché while in turn facilitating possibilities for children and youth participation in humanitarian affairs. By challenging the problematic victim/wayward dichotomy as viewed through a traditional humanitarian lens,<sup>5</sup> we aim to promote a nuanced understanding of children and youth by exploring the multitude of ways in which they participate in and are impacted by humanitarian action. Such a dialogical approach may contribute to advancing the participatory rights of Haitian children and youth in a migration context.

### The historical and contemporary political economy of Haiti

A precise examination into how the cliché of the childhood icon can shape humanitarian programming in Haiti requires placing such discussions within the historical and contemporary political economy of the country. The French colonial structure imposed a political mandate of slavery and the economic plantation system on Haiti. In so doing, it generated wealth through an authoritarian governance structure.<sup>6</sup> Despite the ebbs and flows of citizen resistance and State repression over time, the vestiges of colonialism have remained. This is demonstrated by both international and national elites continuing to utilise the power of the State to accumulate wealth at the expense of the citizenry.<sup>7</sup> Such al-

— 4. Leena Alanen, "Generational order." in Jens Qvortrup, W. Corsaro and M. Honig (eds.), *The Palgrave Handbook of Childhood Studies*, Palgrave Macmillan, 2009, pp. 159–174.

— 5. Bina d'Costa et al., "Introduction: Why children matter to global conflict." in Bina d'Costa et al. (eds.), *Children and Global Conflict*, Cambridge University Press, 2015, p. 1–8, [https://assets.cambridge.org/97811070/38844/excerpt/9781107038844\\_excerpt.pdf](https://assets.cambridge.org/97811070/38844/excerpt/9781107038844_excerpt.pdf)

— 6. Robert Fatton Jr., *The Roots of Haitian Despotism*, Lynne Rienner Publishers, 2007, p. vii.

— 7. For an in-depth history of Haiti, see Laurent Dubois, *Haiti: The Aftershocks of History*, Metropolitan Books, 2012.

que les élites nationales et internationales continuent à utiliser le pouvoir de l'État pour accumuler des richesses aux dépens des citoyens<sup>7</sup>. De telles alliances ont produit une économie politique où 60 % de la population vit dans la pauvreté, alors que les 20 % les plus riches possèdent 64 % de la richesse totale du pays, contre 1 % pour les 20 % les plus pauvres<sup>8</sup>. La réalité politique et économique d'Haïti pose de réels obstacles aux enfants et aux jeunes haïtiens qui cherchent à faire valoir leurs droits. Si le cliché de l'enfance peut certainement attirer l'attention sur les luttes des enfants haïtiens, notamment pour faire valoir leurs droits fondamentaux à la santé, à l'éducation et à la protection, il n'est pas déraisonnable de suggérer qu'il peut générer une conceptualisation fixe de l'enfance – celle d'une enfance en perpétuelle victimisation et nécessitant l'intervention des adultes. Cette conceptualisation peut limiter l'agentivité que les enfants haïtiens pourraient mobiliser pour générer des solutions aux injustices structurelles auxquelles ils sont confrontés.

### « *Generationing* » et cliché de l'enfance

La permanence avec laquelle certaines normes, valeurs et principes construisent le cliché de l'enfance coïncide avec la vision idéalisée de l'enfant promue par la CIDE. Alors que cette dernière décrit l'enfant comme détenteur de droits indépendants, elle se heurte à la réalité de l'interdépendance des détenteurs de droits à laquelle de nombreux enfants du « monde majoritaire<sup>9</sup> », y compris les enfants d'Haïti,

— 7. Pour une histoire approfondie d'Haïti, voir Laurent Dubois, *Haïti: The Aftershocks of History*, Metropolitan Books, 2012.

— 8. The World Bank, *The World Bank in Haiti: Overview*, 2021, <https://www.worldbank.org/en/country/haiti/overview#1>

— 9. « Monde majoritaire » : formule promue par certains chercheurs, notamment anglophones, et tendant à désigner l'ancien « tiers monde » ou les « pays en développement », pour exprimer que ces pays abritent l'essentiel (*majority*) de la population mondiale, par rapport au « monde minoritaire » (*minority world*) des « pays développés » (NDLR).

## « La réalité politique et économique d'Haïti pose de réels obstacles aux enfants et aux jeunes haïtiens qui cherchent à faire valoir leurs droits. »

“The reality of Haiti’s political and economic structures give rise to very real obstacles to Haitian children and youth exercising their rights.”

liances have produced a political economy where 60% of the population lives in poverty while the richest 20% of the population possess 64% of the country’s total wealth and the poorest 20% of the population possess less than 1%.<sup>8</sup> The reality of Haiti’s political and economic structures give rise to very real obstacles to Haitian children and youth exercising their rights. While the child cliché can certainly draw important attention to the difficulties encountered by Haitian children in securing their basic rights to health, education, and protection, it is not unreasonable to suggest that it may generate a fixed conceptualisation of childhood; one that is experiencing perpetual victimisation and in need of adult intervention. This conceptualisation can limit the agency that Haitian children may exercise to find solutions to the structural injustices they face.

### Generationing and the cliché of the childhood icon

The permanence with which particular norms, values and principles construct the cliché of the childhood icon may share conceptual space with the idealised vision of the child espoused by the UNCRC. While the UNCRC importantly promotes the child as an independent-rights bearer, it runs up against the reality of interdepend-

— 8. The World Bank, *The World Bank in Haiti: Overview*, 2021, <https://www.worldbank.org/en/country/haiti/overview#1>

sont habitués. Par conséquent, la théorie du « *generationing* » de Leena Alanen pourrait remettre en question la nature essentiellement statique du cliché de l'enfance et l'interprétation que fait la CIDE du « monde minoritaire », pour les remplacer par un cadre théorique dynamique capable de capter plus précisément la réalité de l'agentivité des enfants haïtiens. Cela peut se faire en identifiant la façon dont les relations générationnelles se matérialisent par l'imposition de normes aux adultes et aux enfants qui – en dernière analyse – déterminent dans quelle mesure ceux-ci peuvent participer au monde qui les entoure<sup>10</sup>. Une telle compréhension suppose de dépasser le cliché de l'enfant au sein d'un humanitaire qui conceptualise les enfants d'Haïti comme des « enfants hors limites<sup>11</sup> » et de mettre fin à « l'entreprise salvatrice<sup>12</sup> » qui préside trop souvent aux principes organisationnels humanitaires. L'ampleur de ce déplacement conceptuel dans l'analyse de l'agentivité des enfants et des jeunes dans les affaires humanitaires élève ces derniers au statut de partie prenante et facilite donc leur participation active avec les travailleurs humanitaires. Ceci trouve un écho dans l'appel de Graça Machel, experte des Nations unies sur l'impact des conflits armés sur les enfants, pour que « les jeunes [soient] considérés comme des survivants et des participants actifs à la création de solutions, et non comme des victimes ou des problèmes<sup>13</sup> ». Cette idée est clairement exprimée dans l'Observation générale n° 12, article 121, qui reconnaît que les enfants occupent une place essentielle dans les discussions sur les moyens de

ent-rights bearers that many children of the majority world, including the children of Haiti, are accustomed to. Therefore, implementation of Leena Alanen's theory of generationing can challenge the static nature inherent in both the child cliché as well as the minority world interpretations of the UNCRC and replace them with a dynamic theoretical framework capable of more precisely capturing the realities of Haitian children's agency. This can be done by identifying how generational relations materialise through the assigning of norms to adults and children that ultimately shape the extent to which children may participate in the world around them.<sup>9</sup> Such understanding therefore emerges by moving beyond the child cliché in humanitarianism that conceptualises the children of Haiti as "children-out-of-bounds"<sup>10</sup> and halting the "salvatory enterprise"<sup>11</sup> that far too frequently informs humanitarian organisational principles. The magnitude of this conceptual shift in analysing children and youth agency in humanitarian affairs simultaneously elevates the latter to stakeholder status and therefore facilitates their active participation with humanitarian workers. This importantly aligns with the call by Graça Machel, a United Nations expert on the impact of armed conflict on children, that "young people should be seen... as survivors and active participants in creating solutions, not just as victims or problems."<sup>12</sup> This is clearly articulated in General comment no. 12, article 121, where children are acknowledged as having a key role in their own protection.<sup>13</sup> Guided by this participatory position on children and youth in

— 10. Leena Alanen, "Visions of a social theory of childhood", *Childhood*, vol. 7, no. 4, November 2000, pp. 493–505.

— 11. Elizabeth Chin, "Children out of bounds in globalizing times", *Postcolonial Studies*, no. 6, vol. 3, 2003, pp. 309–325 (p. 312).

— 12. Diane Hoffman, "Saving children, saving Haiti? Child vulnerability and narratives of the nation", *Childhood*, no. 19, vol. 2, 2011, pp. 155–168 (p. 157).

— 13. Unicef, *Machel Study 10-Year Strategic Review: Children and Conflict in a Changing World*, April 2009, p. 4.

— 9. Leena Alanen, "Visions of a social theory of childhood", *Childhood*, vol. 7, no. 4, November 2000, pp. 493–505.

— 10. Elizabeth Chin, "Children out of bounds in globalizing times", *Postcolonial Studies*, no. 6, vol. 3, 2003, pp. 309–325 (p. 312).

— 11. Diane Hoffman, "Saving children, saving Haiti? Child vulnerability and narratives of the nation", *Childhood*, no. 19, vol. 2, 2011, pp. 155–168 (p. 157).

— 12. United Nations Children's Fund, *Machel Study 10 Year Strategic Review: Children and Conflict in a Changing World*, April 2009, p. 4.

— 13. United Nations Committee on the Rights of the Child, "General comment No. 12: the right of the child to be heard", 2009, art. 121, <https://www.refworld.org/docid/4ae562c52.html>

garantir leur protection<sup>14</sup>. Guidé par ce principe de participation des enfants et des jeunes dans les affaires humanitaires, cet article examine maintenant les pratiques de protection des enfants dans le contexte de la migration des enfants et des jeunes haïtiens. Pour ce faire, il s'appuie sur des entretiens qualitatifs avec des membres de la communauté de protection de l'enfance en Haïti où, en tant que chercheur, je n'ai pas cherché à « extraire » des informations mais plutôt à « voyager » avec les personnes interrogées<sup>15</sup> afin de comprendre comment elles parviennent à leur point de vue unique et le partagent. Les résultats révèlent la valeur qu'apporte une approche basée sur les observations des intéressés par rapport au récit singulier auquel se limite le cliché de l'enfance.

### La situation des enfants et des jeunes haïtiens en contexte de migration

L'économie politique d'Haïti, qui voit les élites nationales et internationales utiliser l'État pour générer des richesses aux dépens des citoyens, a créé une fracture considérable entre les villes et les campagnes. Les biens publics, auxquels tous les citoyens haïtiens ont droit, restent largement inaccessibles à la population rurale<sup>16</sup>. Dans ces circonstances, lorsqu'ils migrent « les jeunes ont le sentiment de ne rien laisser derrière eux, [et] le coût d'opportunité de la migration est considéré comme très faible<sup>17</sup> ». Pour un

humanitarian affairs, the paper now examines child protection practices in the context of children and youth migration in Haiti. To do so, it is informed by qualitative interviews with members of the child protection community in Haiti where, as the researcher, I did not seek to “mine” information from, but rather “travel” with, the respondents<sup>14</sup> in order to understand how they arrive at and share their unique perspective. The findings reveal the value that an agent-based approach provides in contrast to the singular narrative that the cliché of the childhood icon is confined to.

### The issue of migration among Haitian children and youth

The political economy of Haiti in which international and national elites utilise the State to generate wealth at the expense of the citizenry has created a considerable urban-rural divide. Public goods that all Haitian citizens are entitled to remain largely unavailable to the rural population.<sup>15</sup> In such circumstances, “young people feel that they are leaving nothing behind, [and therefore] the opportunity costs of migrating are considered to be very low.”<sup>16</sup> But for one Haitian child protection officer who grew up in the rural areas of Haiti and now works for an international non-governmental organisation, “the living conditions in the country-side are very, very hard. [But] once you go to Port-au-Prince, you have to pay for everything [and therefore they feel] people don't have the information to make a balanced decision. Without informing [children and their families] of this [reality], the

— 14. Comité des droits de l'enfant des Nations unies, *Observation générale n° 12 : Le droit de l'enfant d'être entendu*, 20 juillet 2009, [https://www.right-to-education.org/sites/right-to-education.org/files/resource-attachments/CRC\\_Observation%20\\_Generale\\_12\\_2009\\_FR.pdf](https://www.right-to-education.org/sites/right-to-education.org/files/resource-attachments/CRC_Observation%20_Generale_12_2009_FR.pdf)

— 15. Steinar Kvale and Svend Brinkmann, *InterViews: Learning the Craft of Qualitative Research Interviewing*, Sage Publications, 2<sup>nd</sup> ed., 2009.

— 16. Dorte Verner and Alessandra Heinemann, “Social resilience and fragility in Haiti: breaking the conflict-poverty trap”, *en breve*, World's Bank Latin America and Caribbean Region, no. 94, September 2006, p. 2, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/10311/380140ENGLISH0H0EnObreve09401PUBLIC1.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

— 17. Henriette Lunde (ed.), *Haiti youth survey 2009. Volume II: analytical report*, Fafo Institute for Applied International Studies, 2010, pp. 31–32,

— 14. Steinar Kvale and Svend Brinkmann, *InterViews: Learning the Craft of Qualitative Research Interviewing*, Sage Publications, 2<sup>nd</sup> ed., 2009.

— 15. Dorte Verner and Alessandra Heinemann, “Social resilience and fragility in Haiti: breaking the conflict-poverty trap”, *en breve*, World's Bank Latin America and Caribbean Region, no. 94, September 2006, p. 2, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/10311/380140ENGLISH0H0EnObreve09401PUBLIC1.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

— 16. Henriette Lunde (ed.), *Haiti youth survey 2009. Volume II: analytical report*, Fafo Institute for Applied International Studies, 2010, pp. 31–32, [https://www.academia.edu/8539888/Haiti\\_Youth\\_Survey\\_2009\\_volume\\_II\\_Analytical\\_Report](https://www.academia.edu/8539888/Haiti_Youth_Survey_2009_volume_II_Analytical_Report)

responsable haïtien de la protection de l'enfance qui a grandi dans les zones rurales d'Haïti et travaille maintenant pour une organisation non gouvernementale internationale, « les conditions de vie à la campagne sont très, très dures. [Mais] une fois à Port-au-Prince, il faut payer pour tout, et les gens n'ont pas les informations nécessaires pour prendre une décision équilibrée. Faute d'informer [les enfants et leurs familles] de cette [réalité], l'enfant ira en ville<sup>18</sup> ». Ainsi, les travailleurs de la protection de l'enfance sont très conscients du désir de migration des enfants et des jeunes haïtiens. Le problème est de s'assurer qu'ils fassent un choix éclairé.

Comme les expériences des enfants et des jeunes migrants peuvent varier considérablement, il est également vital que les agents de protection de l'enfance puissent effectuer un suivi de leur bien-être. Dans les cas où les enfants et les jeunes ont vécu une expérience négative et ont besoin du soutien des travailleurs humanitaires, un responsable international de la protection de l'enfance explique que les politiques de retour et de réintégration nécessitent « une évaluation des risques avant le retour, une activité économique, ainsi qu'un suivi et une évaluation<sup>19</sup> ». Selon ces travailleurs humanitaires, l'activité économique s'avère la plus cruciale car « la cause première de la migration des enfants est que les familles estiment ne pas avoir assez. Si nous ne leur donnons pas de nouvelles compétences et une nouvelle perspective pour changer leur situation matérielle, nous aurons le même résultat<sup>20</sup> ». Pour assurer le succès de cette activité, il faut certainement consulter les enfants et les jeunes afin de préserver leur bien-être.

[https://www.academia.edu/8539888/Haiti\\_Youth\\_Survey\\_2009\\_volume\\_II\\_Analytical\\_Report](https://www.academia.edu/8539888/Haiti_Youth_Survey_2009_volume_II_Analytical_Report)

— 18. Responsable haïtien de la protection de l'enfance, entretien personnel, 2013.

— 19. Responsable de la protection internationale de l'enfance, entretien personnel, 2013.

— 20. *Idem*.

child will move to the city.”<sup>17</sup> In this light, child protection workers are very cognizant of the drive to migrate that Haitian children and youth possess. The question becomes one of ensuring an informed choice is made.

Since the experiences of Haiti's migrant children and youth can vary significantly, it is vital that child protection workers monitor the well-being of these children. In instances where children and youth have had a negative experience and require the support of humanitarian workers, one international child protection officer explains that return and reintegration policies require a “pre-return risk assessment, an income generating activity, as well as monitoring and evaluation.”<sup>18</sup> For them, it is the income generating activity that proves most crucial as “the root cause of children migrating is that families do not feel they have enough. If we do not give them new skills and a new outlook to change their material situation, we're going to have the same result.”<sup>19</sup> To make this activity a success, consultation with children and youth is certainly required to ensure their well-being is protected.

In navigating the migration experiences of Haitian children and youth as a whole, there is a growing recognition among child protection workers of their decision-making capacity. This can be seen both in the drive to migrate as well as the situations where migration does not lead to the desired outcomes, in the return and reintegration process. Increased acknowledgement that children and youth must participate in humanitarian affairs is therefore essential to improving the state of children's rights. This increasingly nuanced perspective is perhaps best captured by the director of a leading international children's rights organisation who states,

— 17. Haitian child protection officer, personal interview, 2013.

— 18. International child protection officer, personal interview, 2013.

— 19. *Idem*.

En analysant les expériences de migration des enfants et des jeunes haïtiens dans leur ensemble, les travailleurs de la protection de l'enfance reconnaissent de plus en plus leur capacité de décision. Elle se manifeste à la fois dans leur volonté de migrer et, dans les cas où la migration n'a pas abouti aux résultats escomptés, dans le processus de retour et de réintégration. La reconnaissance accrue de la participation des enfants et des jeunes aux affaires humanitaires est donc essentielle pour améliorer la situation des droits de l'enfant. Cette perspective de plus en plus nuancée est peut-être mieux décrite par le directeur d'une grande organisation internationale de défense des droits de l'enfant, qui déclare :

« Pour [notre équipe], c'est vraiment important parce que nous ne pourrions pas, je veux dire, je suppose que nous ne pourrions pas et que nous ne devrions pas avoir pour objectif d'empêcher les enfants de se déplacer parce que... ce sont des opportunités. Mais ce que nous voulons identifier, ce sont les risques auxquels les enfants sont confrontés au long de leur parcours. Quels sont les cas où les enfants sont susceptibles de subir des abus/exploitations ? Ceci afin de mettre en place ou de concevoir des mécanismes de prévention et de protéger les enfants qui doivent se déplacer, en essayant de les accompagner pour qu'au bout du chemin, ils n'aient que des opportunités positives. Nous essayerons de garder [les enfants] chez eux s'ils le souhaitent, si la famille veut les garder – ce dont je suis sûr. Donc, aidons-les à garder leurs enfants avec eux et accompagnons ceux qui doivent partir<sup>21</sup> ».

Par conséquent, cette approche dialogique des enfants et des jeunes migrants haïtiens a permis de mieux informer les pratiques des travailleurs de la protection de l'enfance dans le but ultime de renforcer les droits des enfants et des jeunes haïtiens.

"For [our team], it's really important because we won't be able, I mean, I assume we won't be able and we should not aim at stopping children from moving because ... it's opportunities. But what we want to identify are the risks that children are facing along this road. When are the instances where children are likely to be abused/exploited in order to put in place or to design prevention mechanism and to protect children who have to move and who are going through, trying to accompany them so that at the end of the road, they have positive opportunities only. We will try to keep [children] home if they want to, if the family wants to keep them which I'm sure they do. So, let's try to keep their children with them and accompany those who have to go."<sup>20</sup>

Consequently, this dialogical approach to Haitian children and youth migrants has meant the practices of child protection workers are better informed in pursuit of the ultimate goal of enhancing the rights of Haitian children and youth. In closing, it is evident that the cliché of the childhood icon in humanitarian affairs offers one narrative of children and youth experiences. While this conceptualisation can draw important attention to the significant difficulties that children and youth face, it fails to contextualise the uniqueness of the reality experienced by each individual. In this manner, Leena Alanen's theory of generationing critiques the problematic permanence of adults and children in a top-down relationship that pushes children and youth agency to the margins. Instead, to develop a deeper understanding of the experiences of children and youth in humanitarian affairs in general, and the experiences of Haitian children and youth migrants in this specific instance, their participatory potential must be acknowledged. Such a transformation in the norms and values governing adults and children can better support a dialogical relationship between child protection workers and the children and youth of Haiti. Since this reality remains out of

— 21. Directeur d'une organisation internationale de protection de l'enfance, entretien personnel, 2013.

— 20. Director of an international children's protection organisation, personal interview, 2013.

**« Le concept de “*generationing*” de Leena Alanen critique l’essentialisation des adultes et des enfants dans une relation descendante qui relègue à la marge l’agentivité des enfants et des jeunes. »**

**“Leena Alanen’s theory of *generationing* critiques the problematic permanence of adults and children in a top-down relationship that pushes children and youth agency to the margins.”**

En conclusion, il est évident que le cliché de l’enfance dans les affaires humanitaires reflète un récit des expériences des enfants et des jeunes. Si cette conceptualisation peut attirer l’attention sur les difficultés importantes que rencontrent les enfants et les jeunes, elle ne permet pas de contextualiser le caractère unique de la réalité vécue par chaque individu. Ainsi, le concept de « *generationing* » de Leena Alanen critique l’essentialisation des adultes et des enfants dans une relation descendante qui relègue à la marge l’agentivité des enfants et des jeunes. Par contraste, le développement d’une compréhension plus profonde des expériences des enfants et des jeunes dans les affaires humanitaires en général – et, dans ce cas précis, les expériences des enfants et des jeunes migrants haïtiens – nécessite la reconnaissance de leur potentiel participatif. Un tel déplacement des normes et des valeurs régissant les adultes et les enfants pourrait soutenir une relation dialogique entre les travailleurs de la protection de l’enfance et les enfants et jeunes d’Haïti. Comme cette réalité reste hors de portée si l’on opère dans le cadre du cliché de l’enfance, cet article démontre l’importance de sortir de ce paradigme. Ce faisant, il révèle

reach when operating within the cliché of the childhood icon, this paper demonstrates the importance of stepping outside the paradigm. In so doing, it reveals the essential role that children and youth participation plays in upholding the rights of Haitian children and youth with respect to the issue of migration.

le rôle essentiel que la participation des enfants et des jeunes joue dans la réalisation des droits des enfants et des jeunes haïtiens en matière de migration.

*Traduit de l'anglais par Benjamin Richardier*

## *Biographie | Biography*



### **DUSTIN CIUFO**

Dustin Ciufo est professeur adjoint au programme d'études sur l'enfance et la jeunesse de l'Université de Trent (Durham, Canada). Inspiré par la nouvelle sociologie de l'enfance et ancré théoriquement dans les approches critiques, ses intérêts de recherche et d'enseignement le conduisent à explorer les droits des enfants et des jeunes en relation avec la politique et le développement international ainsi que la migration forcée.

Dustin Ciufo is an Assistant Professor in the Child and Youth Studies Program at Trent University (Durham, Canada). Paradigmatically informed by the New Sociology of Childhood and theoretically rooted in critical approaches, his research and teaching interests explore children and youth rights in relation to global politics, international development, and forced migration.





# ÉTHIQUE | ETHICS

ÉTHIQUE | ETHICS

# Éthique et recherches en terrains humanitaires

## Ethics and research in humanitarian settings

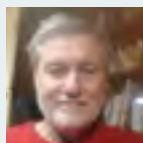
*Magali Bouchon et Christian Laval • Médecins du Monde – France*



Revenant sur la septième journée scientifique de Médecins du Monde – France, les deux auteurs reviennent sur les enjeux éthiques que mobilisent les recherches menées en contexte humanitaire. Du Niger au Nigeria en passant par la France, ils pointent notamment la nécessité de mieux prendre en compte la parole des populations sollicitées, d'expliquer les démarches et de rendre compte des résultats.

Looking back on the seventh Scientific Day organised by Doctors of the World – France, the two authors discuss the ethical issues involved in research carried out in humanitarian contexts. From Niger to Nigeria to France, they point out the need to take better account of the views of the populations involved, explain the procedures and report the results.



MAGALI  
BOUCHONCHRISTIAN  
LAVAL

En humanitaire comme dans d'autres champs sociaux, les personnes et populations ont longtemps été considérées comme de simples objets d'étude et, de ce fait, peu informées des buts et méthodes des recherches les concernant. Cette absence de participation a favorisé l'incompréhension entre les populations et les équipes de recherche. Elle a pu conduire à de la méfiance, voire au rejet des équipes par la population. Pourtant, depuis le procès de Nuremberg de 1945-1946, une réflexion éthique appliquée à la recherche médicale s'est formalisée à travers un cadre normatif international.

À Médecins du Monde – France (MdM), les recherches sont conçues pour aider à construire des connaissances qui permettront d'améliorer l'accès effectif à la santé, de produire des expertises pour soutenir les plaidoyers, et de contribuer à l'accompagnement des personnes dans leur volonté de changement social. Ainsi, dans un contexte où elle fait de plus en plus appel à la recherche scientifique, notre action humanitaire en mutation profonde est de plus en plus souvent confrontée à de nombreux dilemmes éthiques. Doit-on participer à des recherches qui proposent des essais thérapeutiques contre rémunération auprès de populations en grande précarité ? Comment ne pas perdre sa liberté de consentement si, en échange d'une participation, on reçoit des soins gratuits ? Les principes éthiques qui consistent à protéger les participants à une recherche en terrain humanitaire relèvent de la responsabilité sociale des organisations non gouvernementales (ONG). C'est ainsi que le conseil d'administration de MdM, après avoir souhaité l'adoption d'une Charte éthique de la recherche, a tenu à consacrer la septième journée scientifique de la santé humanitaire et solidaire de l'ONG, en décembre 2021, au thème « Éthique et recherches en terrains humanitaires »<sup>1</sup>. À cette occasion,

— 1. Le programme et les échanges filmés de cette journée sont disponibles sur le site de Médecins

In the humanitarian and other social fields, people and populations have long been considered mere objects of study and, as a result, little informed of the aims and methods of the research involving them. This lack of involvement has fostered misunderstanding between populations and research teams. It may have also led to distrust and even public rejection of teams. Ever since the Nuremberg Trials of 1945–1946, however, ethical considerations as applied to medical research have been formalised through an international normative framework.

At Doctors of the World – France (*Médecins du Monde* – MdM in French), research is designed to help build knowledge that will improve effective access to healthcare, generate expertise to support advocacy and support people in their drive for social change. At a time when it increasingly calls upon scientific research, our profoundly changing humanitarian response is itself increasingly confronted with many ethical dilemmas. Should we be involved in research that proposes therapeutic trials with populations in dire poverty in return for remuneration? How can someone not lose their freedom of consent if, in exchange for taking part, they receive free healthcare? The ethical principles of protecting participants in research in humanitarian settings fall within the social responsibility remit of non-governmental organisations (NGOs). This is why MdM's Board, having called for the adoption of a Research Ethics Charter, decided to devote its seventh Scientific Day for Humanitarian and Inclusive Health (*Journée scientifique de la santé humanitaire et solidaire* in French), held in December 2021, to the subject of ethics and research in humanitarian fields.<sup>1</sup> At this event, we wanted to share the topical issues that we encounter in humanitarian research and that are never fully resolved by committees, charters or legislation.

— 1. The event's programme and filmed talks are available on the Doctors of the World website (in French): <https://www.medecinsdumonde.org/fr/actualites/evenements/08-12-2021/journee-scientifique-de-la-sante-humanitaire-et-solidaire-2021>

nous souhaitons partager les questions vives que l'on rencontre au sein de la recherche en contexte humanitaire et qui ne sont jamais totalement résolues par un comité, une charte ou des lois.

### **Les questions éthiques liées à la vulnérabilité des personnes : trois exemples issus du terrain**

Les questions éthiques nous interrogent sur nos attitudes et nos recherches, et ce d'autant que les situations de vulnérabilité (histoire traumatique et précarité sociale) dans lesquelles se trouvent les populations pour lesquelles nous intervenons impliquent de prendre toutes les mesures de protection nécessaires. Lors de cette journée, nous avons pris le parti d'inscrire nos questionnements éthiques dans le concret des pratiques humanitaires, en évitant une éthique en surplomb, qui ne prendrait pas en compte nos contextes d'intervention. Le mode de recrutement des participants, le mode d'obtention du consentement ou encore la gestion des bénéfices-risques pour les participants sont quelques-uns des nombreux enjeux présentés et que nous allons illustrer au travers de trois exemples issus du terrain, au Nigeria, au Niger et en France.

Dans le Nord-Est du Nigeria, les attaques armées de la dernière décennie ont contraint plus de deux millions de personnes à des déplacements à l'intérieur du pays, et à vivre dans des camps ou au sein des communautés hôtes. De nombreux facteurs contribuent à renforcer la vulnérabilité des personnes fuyant un conflit ou une catastrophe : l'interruption des mécanismes de protection communautaire, la séparation des familles, l'augmentation des fragilités socioéconomiques, la surpopulation et la promiscuité, etc. Les personnes déplacées se trouvent, de fait, confrontées à des situations de pouvoir inégales. Autant de facteurs qui ont justifié la recherche

**« Les principes éthiques qui consistent à protéger les participants à une recherche en terrain humanitaire relèvent de la responsabilité sociale des organisations non gouvernementales. »**

**“The ethical principles of protecting participants in research in humanitarian settings fall within the social responsibility remit of non-governmental organisations.”**

### **The ethical aspect of human vulnerability: three examples from the field**

Ethical issues raise questions about our attitudes and our research, especially as the situations of vulnerability in which the populations for which we intervene find themselves (traumatic history and social precariousness) require us to take all the necessary protective measures. At our Scientific Day, we decided to place our ethical issues in the specific context of humanitarian practices, avoiding an overarching set of ethical principles that would not take our intervention contexts into account. The methods for recruiting participants and obtaining consent and for managing the benefits and risks for participants were some of the many issues discussed and which we shall illustrate using three examples from the field: in Nigeria, in Niger and in France.

In North-East Nigeria, the armed attacks of the last ten years have forced more than two million people into internal displacement, living in camps or with host communities. Many factors increase the vulnerability of people fleeing conflict or disaster: disruption of community protection mechanisms, separation of families, increased socio-economic fragility, overpopulation, crowding and so forth. As a result, displaced people are exposed to unequal

menée par l'ONG *Population Council*<sup>2</sup> sur les barrières à l'accès aux services des survivant.e.s de violences sexuelles dans l'État de Borno au Nigeria. Mais très rapidement s'est posé la question des risques de préjudice que cette recherche pouvait provoquer du fait de la vulnérabilité accrue des personnes concernées qui, par ailleurs, dépendent des populations d'accueil, des services du gouvernement ou encore d'associations. Ces dépendances et allégeances multiples peuvent interroger sur le caractère volontaire du consentement à participer à une recherche. Comment faire, dans ce contexte, pour que la recherche ne devienne pas une expérience négative de plus ?

Notre deuxième exemple est en prise avec la pandémie de Covid-19 qui, on le sait, a mis en lumière des marginalités délaissées et créé un effet de loupe sur les inégalités sociales déjà existantes. Faute de prise en charge précoce et d'une politique de justice sanitaire, la situation s'est révélée dramatique pour les sans-abris, les mal-logés, les personnes les plus exposées, fragiles ou isolées. Comment garantir l'égal accès aux soins, le secret médical et le consentement libre et éclairé des personnes les plus précaires ? Comment dépister si, une fois le résultat positif obtenu, on ne peut isoler, voire tout simplement remettre les résultats à des personnes qui, par définition, sont en précarité de logement ? Ces questions récurrentes se sont posées à chaque étape de la préparation d'une recherche ayant pour objectif d'évaluer la mortalité et la séroprévalence<sup>3</sup> chez les personnes vivant dans la rue à Marseille, en France.

La mortalité due à la pandémie est apparue plus élevée chez les plus pauvres et les personnes nées à l'étranger. Les facteurs préexistants d'inégalité sociale – habiter dans des hébergements d'urgence collectifs ou avoir un

power situations. All these factors were the motivation for the NGO Population Council's research<sup>2</sup> into barriers to access to services for survivors of sexual violence in Nigeria's Borno state. The question was soon raised, however, about the risk of the harm that this research might generate because of the increased vulnerability of the people concerned who, in addition, depend on the host populations, government services and associations. These multiple dependencies and allegiances may question the voluntary nature of the consent to take part in a research project. In this context, how can research not become another negative experience?

Our second example is from the Covid-19 pandemic, which is known to have shed light on neglected marginalised populations and highlighted existing social inequalities. In the absence of early treatment and care and a health equity policy, the situation proved devastating for the homeless, the inadequately housed and the most vulnerable, fragile and isolated people. How can equal access to care, medical confidentiality and free and informed consent for the most precarious people be guaranteed? How can we screen if, once a positive result has been obtained, we cannot isolate, or simply give the results to, people who, by definition, are in a precarious housing situation? These questions arose at each preparatory stage of a research project aimed at assessing mortality and seroprevalence<sup>3</sup> in people living on the streets of Marseille, France.

Mortality due to the pandemic appeared to be higher among the poorest and foreign-born. Pre-existing factors of social inequality – living in group emergency shelters or having reduced access to healthcare – increased seroprevalence, and the Covid-19-related lockdown accentuated the already major social difficulties and precariousness of many people in Marseille.

— 2. <https://www.popcouncil.org>

— 3. La cohorte se composait de 1 400 personnes vivant dans la rue, en hébergement d'urgence, ou encore en squat/bidonville.

— 2. <https://www.popcouncil.org>

— 3. The cohort consisted of 1,400 people living on the streets, in emergency shelters or in squats or slums.

accès moindre aux soins – ont aggravé la séroprévalence. Et le confinement dû à la crise sanitaire a accentué les difficultés sociales et la précarité déjà importantes chez de nombreux habitants de Marseille.

Alors que les populations visées se retrouvaient dans une grande détresse, mener l'enquête s'est avéré difficile. Des dépistages ont été proposés grâce à une station de tests PCR mobile. Pour le rendu des résultats, il a fallu trouver des endroits discrets et confidentiels afin de limiter les risques de stigmatisation et plus largement mettre en place une approche globale, avec des accompagnements pour trouver un centre d'hébergement, une aide aux structures pour isoler les personnes positives, de la distribution d'alimentation, de produits d'hygiène...

Enfin, un exemple d'essai clinique contrôlé randomisé<sup>4</sup>, réalisé au Niger, est éclairant sur le fait qu'une recherche n'est jamais uniquement une entreprise purement scientifique. En l'occurrence, il s'agissait d'évaluer l'efficacité et l'innocuité d'un nouveau vaccin, le Rotasiil, contre les formes sévères de diarrhées à rotavirus chez les enfants de moins de deux ans. Ici, les efforts dans la production de données fiables se heurtent aux conditions sociales de leur production. Dans cet essai mené dans un environnement rural, les femmes et leurs enfants reçoivent en échange des soins gratuits. Et pour assurer la conduite de l'essai, les agents effectuent périodiquement des prélèvements biologiques. Concrètement, pour les femmes et les enfants de cette région où l'accès aux soins est difficile, où le système de santé est largement défaillant, participer à un essai clinique équivaut à sauver la vie de son enfant.

With the target populations in great distress, conducting the survey proved difficult. Screening was offered at a mobile PCR test station. To deliver the results, discreet and confidential places had to be identified so as to limit the risk of stigmatisation and, more broadly, to implement a comprehensive approach involving help to find a hostel, help to find a facility where those who tested positive could isolate, the distribution of food and sanitary products, etc.

Lastly, an example of a randomised controlled clinical trial<sup>4</sup> in Niger shows that research is never just a scientific endeavour. In this case, the aim was to evaluate the efficacy and safety of a new vaccine, Rotasiil, against severe forms of rotavirus-induced diarrhoea in children under two years of age. Here, efforts to produce reliable data clashed with the social conditions of their collection. In this trial, which was conducted in a rural environment, women and their children received free healthcare in exchange. To ensure the roll-out of the trial, the agents periodically took biological samples. In practical terms, for the women and children in this region, where access to care is difficult and the health system largely deficient, taking part in a clinical trial was equivalent to saving their child's life.

Some rural areas were excluded, however, because they were not deemed cost effective for the trial in terms of demographic weakness and the additional logistical means required to mobilise participants. This led to inequalities, not only in terms of access to care, but also in terms of access to resources for part of the community. Furthermore, the document used to obtain consent was written in French whilst the translation into the

— 4. Un essai clinique contrôlé randomisé permet de « comparer les résultats dans un groupe de patients traités par le médicament à tester à ceux observés dans un groupe de patients témoins, le groupe "contrôle", les deux groupes étant suivis simultanément. » Voir Patrice Jaillon, « L'essai clinique contrôlé randomisé », *Académie nationale de médecine*, 3 avril 2007, <https://www.academie-medicine.fr/lessai-clinique-controle-randomise> [NDLR].

— 4. A randomised controlled clinical trial allows "the results from a group of patients treated with the drug to be tested to be compared with those from a group of control patients, the 'control' group, with both groups being monitored simultaneously". See Patrice Jaillon, « L'essai clinique contrôlé randomisé », *Académie nationale de médecine*, 3 avril 2007, <https://www.academie-medicine.fr/lessai-clinique-controle-randomise> (editor's note and translation).

Or certaines zones rurales avaient été exclues, car elles étaient jugées non rentables pour l'essai du point de vue de la faiblesse démographique et quant aux moyens logistiques supplémentaires à mobiliser pour faire venir les participantes. Cela a produit des inégalités non seulement dans l'accès aux soins, mais aussi dans l'accès aux ressources pour une partie de la communauté. De plus, le document servant à recueillir le consentement était rédigé en français tandis que la traduction locale était trop « standardisée ». Dès lors, il était difficile d'expliquer à certaines femmes que leur enfant pouvait soit recevoir un vaccin susceptible de le soigner, soit un placebo, tout comme il était difficile de leur expliquer les effets indésirables du vaccin. Enfin, le consentement individuel se heurtait en pratique à une culture patriarcale forte où seul l'homme, y compris le grand-père en cas d'absence du père, peut autoriser la femme à participer.

On constate que, dans leur mise en place, ces trois recherches posent de manière routinière des questions éthiques à la fois aux équipes de recherche et aux acteurs de terrain. Ces recherches mettent en avant toute la réflexivité et la sensibilité qui sont nécessaires lorsque l'on s'engage dans ce type de projet. Elles exigent la construction de méthodologies adaptées.

### **Les enseignements de la recherche en contexte humanitaire**

Recueillir le consentement des personnes représente le premier dilemme éthique rencontré par les équipes de recherche dans des contextes où l'exigence du respect du principe d'autonomie des personnes sollicitées et de leur droit à disposer des informations n'est jamais acquise. Dans les pays pauvres ou parmi des populations vulnérables, les individus participant à un essai méconnaissent souvent les risques et avantages liés à leur participation, et ignorent si l'aide est conditionnée à celle-ci ou bien si le fait de participer leur permettra d'obtenir plus d'aides : on parle alors de « malentendu thérapeutique ». Les compensations (indemnités, prise en charge des frais

local language was too "standardised". It therefore proved difficult to explain to some women that their child could either have a vaccine that may make them better or have a placebo, just as it proved difficult to explain the adverse effects of the vaccine. Finally, in practice, the idea of individual consent clashed with a strong patriarchal culture in which only the man of the family, including the grandfather in the absence of the father, could allow the woman to take part.

As we can see, the implementation of these three research projects routinely raised ethical issues for the research teams but also for actors in the field. They highlight the full range of reflexivity and sensitivity needed when engaging in this type of project. They require suitable methodologies to be developed.

### **The lessons learnt in a humanitarian context**

Obtaining consent from individuals is the first ethical dilemma faced by research teams in contexts where the requirement to respect the principle of autonomy of the individuals approached and their right to have information is never taken for granted. In poor countries or among vulnerable populations, participants in a trial are often unaware of the risks and benefits of actually taking part and do not know whether the aid is conditional on taking part or whether taking part helps them to obtain more aid: this is referred to as "therapeutic misunderstanding". Compensation (allowance, transport expenses, food, medicine, etc.) requires some thought about choice – or rather the absence of real choice. These "advantages" of being included in the participants' register raise questions about the actual process that leads to consent when consent itself has become an ethical standard that claims to be normative and universal.

Many ethics committees insist on written consent. In reality, signing a form does not guarantee that the person signing it has been informed or that they have understood what they have signed. Such

de transport, nourriture, médicaments, etc.) obligent à réfléchir sur la question du choix – ou plutôt de l'absence de véritable choix. Ces « avantages » liés à l'inclusion dans une file active interrogent quant au processus concret aboutissant au consentement, alors que celui-ci est devenu une norme éthique à prétention normative et universelle.

De nombreux comités d'éthique ont imposé le recueil obligatoire du consentement par écrit. Dans la réalité, l'apposition d'une signature sur un formulaire ne garantit pas que la personne a été informée ni qu'elle a compris ce qu'elle signait, une telle procédure n'ayant pas nécessairement de sens pour des personnes peu ou pas scolarisées ou appartenant à une société dans laquelle, quand une décision importante doit être prise, il est habituel d'aborder la question à l'oral devant témoin. En d'autres termes, la gestion du consentement ne peut s'appliquer partout de la même manière.

Or, la recherche biomédicale voyage souvent avec des boîtes à outils théoriques et à prétention universelle peu compatibles avec les réalités locales et les inégalités structurelles des pays où elle s'installe. Ses bienfaits directs pour les participants interrogent d'autant plus que les études menées dans des contextes humanitaires se multiplient à tel point qu'il peut y avoir des collectes de données tous azimuts. Et il n'est pas rare que certaines personnes participent à plusieurs études simultanément. Le risque, vérifié sur le terrain, est de les voir se lasser quand leurs conditions de vie ne sont pas améliorées en retour ou, tout simplement, quand les résultats de la recherche ne sont pas partagés et accessibles en temps opportun pour les personnes et leur entourage. La question de la redevabilité pour ces populations se pose à toutes les étapes et, avec elle, les questions relatives à la confidentialité et à la nécessité de rendre les résultats intelligibles et utiles. Interroger l'éthique, c'est aussi réfléchir au travail de restitution et de présentation des résultats aux premiers concernés, les participants.

**« La recherche biomédicale voyage souvent avec des boîtes à outils théoriques et à prétention universelle peu compatibles avec les réalités locales et les inégalités structurelles des pays où elle s'installe. »**

**“Biomedical research, however, often travels with theoretical tool kits which claim to be universal but are hardly ever compatible with the local reality and structural inequality of the countries in which the research is conducted.”**

a procedure does not necessarily mean anything to people who are not educated or who live in a society where, when an important decision is to be made, it is customary to address the issue orally in front of a witness. In other words, the administration of consent cannot apply everywhere in the same way.

Biomedical research, however, often travels with theoretical tool kits which claim to be universal but are hardly ever compatible with the local reality and structural inequality of the countries in which the research is conducted. The direct benefits of that research for participants are all the more questionable in that the number of studies in humanitarian contexts is increasing to such an extent that there may be constant collection of data, and it is not uncommon for some people to take part in several studies simultaneously. The risk, verified in the field, is that people become disillusioned when their living conditions are not improved in return or simply when the results of the research are not shared and made accessible in a timely manner to people and those in their immediate circle. For these populations, the issue of accountability arises at all stages and, with it, those of confidentiality and the

### **De l'individuel au collectif : comment faire vivre le couple réflexion éthique et recherche au sein des ONG ?**

Le rapport entre éthique et humanitaire est complexe et déroutant. Cultiver l'inquiétude éthique est difficile dans l'action tant l'éthique percuté nos valeurs, notre propre existence, notre mandat. En cas de graves crises, l'urgence peut conduire à des « suspensions » de vigilance éthique. Durant la crise d'Ebola, de nombreux morts n'ont pas été identifiés avant d'être enterrés. Jusqu'où est-il possible de renoncer à bien faire ? À partir de quel moment la ligne rouge du principe axial « ne pas nuire » est-elle franchie ?

L'humanitaire est porteur de valeurs extrêmement fortes d'inventivité et de transformation. Notre force est d'être au plus près du terrain. Ce que nous avons appris de notre pratique – et que la septième journée scientifique de MdM a admirablement confirmé –, c'est qu'il faut faire prévaloir l'éthique du terrain sur une éthique descendante : l'enjeu pour une ONG est de construire une culture éthique partagée à l'échelle de l'individu et du collectif.

Pratiquer l'éthique, c'est « prendre soin de soi et des autres », cela se construit dans un espace et un temps situés. Il faut sans cesse se réinterroger sur la nature et le contexte de l'interaction, la manière dont nous entrons en négociation avec un individu, avec le souci de maintenir une forme de reconnaissance de ce qu'il est dans sa singularité. L'éthique du *care* telle que MdM l'a définie dans sa charte éthique permet de bien se reposer la question de la valeur de l'interaction avec une personne, mais également avec la communauté dans laquelle elle s'inscrit.

Pour faire vivre l'éthique sur le terrain, une socialisation à la culture éthique est indispensable. Avoir des principes est utile, mais il faut que les acteurs du terrain aient réellement la capacité de les défendre. Un travail de formulation du dilemme est nécessaire, et le partage d'expériences s'avère de ce point de vue essentiel. Un

need to make the results intelligible and useful. To question ethics is also to question how to communicate and present results to the most important people concerned: the participants.

### **From individual to collective: how can ethical considerations and research work together within NGOs?**

The relationship between ethics and humanitarian aid is complex and unsettling. Nurturing ethical concerns is difficult in practice, given the extent to which ethics challenges our values, our very existence, our mandate. In severe crises, urgency can lead to “suspensions” of ethical vigilance. During the Ebola crisis, many of the dead were not identified before they were buried. To what extent can we forgo doing the right thing? When is the red line of the key “do no harm” principle crossed?

Humanitarian aid embodies strong values of inventiveness and transformation. Our strength lies in being as in tune with the context as possible. What we have learnt in practice – and what MdM's seventh Scientific Day admirably confirmed – is that ethics in the field must be given precedence over top-down ethics: the challenge for an NGO is to build a shared ethical culture at both individual and collective level.

To put ethics into practice is “to take care of oneself and others” – a process which is built into a given space and a given time. We must constantly ask ourselves about the nature and context of the interaction and how we negotiate with an individual with a view to maintaining some kind of recognition of what makes them unique. The ethics of *care*, as defined by MdM in its ethics charter, allows the issue of the value of interacting with a person but also with the community of which that person is part, to be properly addressed.

To nurture ethics in the field, it is essential to share a sense of ethical culture: having principles is useful, but the actors in the field must be able to defend them.

humanitaire, où qu'il intervienne, devrait avoir accès à un espace de dialogue où il sait qu'il bénéficiera d'une écoute attentive pour l'aider à analyser la situation dans laquelle il se trouve et pour laquelle il peut agir. Par ailleurs, les paroles s'appuient également sur des expériences et des histoires antérieures, et sur la manière dont elles ont été résolues ou non. Les parties prenantes devraient accéder, au moins en partie, à de tels corpus. Ces histoires sont suffisamment marquantes pour comprendre l'importance de reconnaître dans le visage de l'autre un autre soi-même.

Work is needed to formulate the dilemma, and the sharing of experiences is essential in this respect. Humanitarian aid workers, wherever they operate, should have access to a forum where they know that they will be listened to, so as to help them analyse their situation and thus enable them to act within it. Words are also based on previous experiences and stories and how issues were resolved or not. Stakeholders should have access, at least in part, to such a body of experience. These stories are powerful enough to understand the importance of recognising oneself in others.

*Translated from the French by Derek Scoins*

## Biographies



### MAGALI BOUCHON

Magali Bouchon est socio-anthropologue. Après des recherches sur les itinéraires thérapeutiques des malades atteints de pathologies lourdes et chroniques au Mali, puis sur l'adaptation des dispositifs d'éducation à la santé aux conceptions, savoirs et pratiques locales au Sénégal, elle rejoint Médecins du Monde en 2007. Elle contribue à créer le projet « Accès aux soins et déterminants socioculturels » afin de renforcer l'efficacité et la qualité de l'action humanitaire par une meilleure prise en compte du contexte socioculturel. Aujourd'hui, en tant que responsable du pôle recherche et apprentissage, elle pilote les activités de conception, de mise en place, d'analyse et de valorisation de démarches de production de connaissance telles que la recherche mixte, les évaluations-capitalisations et les outils de suivi et de monitoring. En articulation avec les plaidoyers portés par Mdm, elle contribue à la promotion de la visibilité et de l'expertise de l'association sur les thématiques prioritaires.

Magali Bouchon is a social anthropologist. Following her research on the treatment paths of patients with severe and chronic diseases in Mali and then on adapting health education materials to local concepts, knowledge and practices in Senegal, she joined Doctors of the World (Mdm) in 2007. She contributes to the "Access to care and socio-cultural determinants" project which aims to improve the effectiveness and quality of humanitarian action by taking the socio-cultural context into account. Today, as manager of the research and learning processes unit, she leads the design, implementation, analysis and value-enhancement activities of knowledge-production approaches such as mixed research, evaluation-capitalisation and monitoring tools. In association with Mdm's advocacy, she helps to promote the organisation's visibility and expertise on priority themes.

### CHRISTIAN LAVAL

Christian Laval est docteur en sociologie sur une thématique à la croisée de la grande précarité et de la santé mentale. Il est chercheur associé au centre Max Weber Lyon 2 et au Centre de recherche sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS, Montréal). Secrétaire général de Médecins du Monde de 2013 à 2019, il est actuellement membre de la Commission nationale consultative des droits de l'Homme au nom de Mdm.

Christian Laval has a doctorate in sociology and his research interests lie at the crossroads of extreme precariousness and mental health. He is a research fellow at the Centre Max Weber Lyon 2 and at the Centre for Research on Social Inequalities, Discrimination and Alternative Citizenship Practices (CREMIS) in Montreal. Secretary-General of Doctors of the World – France (Mdm) between 2013 and 2019, he is currently a member of France's National Advisory Commission on Human Rights (*Commission nationale consultative des droits de l'Homme* in French) on behalf of Mdm.



# TRANSITIONS



TRANSITIONS

# Les défis actuels de l'acceptation : de vieilles recettes à des problèmes nouveaux ?

## Acceptance under stress: old recipes for new problems?

*Pascal Daudin • Co-founder of Anthropos Deep Security*



Dans certains contextes ultra-violents et politiquement complexes dans lesquels se déploient les humanitaires, la démarche visant à bénéficier de l'acceptation des populations comme des forces en présence trouve ses limites. Pour l'auteur, il convient de repenser les modalités de travail et, le cas échéant, de savoir passer le témoin à d'autres intervenants.

In some ultra-violent and politically complex contexts in which humanitarians operate, the approach of gaining the acceptance of both the population and the various forces involved has its limits. For the author, it is necessary to rethink the way this work is done and, if necessary, to know how to pass the baton to other actors.





PASCAL  
DAUDIN

**E**n 1986, le long de la frontière afghano-pakistanaise, un chef tribal et militaire moudjahid m'a arrêté sur la route et m'a demandé qui m'avait donné le droit d'aider son peuple. Je me souviens que ma réponse portait sur le mandat de l'organisation, le souci humanitaire et le soulagement de la souffrance. Mais cet événement a constitué un électrochoc qui a été déterminant pour la suite de ma carrière humanitaire : une profonde prise de conscience que mes bonnes intentions et un « cadeau » unilatéral ne constituaient pas nécessairement un bon point de départ. D'après mon expérience, les acteurs humanitaires opèrent dans un espace situé à mi-chemin entre l'assistance aux faibles et la « dénonciation » des forts<sup>1</sup>, un espace étroit, surtout lorsque les enjeux sont importants et que la concurrence entre les parties d'un conflit vient à s'intensifier. Il m'est impossible de me souvenir d'une seule situation n'ayant pas nécessité une négociation robuste ou d'interminables palabres ; les efforts visant à garantir la poursuite de notre présence ont représenté au moins 50 % du travail. Pour moi, c'est un rappel que, même il y a trente-cinq ans, la négociation était déjà au cœur du geste humanitaire et que l'acceptation n'allait jamais de soi.

Je souhaite d'emblée lever toute ambiguïté : je ne suggère pas de cesser complètement d'avoir recours à l'acceptation comme stratégie, mais plutôt d'éviter de s'appuyer sur celle-ci lorsqu'elle n'offre qu'un simulacre de sécurité. L'acceptation n'est envisageable que lorsqu'une proportion considérable d'acteurs potentiellement antagonistes s'abstient de manière explicite d'user d'actions hostiles, et dispose de l'influence et du pouvoir de convaincre les autres de faire de même.

Bien que « l'âge d'or » durant lequel les agences humanitaires pouvaient mener leurs missions librement et sans trop s'inquiéter pour leur sécurité n'ait

— 1. Didier Fassin, *La Raison humanitaire. Une histoire morale du temps présent*, Seuil, 2010.

**I**n 1986, along the border between Afghanistan and Pakistan, a tribal chieftain and mujahideen military commander stopped me on the road and asked who had given me the right to help his people. I remember giving an answer about the mandate of the organisation, humanitarian concern and alleviating suffering. But it was a wake-up call for the rest of my humanitarian career: a deep awareness that my best intentions and a unilateral "gift" were not necessarily a good starting point. In my experience, humanitarians operate in a space that exists between assisting the weak and "denouncing" the strong.<sup>1</sup> It is a narrow space, especially when stakes are high and the competition between warring actors ramps up. I cannot remember a single situation that did not call for vigorous negotiations or endless talks; maintaining a licence to operate was at least half of the job. For me, this is a reminder that even thirty-five years ago negotiation was already at the heart of humanitarian endeavour and acceptance was never obtained at face value.

From the outset, I want to make it clear that I do not suggest we throw away acceptance as a strategy but instead that we avoid using it when it gives a false sense of security. Acceptance only works when a critical mass of potentially hostile actors explicitly refrains from hostile action and has the influence and power to convince others to follow.

Even though a "golden age" when humanitarian agencies could work freely and without too much concern for their security is pure fiction, seasoned practitioners will tell you that times have changed. The past decade has seen much soul-searching and experimentation around operational adaptations that revisit the concept of acceptance in the context of security risk management.<sup>2</sup>

— 1. Didier Fassin, *Humanitarian Reason: A Moral History of the Present*, University of California Press, 2012.

— 2. Larissa Fast and Michael O'Neill, "A closer look at acceptance", *Humanitarian Practice Network*, June 2010, <https://odihpn.org/magazine/a-closer-look-at-acceptance>

jamais vraiment existé, les professionnels chevronnés s'accordent néanmoins à dire que les temps ont changé. La décennie écoulée a vu de nombreuses introspections et des expérimentations autour des adaptations opérationnelles visant à réinventer le concept de l'acceptation dans le contexte de la gestion des risques de sécurité<sup>2</sup>. Cette problématique n'a jamais été autant d'actualité. Ainsi les données indiquent qu'au cours de la seule année 2020, 160 travailleurs humanitaires ont été kidnappés lors de soixante incidents ayant eu lieu partout dans le monde<sup>3</sup>.

### Un nouvel environnement en matière de sécurité

Dans les années 1990, les incidents de sécurité pour lesquels il nous était possible de démontrer qu'une partie avait délibérément ciblé des acteurs humanitaires demeuraient relativement exceptionnels<sup>4</sup>. Les incidents graves étaient principalement dus à des malentendus, des erreurs – notamment d'appréciation –, des négligences, des initiatives individuelles ou des problèmes dans les voies hiérarchiques. Il était possible de décortiquer un incident donné, d'en tirer des enseignements, puis de procéder à des corrections et à des adaptations. Fondcièrement, il existait un certain consensus sur le fait que, même au cœur d'un conflit, les civils devaient être tenus hors des hostilités, et que les acteurs de l'assistance pouvaient légitimement les aider. Malgré des accusations de parti pris politiques ou d'intentions cachées, il nous était généralement possible de trouver un terrain d'entente et de jouer d'un niveau raisonnable d'acceptation, tout du moins de tolérance et de sécurité.

— 2. Larissa Fast and Michael O'Neill, "A closer look at acceptance", Humanitarian Practice Network, June 2010, <https://odihpn.org/magazine/a-closer-look-at-acceptance>

— 3. Insecurity Insight, *Aid workers kidnapped 2020*, May 2021, <http://insecurityinsight.org/wp-content/uploads/2021/05/2020-Aid-Workers-Kidnapped.pdf>

— 4. Jessica Alexander and Ben Parker, "Then and now: 25 years of aid worker (in)security", *The New Humanitarian*, 25 February 2021, <https://www.thenewhumanitarian.org/feature/2021/2/25/then-and-now-25-years-of-aid-worker-insecurity>

The issue is as relevant as ever. For example, data shows that in 2020 alone, 160 humanitarian workers were reported as kidnapped in sixty incidents around the world.<sup>3</sup>

### A new security environment

In the 1990s, security incidents where we could demonstrate that a party had intentionally targeted humanitarian actors did exist but were relatively exceptional.<sup>4</sup> Severe incidents were mostly the result of misunderstandings, mistakes, errors of judgment, negligence, individual initiatives or a faulty chain of command. We could deconstruct an incident, learn from it, correct and adapt. Fundamentally, there was a degree of consensus that, even in the midst of war, civilians should be kept outside of hostilities and that aid actors could legitimately help them. Despite accusations of political bias or a hidden agenda, we could usually find some common ground and enjoy a reasonable level of acceptance, or at least tolerance, and security.

Historically, acceptance strategies were developed to address a specific category of problems mainly stemming from divergent interpretations of humanitarian intentions, suspicion of political partiality and dubious affiliations. All these strategies presuppose that you can reach some sort of "island of agreement"<sup>5</sup> despite profound disagreements and mistrust.

In some contexts, the ecology of risk has thus changed considerably. We now see serious incidents perpetrated by actors who have included humanitarian organisations on their list of legitimate targets as a symbolic war prize<sup>6</sup> or as pawns

— 3. Insecurity Insight, *Aid workers kidnapped 2020*, May 2021, <http://insecurityinsight.org/wp-content/uploads/2021/05/2020-Aid-Workers-Kidnapped.pdf>

— 4. Jessica Alexander and Ben Parker, "Then and now: 25 years of aid worker (in)security", *The New Humanitarian*, 25 February 2021, <https://www.thenewhumanitarian.org/feature/2021/2/25/then-and-now-25-years-of-aid-worker-insecurity>

— 5. Gabriella Blum, *Islands of Agreement: Managing Enduring Armed Rivalries*, Harvard University Press, 2007.

— 6. Gilles Carbonnier, "Humanitarians as targets of violence?", *Global Challenges*, no. 5, April 2019,

Historiquement, les stratégies d'acceptation servaient à cibler une catégorie spécifique de problèmes découlant principalement de divergences d'interprétation des intentions humanitaires, de suspicions de partialité politique, et d'affiliations douteuses. Toutes ces stratégies présupposent qu'il est possible d'atteindre une certaine « île du consensus<sup>5</sup> » en dépit de divergences et de défiances profondes.

Dans certains contextes, le paysage du risque s'est ainsi considérablement transformé. Nous observons désormais des incidents graves perpétrés par des acteurs qui ont inclus les organisations humanitaires sur leur liste de cibles légitimes, en tant que butins de guerre symboliques<sup>6</sup> ou comme pions dans une lutte de pouvoir idéologico-politique. En Afghanistan, par exemple, des membres du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont été directement pris pour cibles à trois reprises depuis 2016, forçant l'organisation à réduire sa présence dans le pays. Au cours de l'un de ces incidents, une physiothérapeute a été tuée par un patient qui venait recevoir des soins à Mazar-i-Sharif. Lors d'un autre incident, six collaborateurs (nationaux) ont été tués dans le nord du pays au cours d'une mission d'assistance. En 2018, au Nigeria, deux sage-femmes travaillant pour le CICR ont été exécutées par une faction de Boko Haram, qui a ensuite déclaré : « les sage-femmes musulmanes ont été tuées, car elles avaient renoncé à leur foi dès qu'elles avaient choisi de travailler avec la Croix-Rouge<sup>7</sup> ». En 2020, à Kaboul, vingt-quatre personnes ont été tuées lorsque des hommes armés ont pénétré dans une maternité de Médecins Sans Frontières<sup>8</sup> (MSF). Les auteurs des tueries

in an ideopolitical power struggle. In Afghanistan, for example, International Committee of the Red Cross (ICRC) staff have been directly targeted three times since 2016, forcing the organisation to reduce its presence in the country. During one of these incidents, a physiotherapist was killed by a patient seeking treatment in Mazar-i-Sharif. In another, six (national) staff were killed in the northern part of the country while providing assistance. In 2018, in Nigeria, two midwives working for the ICRC were executed by a Boko Haram faction which later declared that "the Muslim midwives were killed because they had abandoned their Islam the moment they chose to work with the Red Cross".<sup>7</sup> In 2020, in Kabul, twenty-four people were killed when gunmen entered a Doctors Without Borders maternity hospital.<sup>8</sup> The perpetrators allegedly filmed the operation and used the footage to launch a fundraising campaign in the Middle East. In these examples, the "humanitarian island", as small as it may have been before, was rejected and acceptance therefore lost all significance.

### New problems, old solutions

At present, the sector's response largely advocates the need to improve acceptance by elaborating increasingly sophisticated access strategies, agreeing on standards to be applied, good practices to be implemented by integrating comprehensive institutional policies and fixing bad programming.<sup>9</sup> But much of these solutions are based on the same mantras, revolving around a set of more or less standard responses:

<https://globalchallenges.ch/issue/5/humanitarians-as-targets-of-violence>

— 7. *BBC News*, 16 October 2018.

— 8. *BBC News*, 16 June 2020.

— 9. Adele Harmer, Abby Stoddard and Katherine Haver, *Safety and security for national humanitarian workers*, Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, 2011, <https://www.unocha.org/sites/unocha/files/Safety%20and%20Security%20for%20National%20Humanitarian%20Workers%2C%20PDSB%2C%202011%2C%20English.pdf>; Julia Steets, Urban Reichhold, and Elias Sagmeister, *Evaluation and review of humanitarian access strategies in DG ECHO funded interventions*, Global Public Policy Institute, 29 June 2012, [https://ec.europa.eu/echo/files/evaluation/2012/GPPi\\_Access-Report.pdf](https://ec.europa.eu/echo/files/evaluation/2012/GPPi_Access-Report.pdf)

— 5. Gabriella Blum, *Islands of Agreement: Managing Enduring Armed Rivalries*, Harvard University Press, 2007.

— 6. Gilles Carbonnier, "Humanitarians as targets of violence?", *Global Challenges*, no. 5, April 2019, <https://globalchallenges.ch/issue/5/humanitarians-as-targets-of-violence>

— 7. *BBC News*, 16 October 2018.

— 8. *BBC News*, 16 June 2020.

auraient filmé l'opération et utilisé les vidéos pour lancer une campagne de levée de fonds au Moyen-Orient. Dans ces exemples, l'« île humanitaire », aussi petite qu'elle ait été auparavant, est complètement rejetée, et l'acceptation perd ainsi toute signification.

### Des remèdes anciens à des problèmes nouveaux

À l'heure actuelle, la réponse du secteur met largement en avant la nécessité de renforcer l'acceptation en élaborant des stratégies d'accès de plus en plus sophistiquées, en convenant de normes à appliquer, de bonnes pratiques à mettre en œuvre en intégrant des politiques institutionnelles complètes et en palliant les défauts de qualité dans la programmation<sup>9</sup>. Toutefois, la plupart de ces solutions relèvent des mêmes mantras, articulés autour d'un ensemble de réponses plus ou moins standardisées :

- la proximité avec les victimes et les communautés ;
- le dialogue prolongé avec toutes les parties au conflit ;
- la compréhension profonde des dynamiques du conflit et la sensibilité envers les cultures locales ;
- le plaidoyer et la communication à grande échelle ;
- les approches respectant la neutralité, l'impartialité et l'indépendance ;
- les politiques d'inclusivité et la localisation de l'aide ;
- la programmation « intelligente ».

Partir du principe que les problèmes de sécurité peuvent être résolus avec des meilleures pratiques et des réformes intelligentes se fonde parfois sur un

— 9. Adele Harmer, Abby Stoddard and Katherine Haver, *Safety and security for national humanitarian workers*, Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, 2011, <https://www.unocha.org/sites/unocha/files/Safety%20and%20Security%20for%20National%20Humanitarian%20Workers%2C%20PDSB%2C%202011%2C%20English.pdf>; Julia Steets, Urban Reichhold, and Elias Sagmeister, *Evaluation and review of humanitarian access strategies in DG ECHO funded interventions*, Global Public Policy Institute, 29 June 2012, [https://ec.europa.eu/echo/files/evaluation/2012/GPPI\\_Access-Report.pdf](https://ec.europa.eu/echo/files/evaluation/2012/GPPI_Access-Report.pdf)

**« Nous observons désormais des incidents graves perpétrés par des acteurs qui ont inclus les organisations humanitaires sur leur liste de cibles légitimes. »**

**“We now see serious incidents perpetrated by actors who have included humanitarian organisations on their list of legitimate targets.”**

- proximity with the victims and communities;
- extended dialogue with all parties to the conflict;
- deep understanding of conflict dynamics and sensitivity for local cultures;
- extended advocacy and communication;
- approaches that respect neutrality, impartiality and independence;
- inclusivity policies and localisation of aid;
- “smart” programming.

To assume that security problems can be solved through better practices and smart reforms is sometimes based on a false causality.<sup>10</sup> The underlying assumption is that problems with acceptance and security are mainly due to errors in the humanitarian organisation itself. The motivation of an individual or a group to commit a targeted violent act is attributed to, for example, an organisation's political associations, staff misbehaviour, military cooperation, ignorance of conflict dynamics and overall incapacity to deliver timely and relevant services. However, these are not convincing explanations; for one, the violence used is totally disproportionate to the grievances expressed or alleged.

— 10. Rolf Dobelli, *The Art of Thinking Clearly*, Harper, 2014.

rapport de causalité erroné<sup>10</sup> ; l'hypothèse sous-jacente étant que les problèmes d'acceptation et de sécurité sont dus essentiellement aux erreurs de l'organisation humanitaire elle-même. La motivation d'une personne ou d'un groupe pour commettre un acte violent ciblé est attribuée, par exemple, aux liens politiques d'une organisation, à une mauvaise conduite du personnel, à la coopération avec les militaires, à l'ignorance des dynamiques d'un conflit et à l'incapacité globale de fournir des services opportuns et adaptés. Toutefois, ces explications peinent à convaincre, ne serait-ce que pour une seule raison : la violence utilisée est totalement disproportionnée par rapport aux griefs exprimés ou supposés.

### Une évaluation insuffisante du contexte et du risque

La littérature sur la sécurité humanitaire insiste souvent sur le fait que les acteurs de l'aide sont rejetés en raison de leur identité, de leurs méfaits ou de leur mauvaise communication. Si cela peut se révéler vrai, cela ne tient néanmoins pas compte de la nécessité d'évaluer les changements dans un écosystème du risque donné, et cela crée l'illusion que les organisations sont en mesure de contrôler leur environnement. Trop souvent, la nature idiosyncrasique de l'environnement de travail est mal interprétée, mal comprise, voire ignorée. En raison de la prolifération et de la fragmentation des groupes armés dans certains contextes, par exemple en Libye, au Soudan ou en Afghanistan, le nombre de factions impliquées rend, à lui seul, le dialogue opérationnel complet pratiquement impossible<sup>11</sup>.

— 10. Rolf Dobelli, *The Art of Thinking Clearly*, Harper, 2014.

— 11. Le Comité international de la Croix-Rouge a identifié 660 différents groupes armés qui influencent la vie de plus de 150 millions de personnes dans le monde. Dans 44 % des pays soumis à un conflit interne, ce dernier voyait s'opposer entre trois et neuf forces antagonistes ; dans 22 % des cas, leur nombre dépassait dix. Voir ICRC Casebook, *Syria, the battle for Aleppo*, How does law protect in war?, July 2017, <https://casebook.icrc.org/case-study/syria-battle-aleppo>

### An inadequate assessment of context and risk

The literature on humanitarian security often insists that aid actors are rejected because of their identity, wrongdoings and poor communication. This may often be true, but it ignores the need to assess changes in a given risk ecosystem and creates an illusion that organisations can control their environment. Too often the idiosyncratic nature of the working environment is misinterpreted, misunderstood or flat-out ignored. The proliferation and fragmentation of armed groups in some contexts – such as in Libya, Sudan, and Afghanistan – and the sheer number of factions involved makes comprehensive operational dialogue practically impossible.<sup>11</sup>

There are other, more fundamental transformations that alter external environments, including the lack of distinction between criminal and political violence: to sustain their operations and existence, ideologically motivated armed groups can ally themselves with organised criminal groups and may themselves resort to extortion, trafficking and predatory strategies. The same applies to ideological or religious radicalisation: radical thought, in particular the rejection of Western values and culture attributed to the humanitarian endeavour, rejects compromise and common ground, which are considered to undermine the revolt narrative.

The aforementioned security incidents are an expression of a profound confrontation of ideologies and raison d'être. The radically different assumptions of the aid enterprise and violent radical actors give rise to operational perspectives that are irreconcilable. This points to a radical rejection of the humanitar-

— 11. The ICRC has identified 660 different armed groups which influence the lives of more than 150 million people across the world. In 44% of the countries experiencing an internal conflict, this conflict had between three and nine opposing forces, and 22% had more than ten. See ICRC Casebook, *Syria, the battle for Aleppo: How does law protect in war?*, July 2017, <https://casebook.icrc.org/case-study/syria-battle-aleppo>

Certaines transformations plus fondamentales mènent à des modifications des environnements externes, parmi lesquelles l'absence de distinction entre violence criminelle et politique : afin d'assurer la poursuite de leurs opérations et de leur existence, les groupes armés motivés idéologiquement peuvent s'allier à des groupes de criminalité organisée ou avoir eux-mêmes recours à l'extorsion, au trafic ou à des stratégies prédatrices. Il en va de même de la radicalisation idéologique ou religieuse : la pensée radicale, en particulier le rejet des valeurs et de la culture occidentales attribuées au geste humanitaire, élimine toute possibilité de compromis et de recherche d'un terrain d'entente, considérée comme allant à l'encontre du récit de rébellion.

Les incidents de sécurité mentionnés précédemment sont l'expression d'une confrontation profonde des idéologies et des raisons d'être. En raison des principes fondateurs diamétralement opposés du geste de l'assistance humanitaire et des acteurs radicaux violents, les perspectives opérationnelles sont irréconciliables. Cela indique un rejet radical du geste humanitaire en soi. Ici, l'amélioration des normes en matière de « bonnes pratiques » ne suffit pas à obtenir les résultats escomptés et à garantir la poursuite des opérations, ni bien entendu à assurer des conditions de sécurité acceptables.

### S'appuyer sur les acteurs locaux

Selon certains experts, convaincus que l'intérêt de la communauté locale affectée peut permettre d'obtenir l'acceptation générale et de contourner les négociations directes avec des acteurs hostiles ou réticents, la solution réside dans la capacité des intervenants humanitaires à s'assurer l'appui de cette même communauté<sup>12</sup>.

— 12. Shaun Bickley, *Personal Safety & Security Handbook*, CARE International, 2014, <https://www.care.org.au/wp-content/uploads/2014/12/CI-Personal-Safety-and-Security-Handbook-2014.pdf>; Adelia Fairbanks, *Going local, going safely*, Humanitarian Law & Policy Blog, 8 August 2018, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/08/08/going-local-going-safely>; Andrea Schneiker,

ian endeavour itself. Here, making the standard “good practices” better is not enough to gain the desired acceptance and ensure continued operations, nor of course to ensure acceptable security conditions.

### Reliance on local actors

Some experts assert that salvation lies in aid operators' capacity to secure the support of the affected local community<sup>12</sup> believing that the interest of the local community can help gain overall acceptance and circumvent direct negotiations with hostile or reluctant actors. However, the traditional assumption which says that the population in need will always persuade armed groups or State authorities to maintain space for humanitarian actors no longer seems to hold true everywhere.

The acceptance of some communities and the protection they can offer is often weak, for example because of the pressures exerted on them and the threats of retaliation for accepting external assistance. In many contexts (e.g. Afghanistan, Mali, Niger), traditional and moderate leaders have seen their status and influence plummet, with the result that some communities are targeted by local government and militia forces or other armed groups such as criminal gangs. In these cases, communities' capacity to intercede with radicalised groups does not facilitate acceptance

— 12. Shaun Bickley, *Personal Safety & Security Handbook*, CARE International, 2014, <https://www.care.org.au/wp-content/uploads/2014/12/CI-Personal-Safety-and-Security-Handbook-2014.pdf>; Adelia Fairbanks, *Going local, going safely*, Humanitarian Law & Policy Blog, 8 August 2018, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/08/08/going-local-going-safely>; Andrea Schneiker, *Humanitarian NGOs, (In) Security and Identity: Epistemic Communities and Security Governance*, Routledge, 2015; Jessica Skelly, *Community Acceptance: a cornerstone of humanitarian security risk management*, Global Interagency Security Forum, 16 February 2021, <https://gisf.ngo/blogs/community-acceptance-a-cornerstone-of-humanitarian-security-risk-management>; Thomas Donnelly et al., *Community-based approaches to safety and security: Lessons from Kosovo, Nepal and Bangladesh*, Saferworld, March 2013, <https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/Community-based-approaches-to-safety-and-security.pdf>

Toutefois, le postulat traditionnel selon lequel la population dans le besoin parviendra toujours à persuader les groupes ou les autorités étatiques de maintenir un espace pour les acteurs humanitaires ne semble plus se vérifier partout.

L'acceptation de certaines communautés et la protection qu'elles peuvent offrir se révèlent souvent faibles, notamment en raison des pressions qu'elles subissent et des menaces de rétorsion pour avoir accepté une aide externe. Dans de nombreux contextes (par exemple en Afghanistan, au Mali ou au Niger), les leaders traditionnels et modérés ont vu leur statut et leur influence s'effondrer, si bien que certaines communautés sont ciblées par les gouvernements et milices locaux ou d'autres groupes armés tels que les gangs criminels. Dans ces situations, la capacité des communautés à intercéder auprès des groupes radicalisés ne facilite pas l'acceptation, mais, au contraire, la compromet. Ici, la société civile et la population locale sont malheureusement parties à la confrontation violente et non pas totalement isolées de celle-ci. Les organisations humanitaires, en dépit de leurs réels efforts pour rester à l'écart des controverses, sont pleinement immergées dans ces environnements : loin d'être des corps étrangers amorphes, elles font d'une certaine manière partie de la société civile. Si les communautés sont prises pour cibles, les acteurs humanitaires peuvent l'être aussi. En outre, certaines recherches universitaires<sup>13</sup> suggèrent que la concurrence perçue entre les acteurs humanitaires et les

but, on the contrary, puts them at risk. Here, civil society and the local population are unfortunately part of, not totally outside of, the violent confrontation. Humanitarian organisations, despite their genuine efforts to steer clear of controversy, are fully immersed in these environments: far from being amorphous foreign bodies, they are in a way part of civil society. If communities are targeted, so can the humanitarians. Furthermore, some academic research<sup>13</sup> suggests that perceived competition between humanitarian actors and violent outfits for the control of the local population can trigger hostile action.

### Operating without acceptance

From the outset, humanitarian actors have had to interact with States and organisations carrying out violent actions in divided and polarised societies, and that challenged their presence or activities. It must be recognised that even neutral and independent organisations *de facto* disrupt conflict dynamics and thus collide with political ideologies or military plans. In 2016, in Urum al-Kubra (a town in western Aleppo governorate in Syria), a United Nations and Syrian Arab Red Crescent convoy was attacked by air, killing at least fourteen aid workers and injuring at least fifteen others. The attack also destroyed seventeen trucks along with food, medicine, children's clothes and other supplies destined for families in the governorate.<sup>14</sup> It was quite clear that this perfectly justified humanitarian operation was thwarting the attackers' plans. This example illustrates that it is becoming increasingly difficult and dangerous to help people stay when others want them out, feed families that others want to starve to death, treat wounded people that others would rather see dead or help besieged people when one wants to subdue places of resistance.

*Humanitarian NGOs, (In) Security and Identity: Epistemic Communities and Security Governance*, Routledge, 2015; Jessica Skelly, *Community Acceptance: a cornerstone of humanitarian security risk management*, Global Interagency Security Forum, 16 February 2021, <https://gisf.ngo/blogs/community-acceptance-a-cornerstone-of-humanitarian-security-risk-management>; Thomas Donnelly *et al.*, *Community-based approaches to safety and security: Lessons from Kosovo, Nepal and Bangladesh*, Saferworld, March 2013, <https://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/Community-based-approaches-to-safety-and-security.pdf>

— 13. Amanda Murdie and Craig S. Stapley, "Why target the 'good guys'? The determinants of terrorism against NGOs", *International Interactions*, vol. 40, no. 1, 18 February 2014, pp. 79–102.

— 13. Amanda Murdie and Craig S. Stapley, "Why target the 'good guys'? The determinants of terrorism against NGOs", *International Interactions*, vol. 40, no. 1, 18 February 2014, pp. 79–102.

— 14. ICRC Casebook, *Syria, the battle for Aleppo...*, *op. cit.*

groupes violents pour le contrôle de la population locale peut donner lieu à des actions hostiles.

### Opérer sans acceptation

Depuis les origines, les acteurs humanitaires ont été dans l'obligation d'interagir avec des États ou des organisations menant des actions violentes dans des sociétés divisées et polarisées et qui remettaient en cause leur présence ou leurs activités. Il faut reconnaître que même les organisations neutres et indépendantes perturbent de facto les dynamiques des conflits et contrarient ainsi les idéologies politiques ou les plans militaires. En 2016, à Urum al-Kubra (Gouvernorat d'Alep occidentale, en Syrie), un convoi des Nations unies et du Croissant-Rouge arabe syrien a été visé par un raid aérien qui a tué au moins quatorze travailleurs humanitaires, et en a blessé au moins quinze autres. La frappe a également détruit dix-sept camions contenant de la nourriture, des médicaments, des vêtements pour enfants et d'autres biens destinés aux familles du Gouvernorat<sup>14</sup>. Il était assez évident que cette opération, parfaitement justifiée sur le plan humanitaire, contrecarrait les plans des assaillants. Cet exemple illustre le fait qu'il devient de plus en plus difficile et dangereux d'aider des personnes à rester lorsque d'autres veulent les chasser, de nourrir des familles que d'autres veulent voir mourir de faim, de soigner des blessés que d'autres préféreraient voir morts, ou d'aider des personnes assiégées alors que l'on veut soumettre des lieux de résistance.

Quelle que soit l'intention de l'action humanitaire, l'interférence (intentionnelle ou non) avec des objectifs militaires, politiques, criminels voire messianiques représente un risque qui augmente en fonction de la radicalité des uns et des autres. Ce constat n'est pas nouveau, mais au fil des années les organisations ont développé des stratégies permettant d'étendre le dialogue

Whatever the intention of humanitarian action, interfering (voluntarily or not) with military, political, criminal or even messianic objectives represents a risk that increases according to the radicality of each. This is not new, but over the years organisations have developed strategies to extend the dialogue with a multitude of stakeholders. Thus, intense sustained contact with radical thinkers and influencers helped to secure guarantees of security and to forge a fragile but acceptable working space. Some radicalised States or armed groups, even when isolated and apparently fiercely independent, are supported, financed and sheltered by third parties who use them as strategic proxies for their own political objectives. Supporters and mentors of armed groups or authoritarian regimes that have demonstrated their violent rejection of action based on humanitarian principles should be a main target of humanitarian diplomacy and advocacy, and those responsible for targeted attacks should be held accountable. But the current configuration of the jihadi "nebula", for example, has reduced the possibility to use these channels to obtain a "political" licence to operate. The fact that this, sometimes fragmented, nebula spans many national borders has only complicated any attempt to establish a coordinated dialogue that would guarantee reliable results.

### Ways forward

Philosophically, acceptance lies at the heart of the humanitarian endeavour, especially for a supporter like me of the traditional approach based on a privileged relationship with all the protagonists and not only the affected people. It defines why humanitarian actors are there and why they are not simple service providers. Humanitarian action is first and foremost an opportunity to discuss the behaviour of actors of violence towards those who need protection and assistance. Unfortunately, there are strong indications that we are experiencing situations where the methods used so far have a limited effect. If acceptance is uncertain, or denied, it may be

— 14. ICRC Casebook, *Syria, the battle for Aleppo...*, *op. cit.*

avec une multitude de protagonistes. Ainsi, le contact étroit et prolongé avec des penseurs radicaux et des acteurs d'influence a permis d'obtenir des garanties de sécurité et de forger un espace de travail fragile mais acceptable. Certains États ou groupes armés radicalisés, même lorsqu'ils sont isolés et en apparence farouchement indépendants, sont en réalité soutenus, financés et protégés par des tiers qui les utilisent par procuration, de manière stratégique, pour servir leurs propres objectifs politiques. Les commanditaires et mentors des groupes armés ou des régimes autoritaires qui ont fait preuve de leur violent rejet de l'action fondée sur les principes humanitaires doivent constituer une des principales cibles des efforts de diplomatie et de plaidoyer humanitaires, et ceux qui commettent les attaques ciblées doivent répondre de leurs actes. Cependant, la configuration actuelle de la « nébuleuse » djihadiste, par exemple, a limité la possibilité de s'appuyer sur ces canaux pour obtenir un permis « politique » d'opérer. Le fait que cette nébuleuse, parfois fractionnée, s'étende sur plusieurs territoires nationaux n'a fait que compliquer toutes les tentatives d'établir un dialogue coordonné garantissant des résultats fiables.

### **Pour l'avenir**

Philosophiquement, l'acceptation est au cœur de l'acte humanitaire, surtout pour un partisan, comme moi, de l'approche traditionnelle fondée sur une relation privilégiée avec tous les protagonistes et pas seulement les personnes affectées. Elle définit les raisons qu'ont les humanitaires de se trouver là et pourquoi leur rôle va plus loin que celui de simples prestataires de services. L'action humanitaire est avant tout l'occasion de discuter des comportements des acteurs de la violence envers ceux et celles qui doivent être protégés et assistés. Malheureusement, de nombreux signes semblent indiquer que nous vivons des situations pour lesquelles les méthodes retenues jusqu'ici ont un effet limité. Si l'acceptation est incertaine, ou refusée, il sera peut-être nécessaire pour les organisations, dans certains contextes

necessary for organisations in particular contexts to fundamentally revise their strategies. Among the various possible options, and without claiming to be a substitute for a classical approach, the following ideas could represent avenues for reflection:

#### **Reverse access**

Facilitating the access of impacted populations to humanitarian actors rather than access of humanitarians to beneficiaries.

#### **Dematerialisation of aid**

Favouring the dematerialisation of aid, for example through cash transfers and similar solutions. While these methods can have undesirable effects (risks of inflation, poor targeting, diversion, etc.), they have the advantage of minimising the physical exposure of humanitarian actors.

#### **Expanding digital proximity**

In the absence of physical proximity, digital communication tools as well as tools such as remote sensing or remote monitoring can overcome the disadvantages.<sup>15</sup>

#### **Maintaining a minimal footprint on the field**

When acceptance cannot be totally secured, transparency becomes a liability. Operating below the radar through informal channels and via intermediaries may provide concrete results (with the risk of creating suspicion if this strategy is exposed).

#### **Weighing in on principals and their accomplices**

Sponsors and mentors of armed groups or authoritarian regimes should be the main target of humanitarian diplomacy and advocacy with States. Those who

— 15. Tina Bouffet and Massimo Marelli, "The price of virtual proximity: How humanitarian organizations' digital trails can put people at risk", *Humanitarian law and policy Blog*, 7 December 2018, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/12/07/price-virtual-proximity-how-humanitarian-organizations-digital-trails-put-people-risk>

particuliers, de revoir fondamentalement leurs stratégies. Parmi les différentes options possibles, et sans prétendre à se substituer à une approche classique, les idées suivantes pourraient représenter des pistes de réflexion :

#### **L'inversion de l'accès**

Faciliter l'accès des populations affectées aux acteurs humanitaires, plutôt que l'accès des acteurs humanitaires aux bénéficiaires.

#### **La dématérialisation de l'aide**

Privilégier la dématérialisation de l'aide, par exemple via les transferts en espèce (*cash transfer*) et les solutions similaires. Tout en sachant que ces méthodes peuvent avoir des effets indésirables (risques d'inflation, mauvais ciblage, détournements, etc.), elles ont toutefois l'avantage de minimiser l'exposition physique des acteurs humanitaires.

#### **Le renforcement de la proximité numérique**

En l'absence de proximité physique, les outils de communication numérique ainsi que des outils tels que la télédéttection ou le suivi à distance peuvent combler les désavantages<sup>15</sup>.

#### **La conservation d'une empreinte minimale sur le terrain**

Lorsqu'il est impossible d'assurer une pleine acceptation, la transparence devient un handicap. Opérer en toute discrétion, via des canaux informels et des intermédiaires, peut permettre d'obtenir des résultats concrets (avec le risque toutefois de créer des soupçons en cas d'exposition de cette stratégie).

#### **Peser sur les donneurs d'ordre et leurs complices**

Les commanditaires et mentors des groupes armés ou des régimes

**« Si l'acceptation est incertaine, ou refusée, il sera peut-être nécessaire pour les organisations, dans certains contextes particuliers, de revoir fondamentalement leurs stratégies. »**

**"If acceptance is uncertain, or denied, it may be necessary for organisations in particular contexts to fundamentally revise their strategies."**

commit or facilitate targeted attacks against aid actors should be held accountable. Humanitarian organisations should think seriously of mobilising legal mechanisms aimed at prosecuting perpetrators and mandators as a collective response to reduce impunity. However, be aware that this option can expose personnel in the field – just like keeping quiet to gain access to populations at risk. This is an old and familiar dilemma which, I am aware, would require a clear assessment of the risk-benefit balance.

#### **Handing over to other actors**

Humanitarian actors are bound by a robust ethical framework that limits their choice of actions. If a situation is desperate and principled intervention is impossible, then it is important to have the humility to hand over to others. Humanitarians in fact do not have a legal right to intervene. And they cannot claim a monopoly in responding to people in need if they can no longer act in their own way. The right to protection and assistance cannot be reduced to a specific category of actors, especially when they are not or no longer able to intervene.

These different options, while inherently imperfect and largely unsatisfactory in the long-term, may nevertheless provide some measure of continuity in violent

— 15. Tina Bouffet and Massimo Marelli, "The price of virtual proximity: How humanitarian organizations' digital trails can put people at risk", Humanitarian law and policy Blog, 7 December 2018, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/12/07/price-virtual-proximity-how-humanitarian-organizations-digital-trails-put-people-risk>

autoritaires doivent être les principales cibles des efforts de diplomatie et de plaidoyer humanitaires auprès des États. Ceux qui commettent ou facilitent des attaques ciblées contre les acteurs de l'aide doivent, quant à eux, répondre de leurs actes. Les organisations humanitaires devraient sérieusement envisager de mobiliser les mécanismes juridiques visant la poursuite en justice des auteurs et commanditaires de violences en tant que réponse collective pour réduire l'impunité. Il faut néanmoins avoir conscience que cette option peut exposer les personnels sur le terrain – tout comme le fait de se taire pour obtenir l'accès à des populations en danger. C'est là un dilemme ancien et connu qui, j'en suis conscient, exigerait de bien apprécier l'équilibre bénéfices-risques.

#### Le transfert aux autres acteurs

Les acteurs humanitaires sont liés par un cadre éthique robuste qui limite le choix de leurs actions. En cas de situation désespérée, et si une intervention fondée sur les principes est impossible, il conviendra alors d'avoir l'humilité de passer le témoin à d'autres intervenants. Les acteurs humanitaires ne jouissent en réalité d'aucun droit légal à intervenir, et ils ne sauraient revendiquer le monopole dans la réponse aux personnes dans le besoin s'ils ne peuvent plus agir selon leurs modalités. Le droit à la protection et à l'assistance ne saurait se résumer à une catégorie spécifique d'acteurs, en particulier lorsqu'ils ne sont pas ou plus en mesure d'intervenir.

Ces différentes options, si elles sont par nature imparfaites et largement insatisfaisantes à long terme, peuvent toutefois permettre, dans une certaine mesure, de continuer à agir dans les environnements violents et hostiles comme ceux que nous avons évoqués. Chaque option est *ad hoc*, et dépend du contexte politique et opérationnel. La question fondamentale est de savoir comment les acteurs humanitaires peuvent se réinventer afin de poursuivre la mission qu'ils ont endossée sans être tués, kidnappés, blessés ou gravement entravés dans leurs activités. Si, en raison du contexte, les risques s'avèrent particu-

and hostile environments such as those we have mentioned. Each option is *ad hoc*, and depends on the political and operational context. The fundamental question is how humanitarian actors can reinvent themselves in order to pursue the mission they have taken on without being killed, kidnapped, injured, or severely impeded in their activities. If the context is such that the risks prove to be particularly high and therefore unmanageable, their choice will be between maintaining their presence at the cost of major consequences, or withdrawing and acknowledging a state of helplessness. Denying this state of affairs could lead some actors, as Fabrice Weissman has remarkably put it, "to drift toward an embrace of humanitarian martyrdom, consistent with what's happening within the broader aid sector".<sup>16</sup> The heroisation of the humanitarian will not serve in any way the people who are waiting for his help.

This article is a revised version of a text that was issued by the Global Interagency Security Forum (GISF) in *Achieving safe operations through acceptance: challenges and opportunities for security risk management* (2021).

The author would like to thank Maarten Merkelbach for his contribution to this article.

— 16. Fabrice Weissman, "Dying to help: A drift towards humanitarian martyrdom", *The New Humanitarian*, 26 November 2020, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2020/11/26/afghanistan-msf-hospital-aid-worker-safety>

lièrement élevés et donc ingérables, leur choix s'opérera entre maintenir leur présence au prix de conséquences majeures, ou se retirer et reconnaître un état d'impuissance. Le refus d'admettre cet état de fait pourrait pousser certains acteurs, comme l'a remarquablement formulé Fabrice Weissman, à « faire des agents humanitaires des martyres, à l'instar de ce qui a lieu actuellement dans le secteur plus large de l'aide<sup>16</sup> ». L'héroïsation de l'humanitaire ne servira d'aucune manière les personnes qui attendent son renfort.

Cet article constitue une version révisée d'un texte publié par le *Global Interagency Security Forum* (GISF) dans *Achieving safe operations through acceptance: challenges and opportunities for security risk management* (2021).

L'auteur souhaite remercier Maarten Merkelbach pour sa contribution au présent article.

*Traduit de l'anglais par Anna Brun*

## Biographie | Biography



### PASCAL DAUDIN

Il a rejoint le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en 1985, et a été présent sur plus de vingt zones de conflit y compris en Afghanistan, au Pakistan, en Iran, au Koweït, dans le Caucase et en Asie centrale à des postes de responsabilité et d'expertise en protection ainsi que de gestion de la réforme institutionnelle. Entre 2003 et 2007, il a été analyste principal et chef adjoint de l'unité contre le terrorisme au ministère suisse de la Défense. En 2007, il a été nommé Directeur général de la sécurité de CARE International où il a travaillé sur les politiques institutionnelles et les opérations internationales. En 2011, il est revenu au CICR en tant que conseiller politique principal. Il est activement impliqué dans le Centre de compétences en négociation humanitaire (une initiative conjointe du Programme alimentaire mondial, du HCR, du Centre pour le dialogue humanitaire, de MSF et du CICR) qui a été créé en 2016 pour renforcer les échanges professionnels et l'apprentissage en équipe entre les négociateurs humanitaires de première ligne. Il est cofondateur de la société de conseil en gestion des risques Anthropos Deep Security (<https://www.anthroposdeepssecurity.ch>).

He joined the International Committee of the Red Cross (ICRC) in 1985 and served in more than twenty different conflict situations including Afghanistan, Pakistan, Iran, Kuwait, Caucasus and Central Asia, holding positions of Line Manager and Protection Expert as well as managing institutional reform. Between 2003 and 2007, he worked as senior analyst and deputy head of a counter-terrorism unit attached to the Swiss Ministry of Defence. In 2007, he was appointed global safety and security director for CARE International's operations and institutional policy. In 2011, he returned to the ICRC as senior policy adviser on humanitarian action-related matters. He has been actively involved in the Centre of Competence on Humanitarian Negotiation (a joint initiative of the World Food Programme, the UN Refugee Agency, the Humanitarian Dialogue Centre, Doctors Without Borders and the ICRC), which was established in 2016 to enhance professional exchanges and peer learning among frontline humanitarian negotiators. He is the co-founder of a risk management consulting company: Anthropos Deep Security (<https://www.anthroposdeepssecurity.ch>).

— 16. Fabrice Weissman, "Dying to help: A drift towards humanitarian martyrdom", *The New Humanitarian*, 26 November 2020, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2020/11/26/afghanistan-msf-hospital-aid-worker-safety>





# INNOVATIONS

INNOVATIONS

# Vers une nouvelle approche humanitaire des négociations de paix

## Towards a renewed humanitarian approach to peace negotiations

*Irène Lizzola* • PhD candidate in Political Science,  
Sciences Po Bordeaux (France)



De l'implication des humanitaires dans les processus politiques. C'est à un sujet presque aussi ancien que l'existence des organisations non gouvernementales auquel nous convie l'auteur. Elle propose de dessiner un chemin renouvelé, entre éthique de responsabilité et éthique de conviction.

The involvement of humanitarians in political processes is a subject almost as old as the existence of non-governmental organisations itself. The author proposes to draw a renewed path, between ethics of responsibility and ethics of conviction.





IRÈNE LIZZOLA

L'aide humanitaire a été invoquée à plusieurs reprises pour justifier des interventions politiques et militaires, comme au Kosovo (1999) et en Afghanistan (2001), et a progressivement été intégrée aux politiques<sup>1</sup> des États. Depuis la création d'agences humanitaires interétatiques telles que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'Organisation des Nations unies (OCHA), les domaines humanitaire et politique se chevauchent, dans ce qui peut être défini comme un processus d'« humanitarisation des politiques publiques<sup>2</sup> » et de « politisation des agences humanitaires<sup>3</sup> ».

Cette tendance est combattue par un certain nombre d'organisations non gouvernementales (ONG) dunantistes<sup>4</sup> qui revendiquent une action humanitaire neutre, indépendante et impartiale (notamment le Comité international de la Croix-Rouge – CICR, et Médecins Sans Frontières – MSF). De leur côté, les ONG wilsoniennes<sup>5</sup> perçoivent leur action comme un instrument de construction de la paix et sont enclines à collaborer avec les agendas politiques des États.

À travers l'analyse d'une série d'entretiens réalisés avec des acteurs humanitaires, des chercheurs et des médiateurs politiques, nous mettrons en évidence les tensions et les synergies existantes entre, d'une part, les acteurs et prérogatives humanitaires et, d'autre part, les acteurs et objectifs des négociations de paix. D'abord, nous examinerons comment les mandats des différentes organisations façonnent un champ humanitaire au sein duquel coexistent des perspectives opposées sur la participation des humanitaires aux processus de paix. Ensuite, nous explorerons comment, et

— 1. Didier Fassin, *La Raison humanitaire. Une histoire morale du temps présent*, Seuil, 2010, p. 353.

— 2. *Ibid.*, p. 355.

— 3. *Idem.*

— 4. D'après Henry Dunant, fondateur du Comité international de la Croix-Rouge.

— 5. D'après Woodrow Wilson, ancien président des États-Unis.

Humanitarian action has been used on several occasions to justify political and military interventions, such as in Kosovo (1999) and Afghanistan (2001), and has been gradually integrated into State policies.<sup>1</sup> Since the creation of inter-State humanitarian agencies such as the United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), humanitarian and political domains are overlapping, in what can be described as a dual process of the “humanitarianisation of public policy”<sup>2</sup> and the “politicisation of humanitarian agencies”<sup>3</sup>.

This trend is opposed by a number of Dunantist<sup>4</sup> non-governmental organisations (NGOs) which advocate neutral, independent and impartial humanitarian action (namely the International Committee of the Red Cross – ICRC and Doctors Without Borders – MSF). On their side, Wilsonian<sup>5</sup> NGOs perceive their action as a peacebuilding instrument and are inclined to collaborate with States' political agendas.

Through an analysis of a series of interviews conducted with humanitarian actors, researchers and political mediators, we will highlight the tensions and synergies that exist between, on the one hand, humanitarian actors and their prerogatives and, on the other hand, peace negotiation actors and goals. Firstly, we will discuss how the mandates of different organisations shape a humanitarian field in which opposing perspectives on humanitarian participation in peace processes coexist. Secondly, we will explore how and by whom humanitarian issues are brought to the peace negotiation table. Finally, we will look at the “humani-

— 1. Didier Fassin, *La Raison humanitaire. Une histoire morale du présent*, Seuil, 2010, p. 353.

— 2. *Ibid.*, p. 355.

— 3. *Idem.*

— 4. From Henry Dunant, the founder of the International Committee of the Red Cross.

— 5. From Woodrow Wilson, former President of the United States.

par qui, les questions humanitaires sont amenées à la table des négociations de paix. Enfin, nous nous pencherons sur le « nexus humanitaire-développement-paix<sup>6</sup> » comme source de tensions au sein du monde humanitaire, mais aussi avec les acteurs de la consolidation de la paix et du développement.

### L'action humanitaire dans un espace humanitaire « rétréci<sup>7</sup> » : une question de mandat

On considère que l'accès doit être accordé aux acteurs humanitaires dans le respect des normes internationales<sup>8</sup>. Cependant, l'accès humanitaire est souvent affaire de négociations<sup>9</sup>. Selon un chercheur travaillant pour le Centre de compétences en négociation humanitaire, chaque organisation a sa propre approche de la négociation de l'accès humanitaire.

Il est vrai que certaines organisations et ONG telles que le CICR, MSF, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) ou le Programme alimentaire mondial partagent un mandat étendu – qui est de « fournir assistance et protection aux victimes de conflits armés de manière très impartiale, neutre et indépendante<sup>10</sup> ». Pourtant elles travaillent séparément, car elles ne partagent pas souvent la même lecture du contexte.

— 6. Selon l'approche du « triple nexus », les humanitaires ne devraient pas s'empêcher de travailler au développement lorsque cette opportunité existe, notamment en l'absence d'agences de développement. Cette approche est considérée comme mettant en danger l'action humanitaire fondée sur les principes fondamentaux du CICR.

— 7. Cynthia Brassard-Boudreau and Don Hubert, "Shrinking humanitarian space? Trends and prospects on security and access", *The Journal of Humanitarian Assistance*, 24 November 2010, <https://www.jha.ac/shrinking-humanitarian-space-trends-and-prospects-on-security-and-access>

— 8. Les Conventions de Genève réglementent l'aide humanitaire dans les conflits armés (articles 59 à 62 et 108 à 111 ; article 3 commun), avec le Protocole additionnel I (article 70).

— 9. Emmanuel Tronc, "The humanitarian imperative: compromises and prospects in protracted conflicts", *Passways to Peace and Security*, 2018, no. 1(54), p. 59, [https://www.imemo.ru/files/File/magazines/puty\\_miru/2018/01/03\\_Tronc.pdf](https://www.imemo.ru/files/File/magazines/puty_miru/2018/01/03_Tronc.pdf)

— 10. Entretien (Genève, 21 novembre 2018) avec un analyste du Centre de compétences en négociation humanitaire.

tarian-development-peace nexus<sup>6</sup> as a source of tensions among humanitarians as well as between humanitarians and peacebuilding and development actors.

### Humanitarian action in a "shrinking"<sup>7</sup> humanitarian space: a matter of mandate

Access is considered granted to humanitarian actors in respect of international norms.<sup>8</sup> However, humanitarian access is often a matter of negotiation.<sup>9</sup> According to a researcher working for the Centre of Competence on Humanitarian Negotiation, each organisation has its own approach to humanitarian access negotiations.

It is true that some organisations and NGOs such as the ICRC, MSF, the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) and the World Food Programme share an overreaching mandate, which is "to provide assistance and protection to victims of armed conflicts in a strictly impartial, neutral and independent manner".<sup>10</sup> Nevertheless, they often work separately as they do not always read situations in the same way.

Humanitarian access negotiations can play a central role in political negotiations. In the framework of the Astana talks on Syria, negotiations on demining and humanitarian deconfliction were carried out by

— 6. According to the "triple nexus" approach, humanitarians should not prevent themselves from working on development where this opportunity exists, especially in absence of development agencies. This approach is seen as endangering humanitarian action based on the fundamental principles of the ICRC.

— 7. Cynthia Brassard-Boudreau and Don Hubert, "Shrinking humanitarian space? Trends and prospects on security and access", *The Journal of Humanitarian Assistance*, 24 November 2010, <https://www.jha.ac/shrinking-humanitarian-space-trends-and-prospects-on-security-and-access>

— 8. The Geneva Conventions regulate the provision of aid in armed conflicts (Art. 59 to 62 and 108 to 111; common Article 3), along with the Additional Protocol I (Art. 70).

— 9. Emmanuel Tronc, "The humanitarian imperative: compromises and prospects in protracted conflicts", *Passways to Peace and Security*, 2018, no. 1(54), p. 59, [https://www.imemo.ru/files/File/magazines/puty\\_miru/2018/01/03\\_Tronc.pdf](https://www.imemo.ru/files/File/magazines/puty_miru/2018/01/03_Tronc.pdf)

— 10. Interview (Geneva, 21 November 2018) with an analyst at the Centre for Competence on Humanitarian Negotiation.

Les négociations sur l'accès humanitaire peuvent jouer un rôle central dans les négociations politiques. Dans le cadre des pourparlers d'Astana sur la Syrie, les négociations sur le déminage et la « déconfliction humanitaire » ont été menées par OCHA malgré le scepticisme de l'Organisation des Nations unies (ONU) à l'égard d'un processus de paix perçu comme une remise en cause de sa légitimité dans la gestion de la « transition politique » syrienne<sup>11</sup>. Dans ce contexte, le bureau de l'envoyé spécial des Nations unies pour la Syrie a tenté de placer les questions humanitaires au cœur du processus politique. Alors qu'OCHA a pris part aux négociations politiques pour la Syrie<sup>12</sup>, de nombreuses ONG humanitaires dunantistes, comme MSF, étaient réticentes : « MSF a estimé que cela pouvait nuire à sa neutralité. Ils ont dit que l'accès humanitaire devait être accordé sans négociations. [...] Ils pensaient que le processus ne fonctionnait pas dans l'intérêt des civils<sup>13</sup> ». De son côté, le CICR a participé au processus d'Astana « en dernier recours<sup>14</sup> » : « Lorsque l'espace humanitaire se rétrécit et que l'espace pour le plaidoyer et la promotion des droits des personnes touchées par les conflits armés se rétrécit, alors l'espace politique devient nécessaire, s'il y a un potentiel d'influence<sup>15</sup> ».

— 11. Mohammed Cherkaoui, "From Geneva to Sochi: the revolving-door diplomacy of the Syrian crisis", *Al Jazeera Centre for Studies*, 25 March 2018, <https://studies.aljazeera.net/en/reports/2018/03/geneva-sochi-revolving-door-diplomacy-syrian-crisis-180325121148376.html>

— 12. Le 22 février 2018, OCHA a plaidé auprès du Conseil de sécurité de l'ONU pour la fin des massacres de civils dans la Ghouta orientale. Cette action a été suivie par l'approbation de la résolution 2401 par le Conseil de sécurité, qui a établi une cessation temporaire des hostilités (Alice Debarre, "Humanitarian action and sustaining peace", *International Peace Institute*, March 2018).

— 13. Entretien, note 10 *supra*.

— 14. Entretien avec André Picot (Genève, 27 novembre 2018), directeur pédagogique négociation humanitaire, Centre d'études humanitaires de Genève et ancien chef de délégation du CICR.

— 15. *Idem*.

OCHA despite the scepticism of the United Nations (UN) towards a peace process perceived as questioning UN's own legitimacy in dealing with the so-called Syrian "political transition".<sup>11</sup> In this setting, the office of the UN Special Envoy for Syria tried to put humanitarian issues at the core of the political process. While OCHA took part in the political negotiations for Syria,<sup>12</sup> many Dunantist humanitarian NGOs such as MSF were reluctant: "MSF felt that it could jeopardise their neutrality. They said that humanitarian access should be granted without negotiations. [...] They thought that the process was not working in the interest of civilians."<sup>13</sup> For its part, the ICRC participated in the Astana process "as a measure of last resort"<sup>14</sup>: "When the humanitarian space shrinks and when the space for advocacy and for promoting the rights of people affected by armed conflict shrinks, then the political space is what you need, if there is a potential for influence."<sup>15</sup>

A former head of delegation at the ICRC<sup>16</sup> recalls that the work of the organisation is grounded in the principle of neutrality.<sup>17</sup> However, the ICRC's mandate allows the organisation to play a mediation role

— 11. Mohammed Cherkaoui, "From Geneva to Sochi: the revolving-door diplomacy of the Syrian crisis", *Al Jazeera Centre for Studies*, 25 March 2018, <https://studies.aljazeera.net/en/reports/2018/03/geneva-sochi-revolving-door-diplomacy-syrian-crisis-180325121148376.html>

— 12. On 22 February 2018, OCHA pleaded with the UN Security Council to end the killing of civilians in Eastern Ghouta. This was followed by the approval of Resolution 2401 by the Security Council, which established a temporary cessation of hostilities (Alice Debarre, "Humanitarian action and sustaining peace", *International Peace Institute*, March 2018).

— 13. Interview, note 10 *supra*.

— 14. Interview with André Picot (Geneva, 27 November 2018), Course Director on Humanitarian Negotiation, Geneva Centre of Humanitarian Studies, former ICRC Head of Delegation.

— 15. *Idem*.

— 16. Interview, note 14 *supra*.

— 17. According to Common Art. 3 to the Geneva Conventions, the ICRC, as an independent body, can offer services to the parties to a conflict, particularly in relation to the securing of human conditions for "individuals taking no active part in hostilities (i.e., civilians) or that are hors de combat (prisoners, the sick or wounded)": Johanna Grombach Wagner, "An IHL/ICRC perspective on humanitarian space", *Humanitarian Practice Network*, January 2006.

Un ancien chef de délégation du CICR<sup>16</sup> rappelle que le travail de l'organisation est fondé sur le principe de neutralité<sup>17</sup>. Toutefois, le mandat du CICR permet à l'organisation de jouer un rôle de médiation lorsque cela est nécessaire pour des raisons humanitaires. À l'époque où il était chef de délégation, son unité a été appelée par les gouvernements du Rwanda et du Burundi pour résoudre une situation critique : un groupe de citoyens rwandais au Burundi s'était réfugié dans leur ambassade afin d'échapper aux forces armées burundaises. Le CICR a réussi à éviter une escalade des tensions entre les deux pays, et a pu assister au contrôle et à l'interrogatoire des citoyens rwandais par les forces armées burundaises.

### Les questions humanitaires portées à la table des négociations de paix

Benjamin Smith, ancien médiateur au sein de l'Unité de soutien à la médiation du département des affaires politiques de l'ONU, affirme que les questions humanitaires peuvent être utilisées par les médiateurs comme des « points d'entrée » dans les négociations pour entamer un dialogue entre les parties : « D'un point de vue politique, c'est un outil séduisant, même si les humanitaires ne l'utiliseraient sans doute pas comme ça. C'est un bon point d'entrée parce que c'est quelque chose qu'à peu près tout le monde peut comprendre, et que cela peut fédérer les positions<sup>18</sup>. Par exemple, lors des négociations pour la Syrie, affirme-t-il, les humanitaires et les médiateurs politiques ont partagé un intérêt

— 16. Entretien, note 14 *supra*.

— 17. Selon l'article 3 commun aux Conventions de Genève, le CICR, en tant qu'organe indépendant, peut offrir des services aux parties à un conflit, notamment en ce qui concerne la garantie des conditions humaines pour « les individus qui ne participent pas activement aux hostilités (c'est-à-dire les civils) ou qui sont hors de combat (prisonniers, malades ou blessés) » : Johanna Grombach Wagner, "An IHL/ICRC perspective on humanitarian space", Humanitarian Practice Network, January 2006.

— 18. Entretien avec Benjamin Smith (Genève, 23 novembre 2018), ancien membre de l'Unité de soutien à la médiation du département des affaires politiques de l'ONU.

## « Les négociations sur l'accès humanitaire peuvent jouer un rôle central dans les négociations politiques. »

**"Humanitarian access negotiations can play a central role in political negotiations."**

when it is necessary for humanitarian reasons. At the time he was the head of delegation, his unit was called on by the governments of Rwanda and Burundi to solve a critical situation: a group of Rwandan citizens in Burundi sought refuge in their embassy to escape from Burundian armed forces. Here, the ICRC managed to avoid an escalation of tensions between the two countries and monitored the Rwandan citizens' screening and interrogation by the Burundian armed forces.

### Humanitarian issues brought to the peace negotiation table

Benjamin Smith, a former mediator at the Mediation Support Unit within the UN Department of Political Affairs, argues that humanitarian issues can be used by mediators as "entry points" into negotiations to start a dialogue between the parties: "From a political point of view, it is a tempting tool to use, although humanitarians may not use it like that. It is a good entry point because it is something that almost everyone can understand and, to some extent, it can unite positions."<sup>18</sup> For instance, during the negotiations for Syria, he argues, humanitarians and political mediators shared a common interest – the ceasefire – which was also the first issue to be negotiated by the parties and the primary interest of humanitarian actors operating in the field.

However, oppositional dynamics persisted between political and humanitarian ac-

— 18. Interview with Benjamin Smith (Geneva, 23 November 2018), a former mediator in the Mediation Support Unit within the United Nations Department of Political Affairs.

commun : le cessez-le-feu, qui était à la fois le premier point à négocier entre les parties et l'intérêt premier des acteurs humanitaires opérant sur le terrain. »

Cependant, des dynamiques opposées ont persisté entre les acteurs politiques et humanitaires : alors que l'envoyé spécial des Nations unies a utilisé le cessez-le-feu pour obtenir des gains politiques substantiels, les humanitaires – malgré une certaine tolérance envers cette utilisation stratégique des questions humanitaires – n'ont pas manifesté publiquement leur soutien au processus politique.

Se référant à son expérience des négociations de cessez-le-feu au Soudan du Sud en 2014, Benjamin Smith considère que les préoccupations humanitaires ont été un « outil utile et stratégique pour faire avancer le processus [...], en essayant de créer un cessez-le-feu temporaire ». Ainsi, elles peuvent être un outil de plaidoyer utilisé par les médiateurs dirigés par l'ONU pour faire pression sur les parties : « Donc, typiquement, vous mettez la pression sur les parties en disant : "écoutez, tant de personnes sont mortes, tant de personnes souffrent, il y a un risque de famine... il s'agit de votre peuple. Vous [le gouvernement] êtes responsable de votre peuple en tant que dirigeant" ».

Certains pensent que « la médiation est plus fructueuse lorsque l'impossibilité de parvenir à un accord précipite une situation d'urgence<sup>19</sup> » : en ce sens, mettre l'accent sur une crise humanitaire permet de souligner l'urgence d'un accord de paix dans lequel les parties devraient travailler sur les causes profondes du conflit<sup>20</sup>.

En tant qu'outil, l'information humanitaire peut être utilisée pour concrétiser un objectif particulier, tel qu'un cessez-

tors : while the UN Special Envoy used the ceasefire as a springboard for obtaining substantial political gains, humanitarians, despite a certain tolerance towards this strategic use of humanitarian issues, did not publicly show their support for the political process.

Referring to his experience in ceasefire negotiations in South Sudan (2014), Benjamin Smith considers that humanitarian concerns represented a "useful and strategic tool to move the process forward [...], trying to create a temporary ceasefire". Thus, they can be an advocacy tool used by UN-led mediators to put pressure on the parties: "So, typically what you have will be to put pressure on the parties and to say, 'look, this number of people have died, this number of people are suffering, we have a potential famine, this is all your people, you [the government] have a responsibility as the leader of your people'."

Some argue that "mediation is most fruitful when failure to reach an agreement is precipitating an emergency".<sup>19</sup> In this sense, shedding light on a humanitarian crisis is a useful tool to highlight the urgency of a peace agreement in which the parties should address the root causes of the conflict.<sup>20</sup>

As a practical tool, humanitarian information can be used to realise a particular goal, such as a ceasefire facilitating the work of humanitarian relief agencies: "You might say, 'we may have an outbreak of polio in this particular city, therefore we are going to open humanitarian corridors to vaccinate the population, so we need two or three days.' And this is technical humanitarian information, which is not so much used for political purposes but to concretise a particular goal."<sup>21</sup>

In Yemen, humanitarian organisations adopted different approaches to peace

— 19. Marieke Kleiboer, "Understanding success and failure of international mediation", *The Journal of Conflict Resolution*, vol. 40, no. 2, 1996, pp. 360–389 (p. 362).

— 20. *Ibid.*, p. 382.

— 19. Marieke Kleiboer, "Understanding success and failure of international mediation", *The Journal of Conflict Resolution*, vol. 40, no. 2, pp. 360–389 (p. 362).

— 20. *Ibid.*, p. 382.

— 21. *Idem.*

le-feu facilitant le travail des agences d'aide humanitaire : « Vous pouvez dire : "nous avons peut-être une épidémie de polio dans telle ville, donc nous allons ouvrir des couloirs humanitaires pour vacciner la population, donc nous avons besoin de deux ou trois jours." Il s'agit là d'une information humanitaire technique qui n'est pas tant utilisée à des fins politiques que pour concrétiser un objectif particulier<sup>21</sup> ».

Au Yémen, les organisations humanitaires ont adopté différentes approches des négociations de paix. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance s'est engagé dans des négociations et des médiations localisées avec les chefs communautaires. Considérant que les forces internationales et régionales parties au conflit détiennent un pouvoir important dans l'acheminement de l'aide humanitaire, l'agence de l'ONU a fait pression sur les partis politiques et sur l'envoyé des Nations unies pour les sensibiliser aux besoins des civils. De son côté, le HCR a considéré que les négociateurs politiques devraient utiliser les négociations de paix pour mettre en garde face aux conséquences humanitaires du conflit, alors qu'on ne peut attendre des humanitaires qu'ils rendent ce discours opérationnel. Selon MSF au Yémen, les humanitaires ne devraient pas prendre part aux processus politiques, notamment parce que l'aide humanitaire est presque entièrement financée par les parties en conflit. En cas de participation, la perception de la neutralité et de l'indépendance de MSF serait en jeu.

### **Le « nexus humanitaire-développement-paix » : une question de perception**

L'idée d'un triple lien (nexus) entre l'action humanitaire, le développement et la paix suscite des débats parmi les humanitaires qui ne sont pas tous convaincus par l'idée que les trois domaines devraient coopérer – surtout dans les situations de conflits prolongés – et

negotiations. The United Nations Children's Fund engaged in localised negotiation and mediation with community leaders. Given that international and regional parties to the conflict hold significant power in terms of providing humanitarian aid, the UN agency put pressure on the political parties and on the UN Envoy to sensitise them to the needs of the civilians. For its part, the UNHCR considered that political negotiators should raise the flag on the humanitarian consequences of a conflict in peace negotiations, while humanitarians cannot be expected to operationalise this discourse. According to MSF in Yemen, humanitarians should not take part in political processes, especially because humanitarian aid is almost entirely financed by the conflicting parties. Otherwise, the perception of MSF's neutrality and independency would be at stake.

### **The humanitarian-development-peace nexus: a matter of perception**

The humanitarian-development-peace nexus is a concept that generates debate among humanitarians who are not all convinced by the idea that the three fields should cooperate – especially in situations of protracted conflicts – in developing common actions such as joint assessments of "peacebuilding capacities".<sup>22</sup>

The ICRC warns against the difficulties stemming from this approach with regard to the need to maintain a clear humanitarian position of neutrality and independency. According to André Picot, even though local Red Cross chapters are frequently involved in joint missions with the UN, the ICRC is sceptical about the UN-driven integrated approach, which is seen as weakening the work of Dunantist humanitarian organisations by "shifting their focus away from norms".<sup>23</sup>

— 22. Masayo Kondo Rossier, "A review of practices and expert opinions: Linking humanitarian action and peacebuilding", The Centre on Conflict, Development and Peacebuilding, no. 7, 2011, pp. 1–87 (p. 43).

— 23. Interview, note 10, *supra*.

— 21. *Idem*.

développer des actions communes telles que des évaluations conjointes des « capacités de consolidation de la paix<sup>22</sup> ».

Le CICR met en garde contre les difficultés découlant de cette approche, liées au maintien d'une position humanitaire claire de neutralité et d'indépendance. Selon André Picot, même si les sociétés locales de la Croix-Rouge sont fréquemment impliquées dans des missions conjointes avec l'ONU, le CICR est sceptique vis-à-vis d'une approche intégrée pilotée par l'ONU, considérée comme affaiblissant le travail des organisations humanitaires d'unantistes en « détournant leur attention des normes<sup>23</sup> ».

Dans les situations de conflits prolongés de faible intensité, la présence durable des humanitaires les expose à gérer des questions politiques profondément enracinées, avec des implications importantes en termes de perception des acteurs humanitaires. En effet, puisque l'action humanitaire suppose une négociation constante avec les autorités locales, les humanitaires peuvent être perçus comme accommodant les intérêts des partis politiques<sup>24</sup>. Par conséquent, dans les conflits prolongés, les humanitaires s'engagent fréquemment dans des « programmes de développement<sup>25</sup> ». En Colombie, par exemple, dans une situation à la fois de conflit prolongé et de transition politique, l'action humanitaire a été fortement liée au développement et à la consolidation de la paix : ici, le gouvernement colombien a considéré l'action humanitaire comme

In situations of low-intensity protracted conflicts, the long-lasting presence of humanitarians means they are exposed and forced to deal with deeply rooted political matters. This has significant implications in terms of humanitarian actors' perception. Indeed, since humanitarian action requires constant negotiation with local authorities, humanitarians can be seen as accommodating the interests of the political parties.<sup>24</sup> Therefore, in protracted conflicts, humanitarians frequently engage in "development programming".<sup>25</sup> For instance, in Colombia, a situation of both protracted conflict and political transition, humanitarian action has been strongly linked to development and peacebuilding. Here, the government has considered humanitarian action as an instrument that "supports"<sup>26</sup> the political transition. As far as UN humanitarian agencies are concerned, Benjamin Smith believes that the humanitarian space, traditionally conceived as independent, is no longer a reality on the ground: "When you come across conflicting parties, if you are the UN, it does not matter whether you are UN humanitarian or UN peacekeeping or human rights, they see you as the same thing." Thus, he adds, despite the usual "clashes behind the scenes" between humanitarians and peacekeeping actors, the former increasingly cooperate with peacekeepers. "These days, humanitarians are not so militant. I mean, they understand the need for coordination and the overarching political imperative to try and stop the fighting. So, they talk to political people, but they do not want to advertise outside the fact that they are involved in any political aspect."

— 22. Masayo Kondo Rossier, "A review of practices and expert opinions: linking humanitarian action and peacebuilding", *The Centre on Conflict, Development and Peacebuilding*, no. 7, 2011, pp. 1–87 (p. 43).

— 23. Entretien, note 10, *supra*.

— 24. Par exemple, en raison du conflit prolongé, le mandat du CICR, en ce qui concerne le contrôle des conditions de détention des Palestiniens dans les centres de détention israéliens, a été fortement politisé par les autorités israéliennes et palestiniennes.

— 25. Emmanuel Tronc, "The humanitarian imperative...", *art. cit.*, p. 55.

— 24. For instance, as a consequence of the protracted conflict, the mandate of the ICRC, as far as the monitoring of Palestinian detainees' conditions in Israeli detention facilities is concerned, was highly politicised by both Israeli and Palestinian authorities.

— 25. Emmanuel Tronc, "The humanitarian imperative...", *art. cit.*, p. 55.

— 26. Rob Grace and Julia Brooks, "Humanitarian action and the politics of transition: the context of Colombia", *Harvard Humanitarian Initiative, ATHA White Paper Series*, September 2015, p. 2, [https://hhi.harvard.edu/files/humanitarianinitiative/files/atha\\_wp-colombia\\_final.pdf?m=1610651308](https://hhi.harvard.edu/files/humanitarianinitiative/files/atha_wp-colombia_final.pdf?m=1610651308)

un instrument de « soutien<sup>26</sup> » à la transition politique. En ce qui concerne les agences humanitaires de l'ONU, Benjamin Smith considère que l'espace humanitaire traditionnellement conçu comme indépendant n'est plus une réalité sur le terrain : « Face à des parties en conflit, peu importe que vous soyez l'ONU humanitaire ou l'ONU travaillant dans le maintien de la paix ou les droits de l'Homme ; ils vous voient comme une seule et même chose. Ainsi, ajoute-t-il, malgré les habituels "affrontements en coulisses" entre humanitaires et acteurs du maintien de la paix, les premiers coopèrent de plus en plus avec les soldats de la paix : « De nos jours, les humanitaires ne sont plus aussi militants. Je veux dire qu'ils comprennent le besoin de coordination et l'impératif politique global d'essayer de mettre fin aux hostilités. Ils parlent donc à des personnalités politiques, mais ils ne veulent pas rendre public le fait qu'ils sont impliqués dans un quelconque aspect politique. »

Au contraire, du côté des ONG dunantistes, Jean-Marc Biquet explique que la perception locale est une question cruciale pour MSF, car elle a un impact sur les conditions de travail des humanitaires et sur celles de la population assistée<sup>27</sup>. Évoquant l'expérience de MSF en Angola, où l'ONU a demandé à l'ONG de cesser de fournir de l'aide aux familles des rebelles en disant que cela sapait le processus de paix, Jean-Marc Biquet considère que les humanitaires ne peuvent pas accepter la paix à n'importe quel prix, et que MSF doit préserver sa neutralité et son indépendance vis-à-vis de toutes les parties en conflit. En ce sens, l'action humanitaire ne doit pas être traitée comme un moyen de pression pour atteindre un compromis

Instead, from the Dunantist NGOs' side, Jean-Marc Biquet explains that local perception is a crucial issue for MSF since it has an impact on the working conditions of humanitarians and the population they are there to help.<sup>27</sup> Bringing up MSF's experience in Angola, where the UN asked the NGO to stop delivering aid to the families of the rebels because it undermined the peace process, Jean-Marc Biquet considers that humanitarians cannot accept peace at any price and that MSF needs to preserve its neutrality and independence with regard to the conflicting parties. In this sense, humanitarian action should not be treated as a tool for leveraging political compromise. In this sense, peace and humanitarian action are necessary but separate domains.

As such, the nexus framework promoted by the UN's Integrated Approach comes against resistance from the Dunantist organisations since, as far as they are concerned, peace and humanitarian agendas should take two different paths. According to Benjamin Smith, although it is understandable that MSF does not take part in a peace process (it is not their "role"), humanitarians "will always appreciate political negotiations that lead to a solid humanitarian outcome".<sup>28</sup>

### Between ethics of responsibility and ethics of conviction

Traditionally, humanitarian actors see their action as independent from peace negotiations. However, depending on their mandates and contexts of operation, they may consider these processes as a matter of interest, especially when they struggle to seek access to a conflict zone and call for a ceasefire.

In political mediation, humanitarian information can be used strategically. At the same time, humanitarian actors – especially Dunantist NGOs – are reticent (if not totally opposed) to publicly showing support for peace processes.

— 26. Rob Grace and Julia Brooks, "Humanitarian action and the politics of transition: the context of Colombia", Harvard Humanitarian Initiative, *ATHA White Paper Series*, September 2015, p. 2, [https://hhi.harvard.edu/files/humanitarianinitiative/files/atha\\_wp-colombia\\_final.pdf?m=1610651308](https://hhi.harvard.edu/files/humanitarianinitiative/files/atha_wp-colombia_final.pdf?m=1610651308)

— 27. Entretien avec Jean-Marc Biquet (Genève, 19 novembre 2018), docteur en santé globale, chef de mission MSF, ancien enseignant et chercheur au Centre d'études humanitaires de Genève.

— 27. Interview with Jean-Marc Biquet (Geneva, 19 November 2018), PhD in Global Health, MSF Head of Mission, former teacher and researcher at the Geneva Centre of Humanitarian Studies.

— 28. Interview, note 18, *supra*.

politique. Ainsi, la paix et l'action humanitaire sont deux domaines nécessaires, mais distincts.

La logique du « nexus » promue par l'approche intégrée de l'ONU se heurte donc à la résistance des dunantistes, car, pour eux, les agendas de la paix et de l'humanitaire doivent s'engager dans deux voies différentes. Selon Benjamin Smith, bien qu'il soit compréhensible que MSF ne prenne pas part à un processus de paix (ce n'est pas son « rôle »), les humanitaires « apprécieront toujours les négociations politiques qui mènent à un résultat humanitaire solide<sup>28</sup> ».

### Entre éthique de responsabilité et éthique de conviction

Traditionnellement, les acteurs humanitaires considèrent que leur action est indépendante des négociations de paix. Cependant, en fonction de leurs mandats et de leurs contextes d'opération, ils peuvent considérer ces processus comme mutuellement intéressés, notamment lorsqu'ils ont des difficultés à obtenir un accès dans une zone de conflit et qu'ils appellent à un cessez-le-feu.

En médiation politique, l'information humanitaire peut être utilisée de manière stratégique. En même temps, les acteurs humanitaires – en particulier les ONG dunantistes – sont réticents (voire totalement opposés) à afficher publiquement leur soutien aux processus de paix.

Il semble que les humanitaires répondent aux acteurs politiques en disant qu'ils ne partagent pas la même « politique de la vie<sup>29</sup> ». MSF, par exemple, invoque sa responsabilité de sauver des vies et rejette

— 28. Entretien, note 18, *supra*.

— 29. Didier Fassin utilise cette terminologie à propos des agences humanitaires dont la « politique de la vie » établit des différences – en termes de valeur – entre les vies des victimes (les vies « sauvées ») et celles des humanitaires (les vies « exposées »). L'auteur réfléchit au fait que les humanitaires doivent équilibrer ces deux vies lorsqu'ils évaluent le pour et le contre d'une intervention dans un contexte donné (Didier Fassin, *La Raison humanitaire...*, op. cit., p. 359).

It seems that humanitarians respond to political actors by claiming not to share the same “politics of life”.<sup>29</sup> For instance, MSF invokes its responsibility to save lives and rejects any political pressure calling for the provision of aid exclusively to the “good” parties to the conflict. Consequently, the NGO opposes a specific “politics of life” at the demands of political actors by defending the core aim of its action: to save lives.

Regarding the oppositional dynamics between distinct ethics, namely Weberian ethics of responsibility and ethics of conviction, humanitarian issues can either be used in a strategic way, by political mediators, with the aim of reaching a political accord on a “more crucial” political topic or treated as central issues, as they are by humanitarians.

In this sense, by bargaining humanitarian access for political stability and asking humanitarian NGOs to stop their activities in order to facilitate a peace process, actors engaged in mediation seem to act according to ethics of responsibility. Meanwhile, humanitarians, who consider that humanitarian matters hold primacy over political considerations, pursue ethics of conviction.

Although it is necessary and vital that actors keep on working according to their own organisational ethics, it is also possible to shape peace negotiations in a way that allows for a systematic prioritisation of the considerations of humanitarian interest. Since the latter can unite actors engaged in conflict resolution, mediation or humanitarian action, it should be put at the core of negotiations as an issue to be treated as urgent and fundamental in its own right.

— 29. Didier Fassin uses this terminology in relation to humanitarian agencies whose “politics of life” establish differences – in terms of value – between the lives of the victims (the “rescued” lives) and the ones of humanitarians (the “exposed” lives). The author reflects upon the fact that humanitarians need to balance these two lives when assessing the pros and cons of operating in a given context (Didier Fassin, *La Raison humanitaire...*, op. cit., p. 359).

toute pression politique exigeant que l'aide ne soit fournie qu'aux « bonnes » parties au conflit. Ainsi, l'ONG s'oppose à une « politique de la vie » spécifique aux demandes des acteurs politiques en défendant le cœur de sa pratique : l'objectif de sauver des vies.

Dans une dynamique d'opposition entre des éthiques distinctes, à savoir l'éthique wébérienne de la responsabilité et celle de la conviction, les questions humanitaires peuvent être soit utilisées de manière stratégique – par les médiateurs politiques – dans le but d'atteindre un accord politique sur un sujet politique « plus crucial », soit traitées comme des questions centrales *en soi*, comme le font les humanitaires.

En ce sens, en négociant l'accès humanitaire pour la stabilité politique et en demandant aux ONG humanitaires de cesser leurs activités afin de faciliter un processus de paix, les acteurs engagés dans la médiation semblent agir selon une éthique de responsabilité. Au contraire, en considérant que les questions humanitaires ont droit à une primauté sur les considérations politiques, les humanitaires suivent une éthique de conviction.

S'il est avant tout nécessaire et vital que les acteurs continuent de travailler selon leur propre éthique organisationnelle, il est également possible de façonner les négociations de paix de manière à permettre une priorisation systématique des considérations humanitaires. Parce que cette dernière peut fédérer des acteurs engagés soit dans la résolution des conflits, soit dans la médiation, soit dans l'action humanitaire, elle doit être placée au cœur des négociations à l'instar d'une question à traiter comme urgente et fondamentale en soi.

*Traduit de l'anglais par Benjamin Richardier*

**« Les acteurs humanitaires – en particulier les ONG dunantistes – sont réticents (voire totalement opposés) à afficher publiquement leur soutien aux processus de paix. »**

**“humanitarian actors – especially Dunantist NGOs – are reticent (if not totally opposed) to publicly showing support for peace processes.”**

## *Biographie | Biography*



### **IRÈNE LIZZOLA**

Irène Lizzola est doctorante en science politique à Sciences Po Bordeaux (France), au sein de l'unité de recherche *Les Afriques dans le Monde*. Sa recherche doctorale porte sur la circulation transnationale des pratiques de plaidoyer et des standards normatifs dans le domaine des droits de l'Homme. Dans sa thèse, elle étudie les pratiques de plaidoyer des ONG pour les droits de l'Homme dans le contexte de la gouvernance sécuritaire et des réformes du droit pénal au Maroc. Irène est titulaire d'un Master d'études avancées en justice transitionnelle, droits de l'Homme et État de droit (Académie de Genève) et d'un Master en sciences humaines et sociales, mention anthropologie, spécialité ethnologie, anthropologie sociale (EHESS). Elle mène ses recherches dans les domaines de l'anthropologie et de la sociologie du droit, ainsi que de la sociologie politique internationale.

Irène Lizzola is a PhD candidate in Political Science at Sciences Po Bordeaux (France), within the *Les Afriques dans le Monde* research unit. Her PhD research focuses on the transnational circulation of advocacy practices and normative standards in the domain of human rights. In her thesis, she studies human rights NGOs' advocacy practices oriented towards security governance and criminal law reforms in Morocco. Irène holds a Master of Advanced Studies in Transitional Justice, Human Rights and the Rule of Law (The Geneva Academy) and an MA in Ethnology and Social Anthropology (EHESS). She conducts her research in the fields of the anthropology and sociology of law as well as international political sociology.



|↑|

Le bus médical de L'Ordre de Malte au Liban quitte sa base pour rejoindre la région d'Arsal, à la frontière syrienne, là où se situent des camps de réfugiés syriens. Deux fois par semaine, le bus, avec à son bord deux médecins et deux infirmières, traverse la région pour se rendre dans les différents camps et y apporter des médicaments et des soins. La zone d'Arsal est contrôlée par l'armée en raison des tensions entre les deux pays.



REPORTAGE

## Liban : sur la route des soins

### Lebanon: healthcare takes to the road

The mobile medical unit of the Order of Malta in Lebanon leaves its base on its way to the region of Arsal, on the Syrian border, where the Syrian refugee camps are located. Twice a week, the bus carrying two doctors and two nurses travels through the region visiting the camps one by one, providing medicine and treatment. The Arsal area is under army control because of tensions between the two countries.



DIDIER BIZET

**D**idier Bizet a travaillé de nombreuses années en tant que directeur artistique pour le compte d'agences de publicité en France et à l'étranger. C'est en 2015 qu'il décide de se consacrer uniquement à la photographie. Ses attirances vont vers les anciens pays du bloc soviétique « où la mélancolie du temps se laisse docilement photographier ». Entre photographie d'auteur et documentaire, la photographie est pour lui un vrai apprentissage de ce qui l'entoure : « Elle me facilite et parfois me donne des réponses à mes propres questionnements sur les sociétés. Elle n'est pas que plaisante, mais aussi nécessaire à ma propre expérience de vie. Le

monde qui m'entoure évolue, se modernise, se modifie, me surprend. Je suis à la recherche de curiosités de notre société moderne afin de les comprendre. » Dès ses débuts, il entreprend un long travail qui, au gré de neuf voyages, l'emmène en Russie à travers ce pays-continent, en quête d'une mélancolie de vie. Il publie sa série dans de nombreux magazines et sort, en 2018, un livre aux Éditions de Juillet : *Itinéraire d'une mélancolie*. Il continue de voyager en Russie et en Crimée pour des sujets tels que le métro de Moscou où il passe deux semaines à raison de six heures par jour : « Le métro de Moscou est un monde à part, il représente pour moi toute la complexité de l'histoire russe et résume toute sa fragilité. » En 2019, il séjourne à Ekaterinbourg où il documente l'un des plus grands pèlerinages de Russie qui voit entre 60 000 et 100 000 pèlerins se rendre chaque année sur la tombe du dernier tsar Nicolas II. Ces sujets seront publiés dans les pages du *Figaro magazine*. Toujours à l'Est, Didier Bizet se rendra à deux reprises au bord de la mer d'Aral, au Kazakhstan, afin de documenter le retour – provisoire – de l'eau dans la « petite mer d'Aral ». Cette série a été publiée à de nombreuses reprises, notamment dans les éditions française, finlandaise et russe du magazine *GEO*, ainsi que dans le magazine allemand *Stern*. Didier Bizet est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts et licencié en histoire de l'art. Il a reçu en 2020 un Sony Award pour sa série *Baby Boom*, publiée de nombreuses fois et projetée la même année au festival Visa pour l'image de Perpignan. Toujours en 2020, il a créé la maison d'édition Revelatœr, qui compte aujourd'hui cinq livres à son catalogue.

**D**idier Bizet was for many years an art director working in advertising agencies in France and overseas. In 2015, he decided to focus on photography full time. He is naturally drawn to the countries of the former Soviet Bloc “where the melancholy of time meekly submits to the camera”. Between fine art and documentary, photography is a way for him to learn about his surroundings: “It gives me a way in and sometimes answers to my own questions about different societies. It’s not only enjoyable – it’s also necessary for my life experience. The world around me is changing, being modernised and developed, always surprising me. I seek out the curiosities of our modern society in order to understand them.” Right from the outset, he embarked on a long-term project, taking him all over the sprawling transcontinental country of Russia over the course of nine journeys, in search of the melancholic side of life. His work featured in numerous magazines, and in 2018 his book *Itinéraire d’une mélancolie* was published by Juillet. He continued to return to Russia and Crimea, working on subjects such as the Moscow Metro where he spent six hours a day for two weeks: “The Moscow metro system is a different world; for me, it represents all the complexity of Russia’s history and encapsulates its fragility.” In 2019, he spent time in Ekaterinburg where he documented one of the largest pilgrimages in Russia during which every year between 60,000 and 100,000 pilgrims visit the grave of the last tsar, Nicholas II of Russia. This work appeared in the pages of *Le Figaro Magazine*. Still in the East, Didier Bizet twice visited the shores of the shrinking Aral Sea in Kazakhstan to document the – temporary – return of the water to the Small Aral Sea. This series was picked up by multiple publications, including the French, Finnish and Russian editions of *GEO* magazine and the German magazine *Stern*. Didier Bizet is a graduate of the Beaux-Arts de Paris and has a degree in art history. In 2020, he received a Sony Award for his much-published series *Baby Boom*, which was then screened at the International Festival of Photojournalism 2020 in Perpignan. That same year, he founded his publishing house Revelatøer, which now has five titles in its catalogue.

Photos et légendes/  
Photos and captions:  
© Didier Bizet

<https://www.didierbizet.com>

La crise économique et sanitaire qui sévit au Liban ne fait qu'empirer de jour en jour. Si le pays connaît aujourd'hui une paix toujours fragile, les guerres qu'ont connu les Libanais présentaient toujours une lucarne d'espoir qui leur permettait de conserver un certain courage. Mais la crise actuelle a plongé les dix-huit communautés qui composent le pays dans l'inconnu. La livre libanaise s'est effondrée, plus de 70 % de la population est passée en dessous du seuil de pauvreté, les maladies chroniques explosent sur tout le territoire, les importateurs ne fournissent plus de médicaments, les pharmacies ferment les unes après les autres, les médicaments les plus courants, comme le paracétamol, sont introuvables – ou à des prix exorbitants –, y compris dans les hôpitaux où, avec la pénurie d'essence, les populations vulnérables peinent de toute façon à se rendre. Pour les quatre millions de Libanais et le million et demi de réfugiés syriens, l'unique moyen d'obtenir des soins et médicaments gratuits est de se rendre dans des centres de soins financés par les organisations non gouvernementales (ONG) locales. L'Ordre de Malte au Liban a aussi fait le choix de se déplacer plusieurs fois par semaine dans les camps de réfugiés

The economic and health crisis in Lebanon is worsening by the day. Though the country is now enjoying fragile peace, the wars the Lebanese have lived through have typically left a glimmer of hope, giving the people a certain amount of courage. But the current crisis has plunged the eighteen communities which make up the country into uncharted territory. The Lebanese pound has collapsed, more than 70% of the population is now living below the poverty line, chronic disease is soaring throughout the country, importers are no longer supplying medicine, pharmacies are closing one after another, and the most common drugs such as paracetamol are nowhere to be found (or exorbitantly priced), even in the hospitals to which in any case, what with the shortage of fuel, vulnerable populations struggle to have access. For the four million Lebanese and the million and a half Syrian refugees, the only way to obtain free healthcare and medicine is to go to the health centres financed by local non-governmental organisations (NGOs). The Order of Malta in Lebanon has also chosen to take to the road several times a week to visit the refugee camps, to help the refugees but also the Lebanese population living in remote villages in insecure areas near



|←|

**Dans l'un des camps de réfugiés syriens de la région d'Arsal, les réfugiés attendent à l'ombre en raison des températures élevées, environ 40°C en juillet et en août.**

**In one of many Syrian refugee camps in the Arsal region, refugees wait in the shade out of the intense heat, which can soar up to 40°C in July and August.**



|↑|

Le bus médical de l'ONG vient d'arriver dans le camp pour la matinée, alors que les réfugiés syriens se rassemblent pour attendre l'installation du service médical. Entre cinquante et soixante-dix personnes sont traitées chaque jour dans chaque camp. Environ 200 personnes sont également traitées dans les villages libanais à proximité.

The NGO's medical bus has just arrived in the camp for the morning, as Syrian refugees gather to wait for the medical unit to be set up. Between fifty and seventy people are treated daily in each camp. Around 200 patients are also treated in the nearby Lebanese villages.

afin d'aider non seulement les réfugiés, mais aussi les Libanais qui vivent dans les villages reculés au cœur des zones sensibles des frontières avec la Syrie et Israël. L'association a mis en place des bus médicalisés qui sillonnent le pays pour répondre à la crise. Dans chaque petit « hôpital mobile », médecins généralistes, gynécologues, pédiatres et pharmaciens travaillent ensemble et soignent jusqu'à 250 patients par jour, distribuant des médicaments envoyés de l'étranger, par exemple de France par l'intermédiaire de l'association Tulipe. Ce reportage, commencé dans les entrepôts de cette dernière en Île-de-France, s'est poursuivi en accompagnant l'Ordre de Malte au Liban. C'est cette association que j'ai suivie, à l'été 2021, sur cette longue route des soins.

the borders with Syria and Israel. The organisation has introduced medical buses which travel around the country in response to the crisis. In each small "mobile hospital" general practitioners, gynaecologists, paediatricians and pharmacists work together, treating up to 250 patients a day, distributing medicines sent from abroad, for example from France through the charity Tulipe. This photo editorial starts in Tulipe's warehouse in the Paris suburbs and continues in the company of the Order of Malta in Lebanon. This is the organisation I joined up with in the summer of 2021, on the long road to providing healthcare.

*Translated from the French by Fay Guerry*



|→|

Les deux pièces du bus peuvent fonctionner ensemble en cas d'affluence. Parfois, les patients, qu'ils soient Syriens ou Libanais, viennent pour parler à un médecin sans raison médicale précise.

Beaucoup de réfugiés syriens sont déconnectés de la réalité sanitaire.

Both compartments in the bus are put to use when it is busy. Sometimes the patients, whether they are Syrian or Lebanese, come to talk to a doctor without a specific medical reason. Many Syrian refugees are out of touch with healthcare realities.





|<|

**Un nouveau-né syrien est traité d'urgence pour une jaunisse dans le bus médical dans la région de Kefraya, à la frontière syrienne.**

**A Syrian infant is given emergency treatment for jaundice in the medical bus in the region of Kefraya near the Syrian border.**



|<|

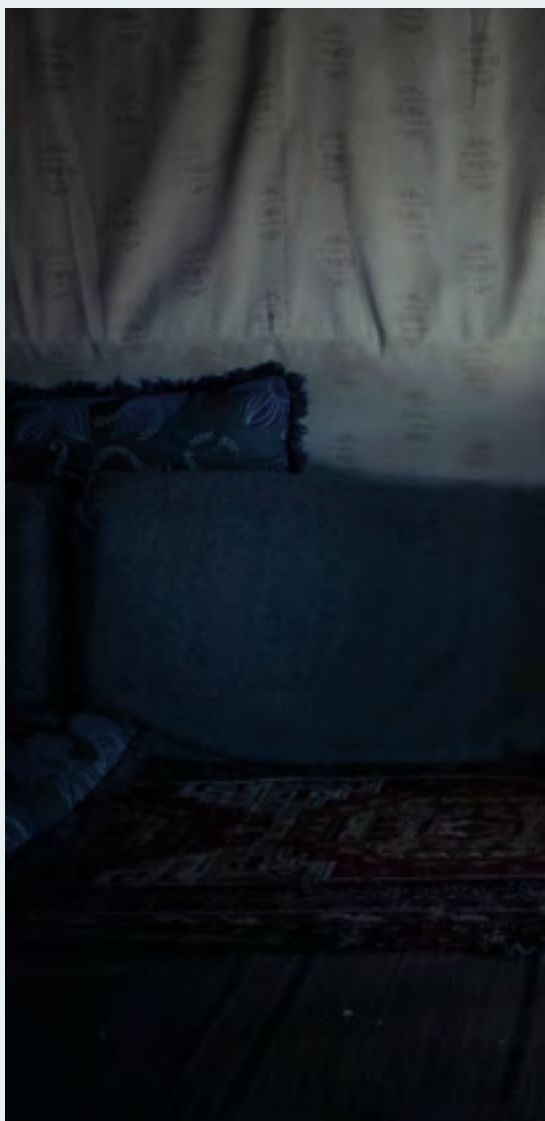
**Une femme syrienne se fait ausculter par le médecin. Elle repartira avec une boîte de médicaments pour soigner son otite et devra revenir la semaine suivante afin de faire vérifier l'état de son oreille.**

**A Syrian woman is examined by a doctor. She will go away with some medication to treat her ear infection and must come back next week to have her ear checked again.**

|↓|

Dans l'un des camps syriens de la région d'Arsal, des ONG musulmanes et parfois chrétiennes – comme l'Ordre de Malte au Liban – travaillent et se croisent sur le terrain. Les ONG chrétiennes sont généralement bien acceptées, malgré la réticence de certaines personnes à accepter une aide non musulmane, notamment dans certains villages libanais musulmans.

In one of the Syrian camps in the Arsal region, the NGOs working there, which can be Muslim or sometimes Christian, such as the Order of Malta in Lebanon, work and cross paths. The Christian NGOs are generally well accepted, in spite of the reluctance of certain people to accept aid from non-Muslims, in particular in certain Lebanese Muslim villages.





|↑|

Une femme syrienne pose dans sa tente avec dans la main sa boîte de médicaments. Les conditions de vie des Syriens au Liban sont dramatiques. La plupart d'entre eux n'ont pas de papiers et ne sont donc pas enregistrés comme réfugiés. Ils sont obligés de rester dans leur camp. Pour certains, cela fait dix ans qu'ils n'ont pas quitté le camp. Depuis le début du conflit dans leur pays.

A Syrian woman is pictured in her tent, medicine in hand. Living conditions for Syrians in Lebanon are desperate. Most have no valid documentation and so are not registered as refugees. They have to stay in their camps. Some of them have not left their camps for ten years, since the conflict in their country began.



|↑|

Une femme syrienne est heureuse que son bébé ait été soigné dans le bus médicalisé de l'ONG Ordre de Malte au Liban dans la région de Kefraya, à la frontière syrienne.



A Syrian woman is happy that her baby has been treated in the medical bus operated by NGO the Order of Malta in Lebanon in the region of Kefraya on the Syrian border.



|↑|

Dans le camp syrien de la région d'Arsal, à la frontière syrienne, ce patient libanais vient voir le médecin à chaque passage du bus dans le camp.

*In this Syrian refugee camp in the Arsal region, on the Syrian border, this Lebanese patient comes to see the doctor each time the bus comes to the camp.*

|→|

À la frontière syrienne, le bus arrive dans le village d'Arsal pour accueillir les patients libanais qui ont besoin de médicaments et de soins. L'Ordre de Malte au Liban, l'une des rares ONG chrétiennes, est bien acceptée depuis des années dans les villages majoritairement musulmans de l'Est du Liban. Il y a peu, des bases de Daech n'étaient éloignées du village que de quelques kilomètres.

*On the Syrian border, the bus arrives in the town of Arsal to treat Lebanese patients in need of care or medicine. The Order of Malta in Lebanon, one of the rare Christian NGOs, has been well received for years in the predominantly Muslim villages in the east of Lebanon. Not long ago, Daesh had bases just a few kilometres from the village.*





|↑|

Dans le village d'Arsal, des patients libanais chrétiens et musulmans attendent le bus médicalisé qui prend en charge les personnes les plus pauvres de la région ne pouvant pas se payer de médicaments. Les maladies chroniques, les maladies dues à la malnutrition, l'hygiène, mais aussi les cancers, qui sont de plus en plus fréquents, sont gérés dans cette unité mobile. Les patients sont ensuite envoyés dans les hôpitaux de la région avec une ordonnance qui leur permettra de recevoir un traitement et un suivi gratuits.

In the town of Arsal, Lebanese patients, both Christian and Muslim, wait for the medical bus which provides care for the poorest people in the region who cannot afford to buy medicine. Chronic diseases, illnesses caused by malnutrition and lack of sanitation but also cancer, which is more and more common, are dealt with in this mobile unit. Patients are then sent to the region's hospitals with a prescription so they can receive free treatment and follow-up care.





|↑|

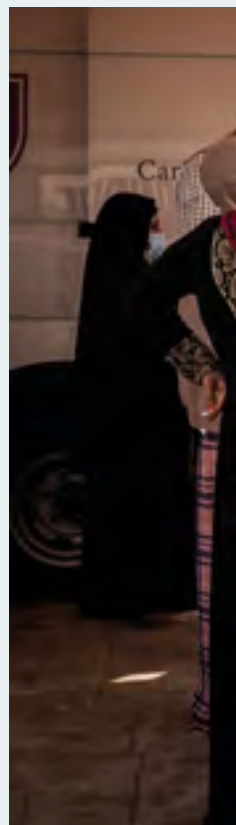
Dans la région de Kobayat, à la frontière syrienne, un Libanais et son jeune fils, récemment victime d'un accident de voiture, discutent avec le service médical de l'ONG afin d'obtenir des soins plus efficaces pour soulager la douleur constante que ressent l'enfant.

In the region of Kobayat, on the Syrian border, a Lebanese man and his son, recently injured in a car accident, consult the NGO's medical team to obtain more effective treatment as the child is in constant pain.

|→|

Dans la région de Khaldieh, vers Tripoli – l'une des villes les plus pauvres du Liban –, les familles de réfugiés syriens repartent avec leurs médicaments.

In the region of Khaldieh, near Tripoli – one of the poorest cities in Lebanon –, Syrian refugee families leave with their medication.





|←|

Dans la région de Kobayat, à la frontière syrienne, une femme libanaise sans ressources est venue chercher une boîte de médicaments. L'équipe prend sa tension artérielle au vu de son extrême fatigue, conséquence du stress provoqué par la crise actuelle.

In the region of Kobayat, on the Syrian border, a destitute Lebanese woman has come to fetch her medicine. The team take her blood pressure due to her extreme fatigue, a symptom of the stress caused by the crisis.





|→|

**Le bus médical repart pour un autre camp syrien dans la région de Krefraya, à la frontière syrienne.**

**The medical bus leaves for another Syrian camp in the region of Krefraya, on the Syrian border.**



## CULTURE

---

### LIVRES | BOOKS

*Plantu*  
*Reza*

**« Des colombes de la paix qui énervent » :**  
**entretien croisé avec Plantu et Reza**  
"Infuriating doves of peace": an interview  
with Plantu and Reza

---

131

*G. Gargano*

**L'humanitaire à hauteur d'hommes et de femmes**  
**The humanity of humanitarianism**

146



# « Des colombes de la paix qui énervent » : entretien croisé avec Plantu et Reza



## *Regards croisés*

Plantu et Reza

Gallimard

2021

(published in French)

**L**e célèbre photographe Reza et l'emblématique dessinateur du *Monde* Plantu viennent de publier un livre dans lequel ils revisitent environ quatre-vingts de leurs clichés et dessins respectifs. Ils y abordent des événements historiques et des problématiques très variées, de la révolution islamique en Iran en 1979 au génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 en passant par l'environnement, le réchauffement climatique ou la situation des femmes et des enfants dans le monde... C'est autant un travail de mémoire que de création. Car si chaque couple de photos et de dessins permet de revenir sur un événement, il donne aussi naissance à une œuvre nouvelle, singulière, qui rappelle certains collages d'artistes. Le tout est très bien servi par l'excellent texte d'introduction de Pierre Bongiovanni, qui offre son propre regard de critique d'art sur ce travail original. Nous avons rencontré Plantu et Reza pour en savoir davantage sur leur démarche, l'occasion d'une interview haute en couleurs dont on retrouve ici une synthèse<sup>1</sup>.

— 1. Retrouvez l'interview intégrale, en vidéo et en podcast, sur notre site : <https://alternatives-humanitaires.org/fr/2022/02/02/des-colombes-de-la-paix-qui-enervent-entretien-croise-avec-plantu-et-reza>



## “Infuriating doves of peace”: an interview with Plantu and Reza

The renowned photographer Reza and *Le Monde*'s iconic cartoonist Plantu have just published a book in which they revisit eighty or so of their respective photos and cartoons. The publication, which covers a vast range of historical events and global issues – from the Islamic revolution in Iran in 1979 to the genocide of the Tutsis in Rwanda in 1994 by way of the environment, climate change and the situation of women and children around the world –, is a work of both remembrance and creativity. Each coupling of one photo and one cartoon takes us back to past events while generating a new and singular work of art calling to mind the style of certain collage artists. The reader's appetite is also whet by an excellent foreword by art critic Pierre Bongiovanni, in which he offers his own take on this original work. We met Plantu and Reza to find out more about this project which prompted an engaging and lively interview, condensed below.<sup>1</sup>

**Alternatives Humanitaires** – *Ce qui est frappant lorsqu'on parcourt le livre, c'est la proximité de vos regards et la manière dont vos analyses se complètent, s'alignent. Comment s'est faite votre rencontre, et pourquoi avoir décidé de faire ce livre ensemble ?*

**Reza** – D'une certaine manière, notre rencontre remonte à une quarantaine d'années. Plantu dessinait déjà dans le journal *Le Monde* quand j'ai commencé à lire ce journal en Iran, à la fin des années 1970, pendant la Révolution. Je me souviens très bien des premières fois où j'ai vu ses dessins. Il y avait quelque chose de très fort comparé au travail des autres dessinateurs : je voyais un très grand artiste dans l'âme. Et c'était incroyable de voir qu'il disait par l'humour quasiment tout ce que je pensais. Je voyais aussi que son travail était très proche de ce qui se passait sur le terrain, même si on n'en parlait pas toujours dans les journaux. En photographie, j'essaie aussi de montrer un angle des événements qui est propre à mon regard – quelque chose qui n'est généralement pas raconté dans les médias. Cette rencontre entre nous

**Humanitarian Alternatives** – *On reading your book, we were struck by the parallels between your perspectives and the way in which your respective analyses are complementary, aligned. How did you meet and why did you decide to produce this book together?*

**Reza** – You could say that we met some forty years ago. Plantu was already drawing cartoons for French newspaper *Le Monde* when I first started reading it in Iran in the late 1970s, during the Revolution. I remember very clearly the first time I saw his drawings. There was something very powerful about them compared with what other cartoonists were doing: I could see he had the soul of a great artist. And the amazing thing was that, through his use of humour, he was expressing almost everything I was thinking. His work really showed what was happening on the ground – including things that weren't necessarily being reported in the newspapers. In my photographs, I also try to show events from my own perspective – things that are not usually portrayed in the media. So, yes, we met a long time ago, even if the encounter was purely at a visual and

— 1. A video and podcast of the full interview (in French) is available on our website: <https://alternatives-humanitaires.org/fr/2022/02/02/des-colombes-de-la-paix-qui-enervent-entretien-croise-avec-plantu-et-reza>

remonte donc très loin, même s'il s'agissait avant tout d'une rencontre visuelle et intellectuelle. J'imagine aussi que Plantu avait vu mes photos, il y a trente ou quarante ans, avant de me connaître. Entre les artistes visuels, comme entre les écrivains ou les poètes, la connaissance de l'un et l'autre passe d'abord par l'œuvre. C'est cela qui nous rapproche. Il y a quinze ans, quand on s'est rencontrés physiquement, il était évident que cela déboucherait sur une amitié, parce qu'on a une relation intellectuelle très forte. C'est ce qui fait qu'on dirait que ces photos et ces dessins ont été faits ensemble, alors que ce n'est pas le cas : c'est parce que nous avons la même pensée. Quant à l'idée même de faire ce livre, elle vient de Plantu.

**Plantu** – Il existait déjà une complicité à la base bien sûr, parce que je suis très sensible au travail de Reza. Cela faisait longtemps que je regardais ses photos avec admiration. Et quand on s'est

intellectual level. I imagine that Plantu had also seen my photos thirty or forty years ago, before he actually met me. Between visual artists, as between writers or poets, we first make acquaintance through our work. That's what brings us together. When we met in person fifteen years ago, it was clear we'd become friends because of our very strong intellectual relationship. That's why it seems like these photos and cartoons were done together, when they weren't. It's because we share the same thoughts. As for the idea of doing this book, it came from Plantu.

**Plantu** – The complicity was there from the outset, that's for sure, because Reza's work has always struck a chord with me. I've admired what he does for a long time. And when we met, I told him I'd like to put my cartoons alongside his photos and do exhibitions and a book together. He agreed to the idea, and I did the matchmaking. At that point, I got two surprises. The first came when he asked me to dive deeper



rencontrés, je lui ai dit que j'aimerais bien mettre mes dessins et ses photos côte à côte, faire des expos et un livre. Il a accepté et je lui ai proposé des mariages. J'ai alors eu deux surprises. La première, c'est qu'il m'a demandé d'entrer davantage dans ses photos, avec de la peinture à l'huile ou une palette graphique, qu'importe. Mais je n'osais pas entrer comme ça dans sa photo du commandant Massoud ! C'est lui qui m'a dit d'y aller, de ne pas hésiter ! Et la deuxième surprise, c'est qu'alors que Reza est de culture musulmane, et moi de culture chrétienne, même si je ne suis pas croyant, nous aimons les mélanges. De mon côté, je me suis toujours débrouillé pour mélanger des dessinateurs chrétiens, juifs ou musulmans. Et quand Reza m'a raconté qu'en Azerbaïdjan, il existe un endroit où, quand il y a une fête juive, ils invitent les musulmans et les chrétiens, et à l'occasion d'une fête chrétienne, ils invitent les musulmans et les juifs, et ainsi de suite... j'ai aimé cette histoire. Ce n'est pas par hasard que nous nous sommes croisés. La complicité était déjà là. On était faits pour se retrouver sous la forme d'un livre...

*A. H. – Cela veut dire que, l'un comme l'autre, vous êtes passés au-dessus du caractère presque sacré de l'artiste en face de vous ?*

**Plantu** – Oui, c'est bien de sacré qu'il s'agit. Quand je vois des expos de photographes, je suis impressionné et je les envie... Presque tous les endroits où Reza est allé, j'y suis allé aussi, mais moi je suis un gars qui survole, alors que lui, il est sous les bombes ! J'essaye d'imaginer ce qui se passe dans la tête du photographe qui vit un événement. J'ai aussi la chance de discuter avec des journalistes qui sont allés sur le terrain et qui me racontent des tas de choses qu'ils ne mettent parfois pas dans leurs papiers. Je me nourris de toutes ces conversations. Les lecteurs et les lectrices savent qu'un dessinateur c'est quelqu'un qui invente, mais parfois c'est assez proche de ce qui se passe sur le terrain : je crois inventer mais en fait, souvent, c'est exactement ce qui s'est passé !

into his photos, with oil paint or a graphics palette or whatever. I didn't dare touch his photo of Commandant Massoud! But he told me to go for it, not to hold back! And the second surprise was when I discovered that, while Reza is from a Muslim culture and I'm from a Christian culture – although I'm not religious –, we both like mixing things up. For my part, I've always managed to mix Christian, Jewish and Muslim cartoonists. And when Reza told me about this place in Azerbaijan where, when there's a Jewish holiday, they invite Muslims and Christians, and when there's a Christian holiday, they invite Muslims and Jews and so on, I liked that story. We didn't meet by chance. The complicity was already there. We were meant to come together – in the form of a book.

*A.H. – Does this mean that both of you have surpassed the other's almost sacred nature as an artist?*

**Plantu** – Absolutely, and sacred is the right word. When I see exhibitions by photographers, I'm not just impressed – I envy them. Almost all the places that Reza has been, I have been too. But I'm a guy who flies above them, whereas he is down below, under the bombs! I try to imagine what's going through the head of a photographer who's experiencing an event firsthand. I'm lucky enough to be able to talk to journalists who have been in the field. They tell me lots of things that they don't always put in their papers. I draw on all these conversations. Readers know that a cartoonist is someone who uses their imagination, but sometimes we get quite close to what is actually happening out in the field. Sometimes I think I'm making things up, whereas in fact that's really what happened!

*A.H. – It's interesting to see some of your photos and cartoons again in the book but also to read what you've written. For each cartoon or photo, there is a text by Reza telling us about the circumstances in which the photo was taken and another by you, Plantu, explaining your state of mind when you drew the cartoon. So you offer us two analyses that we don't always get in your usual work...*

**A. H.** – *L'intérêt du livre, c'est de revoir certaines de vos photos et certains de vos dessins, mais aussi de vous lire. Pour chaque dessin ou photo, en effet, il y a un texte de Reza qui permet de revenir sur les circonstances dans lesquelles la photo a été prise, et un texte de vous, Plantu, pour expliquer dans quel état d'esprit vous étiez quand vous avez fait le dessin. Cela permet d'avoir deux analyses que vous n'offrez pas toujours dans votre travail habituel...*

**Plantu** – Reza avait cette photo d'une statue de Prométhée avec un oiseau qui s'envole, et j'ai réalisé que j'avais aussi un Prométhée – un Prométhée irakien ! On les a mis ensemble, j'ai fait un fondu enchaîné avec les couleurs, et ça a fonctionné. Il a raconté comment il avait fait cette photo, et j'ai raconté comment j'ai aimé jouer avec, comment je me suis rendu compte que je pouvais la marier avec une autre image qui raconte quelque chose de pas si lointain que ça. Je pense souvent qu'un dessinateur mélange souvent deux choses qui n'ont rien à voir. Mais là, on mélange un photographe et un dessinateur, et on propose encore autre chose, quelque chose qui surprend. On propose une œuvre qui regarde les deux autres. On invente quelque chose dans notre complicité.

**A. H.** – *Vous abordez beaucoup de sujets dans ce livre. Quels sont ceux qui vous tiennent plus particulièrement à cœur ?*

**Reza** – C'est vrai qu'il y a beaucoup de thèmes, mais pour moi ils sont tous liés aux mots « injustices sociales » et « inégalités ». Le fondement de tous les problèmes des êtres humains aujourd'hui, même les guerres, ce sont ces inégalités et ces injustices sociales. Je le vois en Afghanistan, en Israël, en Palestine ou en Afrique... Je crains que nos problèmes ne continuent tant qu'il y aura ces inégalités et ces injustices.

**Plantu** – Et je rajoute le mot de paix... Il arrive souvent qu'on se fiche de moi parce que j'aime la paix. Mais on va gagner ! Je me suis rendu compte qu'à chaque fois qu'il y avait des injustices, des inégalités

**Plantu** – Reza had this photo of a statue of Prometheus with a bird flying away, and I realised that I also had a Prometheus – an Iraqi Prometheus! We put them together, I blended in the colours, and it worked. He told me how he took this photo and I told him how I'd liked to play around with it, how I realised that I could marry it with another image telling a similar tale. I think cartoonists often mix two things together that have nothing to do with each other. But here, we've mixed a photographer and a cartoonist and created something altogether different, something surprising. We've created one piece of work that looks at two others. We've invented something through our complicity.

**A.H.** – *You cover many subjects in your book. Which ones are particularly meaningful to you?*

**Reza** – It's true that there are many themes, but for me, all of them are linked to the words "social injustice" and "inequality". The root cause of all the problems humans have today, even wars, are these inequalities and social injustices. I've seen it in Afghanistan, in Israel, in Palestine and in Africa... My fear is that as long as there are these inequalities and injustices, our problems will continue.

**Plantu** – And I'd like to add the word peace... People often make fun of me because I love peace. But we'll get there in the end! I've noticed that whenever there have been injustices, inequalities or wars, they never lasted long. There always comes a time when the parties in a conflict decide to make peace. When I draw a cartoon and Reza takes his photo, we might think things are not looking good, but wherever I've been, I know that the ones who negotiate peace will win the day. In the book, there are lots of cartoons about the Palestinians and Israelis. When I say that one day they'll make peace, I get shouted down by both sides. But when I was young, I used to go to Germany, and some of my family didn't understand why I'd go to see the "Krauts". Now, when my



ou des guerres, ça ne dure qu'un temps. Il y a toujours un moment où les protagonistes des conflits font la paix. Quand je fais un dessin, et quand Reza fait sa photo, on peut se dire que c'est mal barré, mais partout où je suis allé, je sais que ce sont ceux qui négocient la paix qui vont l'emporter. Dans le livre, il y a plein de dessins sur les Palestiniens et les Israéliens. Quand je dis qu'un jour ils vont faire la paix, je me

children go to Berlin, nobody says that anymore because it's behind us. We don't forget History, but we move forward, and it all works out. In fifty years, the Palestinian and Lebanese kids whom Reza captures in his photos will be in Ramallah with the Israelis and on the beaches in Gaza... I don't have a crystal ball, but everything we want and everything we dream of in this book will happen.



fais engueuler des deux côtés. Mais quand j'étais jeune et que j'allais en Allemagne, une partie de ma famille ne comprenait pas que j'aie vu « les Boches ». Maintenant, quand mes enfants vont à Berlin, plus personne ne dit ça, car c'est derrière nous. On n'oublie pas l'Histoire, mais on avance et ça se passe très bien. Dans cinquante ans, les petits Palestiniens et Libanais que Reza montre en photo avec les Israéliens

*A.H. – Perhaps in fifty years' time, we'll remember this photo that Reza took on the Esplanade of the Mosques of three children – a Jew, a Muslim and a Christian –, all with a different version of the same first name: Abraham.*

**Reza** – Yes, that's it exactly! Sometimes people ask me how I still manage to smile with all that I've seen. But it's what I've seen that makes me optimistic. When I look at History, I tell myself that humanity is headed in the right direction. For example, I work with Arte from time to time and the TV channel's premises in Strasbourg are near a canal where there were horrible massacres during the war... Yet now you hear French and German being spoken in the Arte building, and you meet people who have discussions, make films, and develop ideas together. Whenever I go there, I think to myself, one day we'll see the same thing in the Middle East.

**Plantu** – Of course we will! As for me, I accept the idea of indecency – because when I say that one day there will be peace, many people think it's indecent. But that's why I'm very proud to draw doves of peace that infuriate people because, in fact, the dove is going to win. It's so easy to draw a Kalashnikov or a tank... But I want to add an infuriating dove. Of course, the aim of this dove is to make peace, but it's also to infuriate all those people who say that we should bring out the Kalashnikovs. They'll calm down one of these days. As Arafat once said to me, "One day the fighters will be tired".

*A.H. – It's true that your book often takes a poetic look at some of the most serious issues of our time. Is it important to you not just to be chroniclers of conflict?*

**Plantu** – Of course. There's a reason why I matched the photo of the three little Abrahams that Reza took in Jerusalem with my cartoon of an Israeli child and a Palestinian child sitting on a swing with an Arabic proverb underneath saying: "The strongest swings hang from the stars". It's poetry, this Arabic proverb, and I like it.



## Israël-Palestine

Peut-on croire un jour à la paix?



"Les  
balançoires  
les plus solides  
sont celles  
qui sont  
accrochées  
aux étoiles"  
(proverbe arabe)

© Lantini



se retrouveront à Ramallah et sur les plages de Gaza... Je n'ai pas de boule de cristal, mais tout ce qu'on désire et tout ce qu'on rêve dans ce livre, ça va arriver.

*A. H. – Peut-être que dans cinquante ans, on repensera à cette photo prise par Reza sur l'esplanade des Mosquées de trois enfants – un juif, un musulman et un chrétien – qui portent tous le même prénom décliné d'Abraham...*

**Reza** – Oui, c'est exactement l'idée ! Parfois, les gens me demandent comment je fais pour sourire avec tout ce que j'ai vu. Mais c'est ça qui me rend optimiste. Quand je regarde l'Histoire, je me dis que l'humanité va dans la bonne direction. Par exemple, je travaille de temps en temps avec Arte, et les locaux de la chaîne à Strasbourg se trouvent près d'un canal où il y a eu des massacres horribles pendant la guerre... Pourtant, maintenant, dans les locaux d'Arte, vous

*A.H. – This book is also an opportunity to learn things about you. Many celebrities lend their support to charities, but another thing that you have in common is that you do more than just lend support. You have long been deeply engaged in certain causes. Reza, you founded Aina, a non-governmental organisation (NGO) in Afghanistan, to provide media training for young people to help them along the career path, and you also run workshops around the world to give young people opportunities. And you also helped us illustrate an issue of our review in its early days.<sup>1</sup> Plantu, you founded an amazing NGO called Cartooning for Peace, which defends the freedom of expression of press cartoonists worldwide. And you have recently launched your own foundation in support of "the Republic's forgotten youth"...*

— 1. See *Humanitarian Alternatives*, no. 8, July 2018, <https://alternatives-humanitaires.org/en/issue-8-july-2018>

entendez parler français et allemand et vous rencontrez des gens qui discutent, font des films, développent des idées ensemble. À chaque fois que je vais là-bas, je me dis qu'un jour, on verra la même chose au Moyen-Orient.

**Plantu** – Évidemment ! Et moi, j'accepte l'idée d'indécence – parce que quand je dis qu'un jour il y aura la paix, beaucoup de gens pensent que c'est indécent. Mais c'est pour ça que je suis très fier de dessiner des colombes de la paix qui énervent, parce qu'en fait c'est la colombe qui va l'emporter. C'est tellement facile de dessiner une kalachnikov ou un tank... Mais moi, je veux en plus ajouter une colombe qui énerve. Le but de cette colombe c'est bien sûr de faire la paix, mais c'est aussi d'énerver tous ces gens qui disent qu'il faut sortir les kalachnikovs. Un jour, ils vont se calmer. Arafat m'avait d'ailleurs dit : « Les combattants, un jour, ils seront fatigués. »

*A. H. – Il est vrai que votre ouvrage permet de revenir de manière souvent poétique sur les plus graves questions de notre temps : vous tenez à ne pas en rester au constat des différends ?*

**Plantu** – Bien sûr. Ce n'est pas pour rien si, à côté de la photo des trois petits Abraham que Reza a faite à Jérusalem, j'ai mis mon dessin d'un petit Israélien et d'un Palestinien assis sur une balançoire avec un proverbe arabe qui dit : « Les balançoires les plus solides sont celles qui sont accrochées aux étoiles. » C'est de la poésie, ce proverbe arabe, et moi, ça me plaît.

*A. H. – Ce livre est aussi l'occasion d'apprendre des choses sur chacun de vous. Beaucoup de personnalités accordent leur soutien à des associations, mais vous, ce qui vous réunit aussi, c'est que vous allez plus loin. Vous avez depuis longtemps un engagement personnel très fort pour certaines causes. Reza, vous avez fondé l'ONG Aina en Afghanistan pour former des jeunes à l'image et les aider à trouver une voie, et vous organisez des ateliers dans le monde entier pour aider les jeunes à s'en sortir. Vous n'avez pas non plus hésité à nous aider à illustrer un numéro de notre revue à ses*

**Plantu** – Reza's engagement is a genuine intellectual gesture from a guy who wants to do something to help others. Me, on the other hand, as a lifelong slacker, I didn't see it coming. When the Danish cartoonists received fatwas in 2006, it was Kofi Annan who picked up the phone and asked me to come to New York with other Christian, Jewish and Muslim cartoonists... Then he told me to set up an association – I had no idea how to do that! In fact, I'm a frustrated slacker: I love drawing cartoons and leading a quiet life... But, thanks to Kofi Annan and all those Christian, Jewish, Muslim, agnostic and atheist cartoonists, I ended up inventing a sort of ship without even realising it. A ship that carries us in the direction of what I consider to be the ideal of debate with others. And I realised that it's not a corporatist thing just for cartoonists... it's for everyone. With the forums for discussion that we invented with the Tunisian and Venezuelan cartoonists and with the cartoonists from Moscow and New Zealand, we realised that we were creating spaces for debate that could be useful to the citizens of the world. And this is where I join my friend Reza, who does this sort of thing in a more intellectual way: he is the promoter of his own idea, I did it as someone who has never been involved in non-profit work before... and actually it's great! Thirty years or so ago, when I knew nothing about NGOs, I found myself with Reporters Without Borders in Thailand, in the Khmer refugee camps, and I was full of admiration. But I would never have seen myself doing the work of an NGO – and yet, here I am. I think it gives you a better understanding of the world and encourages you to try to be more positive.

*A.H. – Are there any issues that the media have overlooked and which, in your opinion, should be publicised?*

**Plantu** – Arms sales, for example, nobody gives a damn about that. From time to time, we hear about bombs being dropped on the Yemenis... Well, these are French weapons that we sold to Saudi Arabia... Perhaps we could talk about that from time to time? It's all in the book.

débuts<sup>1</sup>. Vous, Plantu, vous avez fondé la très belle ONG Cartooning for Peace qui défend la liberté d'expression des dessinateurs de presse dans le monde. Et vous avez lancé récemment votre propre fondation qui vient aider « les jeunes oubliés de la République »...

**Plantu** – L'engagement de Reza, c'est un vrai geste intellectuel d'un gars qui veut faire quelque chose pour aider les autres. Moi, gros flemmard, je n'ai pas vu venir les choses. Quand les dessinateurs danois ont reçu des fatwas en 2006, c'est Kofi Annan qui a pris son téléphone et m'a demandé de venir à New York avec des dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans. Puis, il m'a dit qu'il fallait que je fasse une association, alors que je ne savais pas comment faire. Je suis un paresseux contrarié : ce que j'aime, c'est faire les dessins, être tranquille... Et finalement, grâce à Kofi Annan et à tous ces dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans, agnostiques et athées, j'ai inventé une sorte de paquebot sans m'en apercevoir, un paquebot qui permet de préfigurer ce qui est pour moi l'idéal du débat avec les gens. Je me suis rendu compte que ce n'est pas un truc corporatiste de dessinateurs... ça sert à tout le monde. Avec les lieux de réflexion qu'on a inventés avec les dessinatrices tunisiennes et vénézuéliennes, avec des dessinateurs de Moscou ou de Nouvelle-Zélande, on s'est rendu compte qu'on était en train de créer des lieux de débats qui peuvent servir aux citoyens de la planète. En cela, je me retrouve à rejoindre mon copain Reza qui, lui, fait ça de manière plus intellectuelle : il est le promoteur d'une idée qu'il avait en tête. Moi, je l'ai fait un peu comme quelqu'un qui n'a jamais fait de bénévolat... et puis finalement, c'est génial. Il y a peut-être trente ans, alors que je ne connaissais pas du tout le milieu des ONG, je me suis retrouvé avec Reporters Sans Frontières en Thaïlande, dans des camps de réfugiés khmers, et j'étais admiratif. Mais je ne me voyais pas faire moi-même le travail d'une ONG, et pourtant, je l'ai fait. Ça permet de mieux comprendre la planète et de savoir comment essayer de positiver.

— 1. Voir le numéro 8 de la revue : <https://alternatives-humanitaires.org/fr/numero-8-juillet-2018>

**Reza** – The media functions like a street parade. When it passes by, people take an interest in it, but once it has moved on, when the show is over, everyone goes their own way. Unfortunately, world events are treated in the same way. One day, something happens in Kabul, and everyone heads to Kabul. Three days later, something happens in Beirut, and everyone rushes off to Beirut. Meanwhile, we hear nothing about what's happening in Kabul, and so it goes on. I was a photographer for *TIME Magazine*, *Paris-Match*, *Life* and *National Geographic* for forty years, but I always stayed independent because I also wanted to cover subjects that none of the media were interested in. If I had been tied to a newspaper or magazine, I would've had to do what they told me. By being independent, I always managed to shine at least a small light – focus my lens, so to speak – on subjects that nobody else was talking about. After the Russians left Afghanistan in 1989, I kept going back to the country for twelve years. Whenever I returned to Europe or the United States, I would harp on about the need to do something for the Afghans, insisting that just because the Russians had gone, the battle wasn't won, that there were things going on over there which were going to have consequences for all of us... And in 2001, the whole world suddenly woke up to what was happening, to what I'd been telling them for twelve years! I've been doing the same thing in Azerbaijan for the last year and a half. The media only covers the Armenian side, so I go over there, and I take photos... That's another thing I like about the work of a cartoonist like Plantu: he always manages to dodge the dictates of the news, the media and the editor to find a way to speak his mind.

**Plantu** – Of course, we should cry over the fate of the Armenians when they are being oppressed, and we should help them. But while dozens of photographers are covering the Armenian side, Reza is practically the only one showing the sculptures, frescoes and graves in Azerbaijan being defiled by a small but effective minority of Armenian fighters. If I draw a cartoon illustrating

**A. H.** – *Y-a-t-il des thèmes passés sous silence par les médias et au sujet desquels il faudrait, selon vous, communiquer ?*

**Plantu** – Par exemple, les ventes d'armes, tout le monde s'en fout. De temps en temps, on entend parler de bombes qui tombent sur les Yéménites... Eh bien, ce sont des armes françaises qu'on a vendues à l'Arabie saoudite... On pourrait peut-être en parler un peu de temps en temps ? Tout ça, c'est dans le bouquin.

**Reza** – Les médias fonctionnent comme le cortège d'un festival déambulant dans les rues. Chaque fois qu'il passe, les gens sont intéressés, mais une fois qu'il est parti, que le spectacle est fini, chacun s'en va de son côté. Malheureusement, l'actualité est traitée comme ça : un jour, il se passe quelque chose à Kaboul et tout le monde y va. Trois jours après, il se passe quelque chose à Beyrouth et tout le monde file à Beyrouth. Entre-temps, on n'entend plus parler de ce qui continue de se passer à Kaboul, et ainsi de suite. Pendant quarante ans, j'ai été photographe pour *TIME Magazine*, *Paris Match*, *Life* ou le *National Geographic*, mais j'ai toujours gardé mon indépendance parce que j'avais aussi envie d'aller traiter des sujets dont aucun média ne voulait. Si j'avais été lié à un journal ou à une revue, j'aurais dû me soumettre à leurs demandes, alors qu'en étant indépendant je suis toujours arrivé à aller mettre au moins un petit projecteur – je dirais même mon objectif – sur des sujets dont personne ne parlait. Pendant douze ans, après que les Russes ont quitté l'Afghanistan en 1989, je suis allé dans ce pays. Je suis revenu en Europe et aux États-Unis en martelant qu'il fallait s'occuper des Afghans, que ce n'était pas parce que les Russes n'étaient plus là qu'ils avaient gagné la bataille, qu'il se passait des choses là-bas et que ça allait frapper à notre porte... Et en 2001, le monde entier s'est réveillé d'un seul coup alors que ça faisait douze ans que j'en parlais. Je fais la même chose depuis un an et demi en Azerbaïdjan : comme les médias ne couvrent que le côté arménien, je vais là-bas et je photographie... C'est

this destruction, I'll probably be told that I should only be shedding tears for the Armenians, whereas I feel like shedding tears for both populations: the Azeris, most of whom are Muslims, and the Armenian Orthodox. This also raises the question of the amount of information available to the public. I once asked Jérôme Fenoglio, director of *Le Monde*, whether people were better informed today than they were thirty years ago, and he answered with a resounding no. I still haven't got over that! I also remember seeing a TikTok video made by some media outlet about the deadly floods in Germany last summer. They had written something like "awesome floods"! Do they think teenagers are idiots, or what? When I saw that, I thought it's no wonder they don't care about what's going on in Azerbaijan. In France, in Europe, in our democracies, we don't have censorship like in Iran, for example, but it's almost worse: what's covered by the media is determined by marketing budgets and ratings.

*A.H. – While I was preparing for this interview, I remembered something William Daniels, a photographer who had a harrowing experience in Syria a few years ago, said in the interview he gave us in our last issue.<sup>2</sup> He told us how, at one point, he had been angry at his job for putting him in the situation in which he found himself. Reza, you have been persona non grata in Iran since you left in 1981. You spent some time in prison there. Khomeini's Islamists wanted you dead. And you have often taken risks when reporting. Plantu, you have been under police protection since the attack on the Charlie Hebdo staff. Have either of you resented your jobs at any point?*

**Reza** – For my part, I can't imagine not doing what I do. Once you've witnessed an event, you become somehow responsible for passing on what you saw. I don't see what I do as a job and never have. I studied to be an architect and if I had wanted a job, I would have stayed in

— 2. Interview with William Daniels, *Humanitarian Alternatives*, no. 18, November 2021, pp. 198–219, <https://alternatives-humanitaires.org/en/2021/11/15/perspectives-on-a-fractured-world>

ce que j'aime aussi dans le travail d'un dessinateur comme Plantu : il arrive toujours à dépasser les diktats de l'actualité, des médias et du rédacteur en chef, pour trouver un moyen de dire ce qu'il pense.

**Plantu** – Bien entendu qu'il faut pleurer sur les Arméniens quand ils subissent des exactions, et qu'il faut les aider. Mais pour des dizaines de photographes couvrant le côté arménien, Reza est seul ou presque pour montrer les sculptures, les fresques et les tombes en Azerbaïdjan qui sont souillées par des combattants arméniens – minoritaires, mais efficaces. Si je fais un dessin pour montrer ces saccages, on me dira sans doute qu'il ne faut pleurer que sur les Arméniens alors que moi, j'ai envie de pleurer sur les deux populations : les Azéris, dont la plupart sont musulmans, et les orthodoxes arméniens. Cela renvoie aussi au degré d'information du public. Un jour, j'ai demandé à Jérôme Fenoglio, le directeur du *Monde*, si les gens étaient mieux informés aujourd'hui qu'il y a trente ans, et pour lui, c'est évident que la réponse est négative : je ne me suis toujours pas remis de cette réponse ! Je repense aussi à un média qui avait fait une vidéo TikTok à propos des inondations meurtrières en Allemagne l'été dernier : il était écrit « inondations de ouf » ! Ils prennent les adolescents pour des imbéciles ou quoi ? Quand j'ai vu ça, je me suis dit que ce n'était pas étonnant qu'ils se fichent de ce qui se passe en Azerbaïdjan. En France, en Europe, dans nos démocraties, on n'a pas la censure comme en Iran, par exemple, mais c'est presque pire : c'est l'argent du marketing et l'audimat qui font qu'un média va parler de quelque chose.

**A. H.** – *En préparant cet entretien, j'ai repensé à ce que disait William Daniels, un photographe qui a vécu une douloureuse expérience en Syrie il y a quelques années, dans l'entretien qu'il nous a accordé dans notre précédent numéro<sup>2</sup>. Il racontait comment, pendant un*

*architecture. It's something very powerful, something inside me. I don't know by what miracle I manage to tell stories with my photographs that touch people so much, provoke so much thought and emotion in others. But as long as I can do that, I'll keep doing it. I don't remember, even in the most difficult or dangerous moments, ever having any doubts about what I was doing.*

**Plantu** – *I've never even thought about it because drawing is second nature to me. People think that my hand has five fingers but in fact, it has five pencils: you can do whatever you want in a drawing.*

Visuals of the book reproduced with the kind permission of Gallimard, Reza and Plantu © Plantu/Reza

*Interview by Boris Martin, editor-in-chief*

*Translated from the French by Mandy Duret*

— 2. Entretien avec William Daniels, *Alternatives Humanitaires*, n° 18, p. 198-219, <https://alternatives-humanitaires.org/fr/2021/11/15/regard-sur-un-monde-fracture>

*court moment, il en avait voulu à son métier de l'avoir mis dans la situation dans laquelle il se trouvait à ce moment-là. Reza, vous êtes persona non grata en Iran depuis votre départ en 1981. Vous y avez connu la prison. Les islamistes de Khomeiny ont voulu vous tuer. Et vous avez par la suite souvent pris des risques pendant vos reportages. Plantu, vous êtes sous protection policière depuis l'attentat contre l'équipe de Charlie Hebdo... Est-ce que, l'un et l'autre, vous en avez voulu à vos métiers respectifs, à un moment de votre vie ?*

**Reza** – Pour ma part, je me vois mal ne pas faire ce que je fais. À partir du moment où vous avez été témoin d'un événement, vous devenez quelque part responsable de sa transmission. Ce métier, ce n'est pas un métier pour moi et ça ne l'a jamais été. Je suis architecte de formation et si j'avais voulu exercer un métier, j'aurais continué dans l'architecture. C'est quelque chose de très fort, quelque chose d'intérieur. Je ne sais pas par quel miracle, avec mes photographies, j'arrive à raconter des histoires qui touchent tellement les gens, qui créent une telle réflexion et une telle émotion chez les autres. Tant que c'est là, je vais continuer. Je ne me souviens pas, dans les moments les plus difficiles ou les plus dangereux, avoir jamais eu le moindre doute sur ce que je faisais.

**Plantu** – Je ne me suis même pas posé la question, parce que dessiner, c'est tellement naturel pour moi. On croit que j'ai cinq doigts à ma main, mais ce sont cinq bouts de crayon : on fait ce qu'on veut avec le dessin.

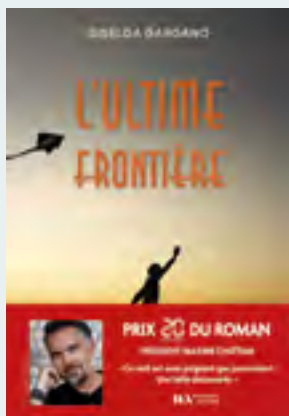
Visuels du livre reproduits avec l'aimable autorisation des éditions Gallimard, de Reza et de Plantu © Plantu/Reza

*Propos recueillis par Boris Martin, rédacteur en chef*





# L'humanitaire à hauteur d'hommes et de femmes



*L'ultime frontière*

Giselda Gargano

Éditions Les Nouveaux

Auteurs, 2021

(published in French)

L'humanitaire a beau charrier un univers romantique et aventureux, le convertir en roman est toujours une gageure. Parce qu'il se révèle souvent moins romanesque qu'escompté et parce que l'on ne fait pas de la bonne littérature avec des bons sentiments. Pour son premier roman, Giselda Gargano a su éviter ces écueils. Cette ancienne salariée du service communication d'une association humanitaire a bâti une histoire très riche, à la fois ambitieuse et sensible, prenant les notions de « frontière » et de « conflit » comme fil rouge, les déclinant dans leurs acceptions classiques comme dans leurs déclinaisons intimes. Les limites que chacun peut ou ne peut pas dépasser, les confrontations de visions et d'ego sont ainsi disséquées au fil d'un récit dont l'ambition est de décrire un monde humanitaire à hauteur d'hommes et de femmes.

Les quatre personnages centraux qui composent l'histoire, archétypaux, ne sont pas pour autant caricaturaux. On retrouve une infirmière serbe qui exorcisera en Afrique ses démons nés de la guerre de Bosnie, un chirurgien bien né trompant son ennui autant que la mort, un infirmier rebelle à l'autorité, et un militaire symbole de cette proximité souvent problématique entre humanitaires et forces armées, fussent-elles au service de la paix. Mais l'intrigue ne se déploie pas seulement sur le terrain, puisque l'autrice a eu la très bonne idée de donner à voir ce qui se passe et se trame dans les couloirs du siège de l'association, en particulier au service communication. Ce faisant, elle dessine cette frontière, souvent bien réelle, entre ceux qui font de l'humanitaire et ceux qui en parlent, les conflits qui sourdent dans les salles de réunion étant parfois aussi cruels que ceux qui se jouent au détour d'un *check-point*.

De cet entrelacs de destins qui se croisent et se rejoignent autour de la cause humanitaire, Giselda Gargano a su donner naissance à un récit haletant, se déployant à coups de *flash-backs* entre le Sarajevo des années 1990 et la République démocratique du Congo des années 2000. D'une crise humanitaro-politique surmédiatisée à la crise oubliée des enfants soldats, sa galerie de personnages aide à mieux comprendre les itinéraires et les psychologies de ceux qui s'engagent dans l'humanitaire. Pour s'y trouver, ou s'y perdre.

**Boris Martin**

Rédacteur en chef

# The humanity of humanitarianism



**H**umanitarian action may well conjure up a romantic world of adventure, but plotting it into fiction is not an easy task, for it's often not as exotic as it seems, and good writing is not created from noble intentions. In her debut novel, Giselda Gargano has avoided these pitfalls. From her background as an ex-staff member of the communications department of a humanitarian organisation, she has built an enriching story, both ambitious and sensitive in scope, in which the concepts of "boundaries" and "conflicts", serving as the underlying thread, are understood not only in a traditional sense but in a more intimate one as well. As the story unfolds through very human perspectives, it takes a close-up look at the boundaries that one may or may not cross, along with the clashes of perspectives and egos.

The book's four main characters are archetypal, yet not caricatured. There is the Serbian nurse in Africa who exorcises her demons summoned from the Bosnian war, a well-bred surgeon who seeks to alleviate his boredom and fear of death, a nurse who defies authority, and a soldier who personifies the often-problematic proximity between humanitarian workers and armed forces – even when the latter act as peacekeepers. But the author has had the brilliant idea of having the plot revolve not only on work in the field, but also at the organisation's headquarters, and more particularly in the communications department. In so doing, she draws a boundary, often a real one, between those who carry out humanitarian action and those who talk about it, and depicts the confrontations behind closed doors that are just as brutal at times as those that can be played out at a security checkpoint.

From these interwoven destinies that crisscross and rally around the humanitarian cause, Giselda Gargano has come up with a breathtaking story that harks back, through flashbacks, to the Sarajevo of the 1990s and the Democratic Republic of Congo of the 2000s. Her cast of characters, be they involved in an over-mediatised humanitarian-political crisis or an untold tragedy of child soldiers, helps us to better comprehend the journeys and mental mindsets of people committed to humanitarian action. One that can lend itself to self-discovery, or else loss of self.

**Boris Martin**  
Editor-in-Chief

*Translated from the French by Alan Johnson*

## CRÉDITS PHOTOS – PHOTO CREDITS

## 1 – Couverture

| Cover

© Didier Bizet

- Liban, le 28 juillet 2021. Les femmes et les enfants représentent une grande majorité des réfugiés syriens au Liban. Les hommes sont restés en Syrie, sont partis travailler au Qatar et à Dubaï, ou sont morts à la guerre. Voir le reportage de Didier Bizet p. 112-129.
- Lebanon, 28 July 2021. Women and children represent a large majority of the Syrian refugees in Lebanon. Men either stayed in Syria, went to work in Qatar and Dubai, or died in the war. See Didier Bizet's photo feature on pp. 112-129.

## 2 – Éditorial

| Editorial

© Lâm Duc Hiên / Agence VU

- Gare de Przemysl (Pologne), février 2022. Un train rempli de réfugiés exténués arrive de Lviv (Ukraine). Viera, 5 ans, est avec ses trois frères, Vladimir (11 ans), Rostislav (14 ans), Giorgi (15 ans) et leur mère, Žeňa Jevgenia (38 ans). Le père est mort il y a trois ans d'un cancer. Ils viennent de la ville de Dnipro. À Przemysl, des volontaires les ont accueillis avec des jouets, du thé chaud et de la nourriture. Žeňa souhaite emmener ses enfants à Magdebourg, en Allemagne.
- Przemysl railway station (Poland), February 2022. A train full of exhausted refugees arrives from Lviv (Ukraine). Five-year-old Viera is with her three brothers, Vladimir (11), Rostislav (14), Giorgi (15) and their mother, Žeňa Jevgenia (38). The father died three years ago of cancer. They come from the town of Dnipro. In Przemysl, volunteers welcomed them with toys, hot tea and food. Žeňa wants to take her children to Magdeburg, Germany.

## 3 – Focus

© ICRC/BALAYAN, Areg/2019/  
V-P-AM-E-00432

- Vayots Dzor, village de Khndzorut (Arménie). Un enfant regarde par la fenêtre gelée du bus qui le conduit à l'école tôt le matin.
- Vayots Dzor, Khndzorut village (Armenia). A child looks through the frozen window of the bus as it drives him to school early in the morning.

## 4 – Éthique

| Ethics

© Olivier Papegnies

- France, Marseille, 2016. Une équipe de Médecins du Monde intervient dans un camp de Roms.
- France, Marseille, 2016. A Doctors of the World team intervenes in a Roma camp.

## 5 – Transitions

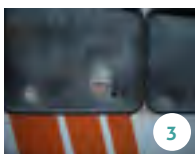
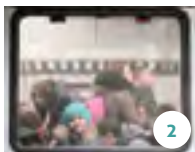
© ICRC/APPEL, Carina/2003/  
V-P-IL-E-00137

- Département de Chocó (Colombie). Un employé du CICR parle avec des membres du groupe armé ELN des principes du droit international humanitaire et de l'obligation d'épargner la population civile, le personnel médical et les personnes blessées ou malades.
- Chocó Department (Colombia). An ICRC employee speaks to members of the ELN armed group about the principles of international humanitarian law and the obligation to spare the civilian population, medical personnel and the wounded and sick.

## 6 – Innovations

© ICRC/BALZAMOVA,  
Galina/2018/V-P-RU-E-00781

- Région de Moscou (Russie). Le CICR et l'ONG locale Mission Humanitaire Russe animent conjointement des cours relatifs à la sûreté et à la sécurité à l'intention des journalistes.
- Moscow area (Russia). Together with the local NGO Russian Humanitarian Mission, the ICRC conducts courses on safety and security for journalists.



## À propos / About us

La création de la revue répond aux ambitions suivantes :

- Encourager et participer à la réflexion globale du secteur humanitaire sur ses pratiques et son évolution grâce à une publication imprimée sur abonnement et une diffusion numérique en accès libre.
- Établir un espace de rencontre et de dialogue, une proximité et une dynamique d'échange entre chercheurs en sciences humaines (sociologie, histoire, économie, anthropologie...) et praticiens de l'action humanitaire sur les défis auxquels ce secteur est confronté.
- Faire mieux entendre sur la scène internationale les approches humanitaires puisant leurs racines dans le courant « sans-frontières » grâce à une mise en commun de moyens, de pensée et de projets.
- Favoriser le dialogue et les échanges dans ces domaines entre chercheurs et praticiens des pays du Nord et du Sud.

The creation of the review pursues the following ambitions:

- Encourage and participate in the global reflection concerning the humanitarian sector, its practices and its evolution, with a digital open access distribution and a printed edition available by subscription.
- To create a meeting place and a space for dialogue, proximity and a dynamic exchange between researchers in humanities (sociology, history, economics, anthropology...) and practitioners of humanitarian action concerning the challenges that this sector is confronted with.
- To give a broader international audience to a specific approach of humanitarian action rooted in the "without borders" movement, through the pooling of resources, thinking and projects.
- Stimulate the dialogue and exchanges in these fields between researchers and practitioners from the countries of the North and the South.

Les opinions émises et informations délivrées dans la revue n'engagent que leurs auteurs.

*The opinions expressed and information provided in the review are under the sole responsibility of the authors.*

### Remerciements | Acknowledgements

Pour leurs contributions bénévoles à ce numéro :

*For their voluntary contribution to this issue:*

- Sophie Gallet (Gallimard) • Damian Gonzalez Dominguez (CICR/ICRC)  
• Karima Kenane (Médecins du Monde/Doctors of the World) • Plantu • Reza

### Conception | Conception

In medias res

ISSN : 2492-7120

ISBN : 978-2-37704-917-2

### Imprimeur | Printer

Imprimerie Brailly – Saint-Genis-Laval



This product comes from sustainably managed forests and controlled sources

## Politique de diffusion de la revue

Alternatives Humanitaires est disponible :

- en accès libre dans sa version numérique (lecture seule et téléchargement) sur notre site: <https://alternatives-humanitaires.org>
- sur support papier, soit par abonnement annuel soit par achat au numéro.

## Distribution policy of the review

Humanitarian Alternatives is available:



- in open access in its digital version (read-only and download) on our website: <https://alternatives-humanitaires.org>
- in print by subscription or individual purchase.

Pour toute question ou souhait de contribution, n'hésitez pas à nous contacter:

*If you have any questions or if you wish to contribute to the review please do not hesitate to contact us:*

contact@alternatives-humanitaires.org

Facebook Twitter Instagram @RevueAH

Retrouvez-nous aussi sur / Find us also on  

<https://alternatives-humanitaires.org>

**ÉDITORIAL | EDITORIAL****La place de l'enfant dans l'action et la communication humanitaires : sortir de l'enfance icône**

— The place of the child in humanitarian action and communication: moving away from the cliché of childhood as icon

1

*V. Gorin***FOCUS | SORTIR DE L'ENFANCE ICÔNE : UNE EXIGENCE ÉTHIQUE ET OPÉRATIONNELLE  
MOVING AWAY FROM CHILDHOOD AS ICON: AN ETHICAL AND OPERATIONAL REQUIREMENT****Les enfants, acteurs dans les crises : réévaluer la dynamique de pouvoir adulte-enfant dans l'action humanitaire**

— Children as agents in crises: re-assessing adult-child power dynamics in humanitarian action

8

*S. L. Stoffel  
K. Kreyscher***La prise en charge de l'enfant douloureux : un enjeu médico-opérationnel**

— Management of the suffering child: a medical and operational challenge

21

*E. Rahmouni  
O. Guillard***L'enfant résilient : une alternative à l'image iconique de l'enfant dans la souffrance**

— The resilient child: an alternative approach to suffering child icons

34

*S. Nakueira***Regards critiques sur la protection de l'enfance en République démocratique du Congo**

— Critical perspectives on child protection in the Democratic Republic of Congo

46

*C. Maubert***Promouvoir les droits participatifs des enfants et jeunes haïtiens en situation de migration**

— Advancing the participatory rights of Haitian children and youth in the context of migration

60

*D. Ciuffo***ÉTHIQUE | ETHICS****Éthique et recherches en terrains humanitaires**

— Ethics and research in humanitarian settings

72

*M. Bouchon  
C. Laval***TRANSITIONS****Les défis actuels de l'acceptation : de vieilles recettes à des problèmes nouveaux ?**

— Acceptance under stress: old recipes for new problems?

84

*P. Daudin***INNOVATIONS****Vers une nouvelle approche humanitaire des négociations de paix**

— Towards a renewed humanitarian approach to peace negotiations

100

*I. Lizzola***REPORTAGE****Liban : sur la route des soins**

— Lebanon: healthcare takes to the road

112

*D. Bizet***CULTURE****Livres — Books****« Des colombes de la paix qui énervent »**

— "Infuriating doves of peace"

131

*Plantu  
Reza***L'humanitaire à hauteur d'hommes et de femmes**

— The humanity of humanitarianism

146

*G. Gargano*Mars 2022  
—  
Numéro 19**ALTERNATIVES HUMANITAIRES**  
**HUMANITARIAN ALTERNATIVES**March 2022  
— Issue 19

18 €

